Doc Livre "Le Chemin des Cimes".3 3 3/03/06 12:01:47

Marvin Gawryn

Le Chemin des Cimes

La Psychologie de la Vie Spirituelle

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".5 5 3/03/06 12:01:49

Première édition française

TITRE ORIGINAL

REACHING HIGH :
The Psychology of Spiritual Living

Pour la version anglaise :
© 1980 Marvin Gawryn
SPIRITUAL RENAISSANCE PRESS
P. O. Box 347
Berkeley, California
94701
Library of Congress
Catalog Card N° 80-24306

Pour la version française :
© Editions AFLLU.
48 rue Douy-Delcupe
F - 93100 Montreuil sous Bois
ISBN 2-9516346-4-1

Tous droits réservés. La reproduction d'un extrait quelconque de ce livre, par quelque procédé que ce soit, tant électronique que mécanique, en particulier par photocopie, microfilm, bande magnétique, disques ou autres, est interdite sans le consentement préalable de l'éditeur.

DÉDICACE

A tous ceux qui se posent les questions ultimes,
et débutent dans leur recherche.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".8 8 3/03/06 12:01:50

MARVIN GAWRYN est licencié ès lettres du Collège Antioch, à Yellow Springs, Ohio. Il acheva ses études en psychologie et obtint une Maîtrise à l'Ecole du Comportement Humain de l'Université Internationale des Etats Unis de San Diego, Californie. Il a enseigné à l'Université de Californie de San Diego et au Collège Armstrong de Berkeley, Californie. Il fait partie du Conseil d'Administration de Californie en tant qu'Examinateur et Conseiller interne dans la Science et le Comportement du Mariage, de la Famille et de l'Enfance.

M. Gawryn est le directeur de «Highreach Services» à Berkeley, Californie. Il travaille aussi avec la Clinique pour Adultes et Enfants à San Leandro, qui pratique des thérapies pour les individus, les couples et les familles.

M. Gawryn a longtemps été intéressé par le fait que vivre spirituellement peut amener les gens à un bonheur et à une santé psychologique totale. Il a beaucoup écrit sur la psychologie de la vie spirituelle et a dirigé des séminaires de groupe sur ce sujet à travers les Etats-Unis et le Canada.

M. Gawryn peut être contacté par *«Highreach Services»*, P. O. Box 427, Berkeley, Californie, 94107. U.S.A.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".9 9 3/03/06 12:01:51

Préface

CELA FAIT un certain temps déjà que j'ai le grand privilège de travailler en tant que thérapeute des personnes et des familles. J'ai intimement partagé la souffrance, la confusion, puis, la guérison et la croissance de bien des gens. J'ai eu cet honneur de participer à la vie intérieure de mes frères et sœurs spirituels, et j'ai pris grand plaisir à avoir l'opportunité de les connaître et de les aimer.

J'ai senti des gens lutter contre le doute, la peur et le désespoir. Et j'ai été le témoin de transformations étonnantes lorsque les humains commencent à travailler en partenariat avec Dieu.

Beaucoup de gens aujourd'hui sont seuls et à la dérive, privés d'espoir, d'amour et d'une vision des choses qui leur permettrait de vivre autrement. La tragédie est que la vision qu'ils recherchent, la façon de vivre dont ils ont si désespérément besoin, existe dans et autour d'eux, s'ils voulaient seulement ouvrir les yeux pour s'en rendre compte. Une vie de plénitude et de finalité est à leur portée immédiate s'ils veulent bien essayer de l'atteindre.

En écrivant ce livre, j'ai essayé de combiner les clairvoyances psychologiques pratiques et les puissantes vérités spirituelles en une large vue d'ensemble pour la vivre spirituellement. Je me suis efforcé de donner une description claire et vivante des plus profondes expériences intérieures.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".11 11 3/03/06 12:01:51

Si vous cherchez spirituellement, si vous désirez ardemment connaître votre place et votre but dans le grand schéma de la vie, alors, ce livre a été écrit pour vous. Que vous soyez cadre ou ouvrier, sophistiqué ou simple, spirituellement avancé ou seulement débutant ; si vous souhaitez croître spirituellement, ce livre vous y aidera.

Mon espoir sincère est que beaucoup de personnes s'élèveront vers les joies exaltantes de la vie spirituelle. Si par ces pages, ne serait-ce qu'une seule personne trouve sa voie dans la relation vivante avec Dieu, ce livre aura pleinement rempli sa mission.

Berkeley, Californie
M.G.
1980

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".12 12 3/03/06 12:01:51

Remerciements

De nombreuses personnes méritent mes remerciements pour l'aide qu'elles ont apportée à la création de ce livre. Ce sont, Vern Grimsley, le Dr Jeff Wattles, Joy Wattles, David Gray, Daniel Dickinson, Craig Buck, le Dr Roland Tapp, David Kantor, Martha Bredmeyer et Rebecca Marshall. Des remerciements spéciaux vont à ma femme, Francyl, à mes parents, Leon et Pearl et à ma sœur Myrna, pour leurs encouragements pendant les longs mois de préparation du manuscrit.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".13 13 3/03/06 12:01:52

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....19

1ère PARTIE

LA SOMME DES PARTIES :
LA PERSONNALITÉ UNIFIANTE

INTRODUCTION À LA 1ère PARTIE 25

1. LA FONDATION DU CORPS / MENTAL.....29
   - Le Corps : Pont entre Deux Mondes
   - Le Mental Mystérieux
   - Comment Fonctionne le Mental

2. L'ESPRIT INTÉRIEUR ET L'ÂME ÉVOLUANTE.....35
   - L'Esprit Intérieur : Un Fragment de Dieu
   - Comment Travaille l'Esprit Intérieur
   - L'Âme : Le Moi Supérieur Évoluant

3. LA VOLONTÉ HUMAINE ET LA PERSONNALITÉ UNIFIÉE.....45
   - C'est la Volonté qui Décide
   - La Volonté Efficace Agit
   - Libre Arbitre Signifie Responsabilité
   - La Volonté de Dieu et la Volonté de l'Homme
   - Connaître la Volonté de Dieu
   - Faire la Volonté de Dieu
   - L'Impact Psychologique de Faire la Volonté de Dieu

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".14 14 3/03/06 12:01:52

La Personnalité Equilibrée
Les Trois Niveaux de la Vie :
Faits, Significations et Valeurs
Les Émotions
La Volonté et les Émotions
La Personnalité dans la Mort
et dans la Vie Future
Résumé - La Personnalité Unifiée

2ème PARTIE

LES RELATIONS :
LES ÉCHANGES ENTRE **PERSONNALITÉS**

INTRODUCTION À LA 2ème PARTIE.....73

4. ENTRE DIEU ET L'HOMME.....75
Le Dieu Personnel
Dieu dans l'Homme et au-delà de Lui
La Relation Spirituelle Père-Enfant
La Foi : L'Homme entre en relation
avec Dieu
La Communion : Comment Dieu et
l'Homme Communiquent
Qualités de la Relation entre Dieu
et l'Homme

5. RELATIONS HUMAINES.....89
Le Besoin de Relations Humaines
Les Bienfaits des Relations
La Famille Spirituelle du Père
Améliorations des Relations
Le Pardon : la Guérison des Relations
Détériorées
Mettre l'Amour en Pratique par le Service

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".15 15 3/03/06 12:01:53

6. L'AMOUR : LA PIERRE ANGULAIRE
DES RELATIONS.....101
La Nature de l'Amour
Les Concessions Mutuelles de L'Amour
La Croissance de l'Amour
Aimer avec Sagesse

7. LA FAMILLE :
L'ORIGINE DES RELATIONS.....113
Le Mariage : le Fondement
L'Idéal dans le Mariage
La Vie Spirituelle de la Famille
Vie de Famille et Concepts de Dieu

3ème PARTIE

POINTS DE VUE :
LA PERSONNALITÉ DANS SA PERSPECTIVE

INTRODUCTION À LA 3ème PARTIE.....127

8. UN REGARD SUR LA VIE
ET SUR L'APRÈS-VIE.....129
Chaque Personne a son Point de Vue
sur la Vie
Le Point de Vue de la Foi
Existe-t-il un Dieu ?
L'Univers est-il Coordonné ?
Existe-t-il des Valeurs Absolues ?
Y a-t-il un But dans la Vie ?
La Vie est-elle Eternelle ?
Chaque Personne est-elle Finalement Seule ?
La Foi au lieu de la Peur
La Différence entre Foi et Croyance

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".16 16 3/03/06 12:01:53

Pourquoi Dieu permet-il le Mal
et la Souffrance ?
Le Point de Vue de la Civilisation :
Passé, Présent et Futur

9. COMMENT NOUS NOUS VOYONS.....155
Trois sortes du Concept de Soi
Changer l'Aversion de Soi
en Respect de Soi
Remettre à leur Juste Place l'Echec
et la Culpabilité
L'Orgueil de Soi : le Blocage
de la Croissance Spirituelle
Les Fruits du Respect de Soi

4ème PARTIE

**LA VIE SPIRITUELLE :
LA PERSONNALITÉ DYNAMIQUE**

INTRODUCTION Á LA 4ème PARTIE.....169

10. LA CROISSANCE SPIRITUELLE.....171
Le Parfait Thérapeute
Conditions Requises à la Croissance
Spirituelle
Croissance Intérieure et Extérieure
Comment se Produit la Croissance
Spirituelle
Le Rôle-Clé des Idéaux
Le Rôle du Conflit Intérieur
Utiliser les Problèmes en tant
qu'Opportunités
La Volonté Détermine la Croissance
Spirituelle

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".17 17 3/03/06 12:01:53

11. VERS LA VRAIE RELIGION.....205
Les Deux Facettes de la Religion
La Différence entre une Religion Morte et une Religion Vivante
Pourquoi nous avons Besoin des Institutions Religieuses
La Vraie Religion Transcende les Institutions
La Science et la Religion sont-elles Contradictoires ?
La Vraie Religion Evolue Continuellement

12. LA PRATIQUE DE LA VIE SPIRITUELLE...221
La Nourriture Spirituelle
La Prière : Parler de choses et d'autres avec Dieu
L'Adoration : l'Apogée de la Vie Spirituelle
Elaborer des Habitudes Spirituelles
Diversités des Styles dans la Vie Spirituelle
Les Qualités de la Vie Spirituelle
Récapitulation
Essayez, vous verrez, cela vous plaira !

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".18 18 3/03/06 12:01:54

Introduction

Commençons par quelques questions fondamentales :

Un billion d'étoiles-soleils brillent dans la nuit. Pourquoi ?

Quatre milliards d'individus vivent sur notre monde. Que faisons-nous ici ?

Nous existons. Nous pensons. Nous discernons. Dans quel but ?

Qu'est-ce que l'homme ? Quelle est sa place dans l'univers ?

Les jours, les mois, les années passent. Où allons-nous ?

Comment une personne peut-elle réellement trouver la paix et la plénitude ?

Les tous premiers hommes désiraient ardemment les réponses à de telles question. Les femmes et les hommes modernes en reviennent à ces mêmes méditations. Et les futures générations continueront cette recherche sans fin, car le désir puissant de trouver ces réponses ultimes est enraciné au plus profond de la personnalité humaine.

La 1ère partie de ce livre pose la question, «Qu'est-ce que la personnalité humaine ?» Avant de considérer la place de l'homme dans la réalité, nous devons d'abord comprendre ce qu'est l'homme lui-même, son corps qui voit et qui touche ; son mental qui pense et éprouve des émotions ; son âme qui ressent la vérité, la beauté, la bonté et l'amour ; et l'Esprit intérieur qui, d'une façon si dévouée nous guide. Et au centre se tient la volonté humaine, le capitaine du bateau de la personnalité, qui choisit, décide, détermine et agit sur le cours de la vie. Toutes ces parties s'équilibrent et s'intègrent à la personnalité unifiée.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".19 19 3/03/06 12:01:54

De la compréhension de la personnalité d'un individu, il est naturel d'en venir à considérer les relations entre personnalités. Ces relations sont la source de nos plus grands défis et de nos satisfactions les plus profondes.

La 2ème partie jette un regard sur cette relation qui représente l'assise et l'idéal pour toutes les autres relations, l'amitié et l'amour que Dieu éprouve à l'égard de chaque être humain. Nos relations avec notre entourage découlent naturellement du cœur même de ce modèle intérieur qui nous guide. L'amour est l'élément vital de telles relations, et nous apprenons d'abord les voies de l'amour dans le cercle familial.

Allant au-delà du domaine presque illimité des relations, la 3ème partie analyse les desseins sous-jacents qui se cachent derrière toute réalité. Quel rôle jouons-nous dans cette vaste création ? L'univers est-il un endroit redoutable ou amical ? Notre vision de la vie, et la manière dont nous nous y intégrons a une influence énorme sur la qualité de nos accomplissements.

La 4ème partie jette un œil plus attentif au processus effectif de la vie spirituelle. Jour après jour, la vie est une remarquable école de croissance, dont le but n'est pas seulement de *connaître* et de *comprendre* la vérité, mais aussi de *devenir la vérité*. Un individu ne peut pas devenir un athlète de haut niveau en croyant simplement à la vertu de l'exercice ; il doit vraiment s'exercer. La vraie religion va au-delà de la simple croyance ; c'est la véritable voie pour vivre avec Dieu.

Ce livre se concentre sur l'expérience spirituelle personnelle de l'individu. Chacun de nous cherche les réponses ultimes se met en quête d'une aventure intérieure unique. Si nous le choisissons, chacun de nous peut s'embarquer ce jour même pour un voyage sans fin de découvertes spirituelles, dans la quête éternelle des trésors que l'on trouve dans une relation personnelle avec Dieu.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".20 20 3/03/06 12:01:54

Il existe une vieille légende au sujet d'une réunion des dieux datant de bien avant le commencement des temps. Ils discutaient d'un endroit où cacher l'Esprit, de manière à ce que l'homme ne puisse pas le trouver. (Pourquoi voulaient-ils cacher l'Esprit, demeure un mystère). Les suggestions allaient du fond de l'océan aux montagnes de la lune, mais les dieux n'étaient pas complètement assurés que l'homme n'atteindrait pas finalement ces endroits et découvrirait l'Esprit.

A la fin des fins, (ce qui peut prendre très longtemps avant le commencement des temps), une déité mineure eut la brillante idée de cacher l'Esprit dans l'homme lui-même. Les dieux se félicitèrent chaleureusement, car c'était certainement le seul endroit où l'homme ne songerait jamais à chercher l'Esprit.

Heureusement, les dieux des anciennes légendes sont connus pour leur manque de sagesse. Si nous cherchons spirituellement, il n'y a vraiment qu'un endroit où nous pouvons à coup sûr trouver et connaître Dieu. Il attend patiemment en nous-mêmes.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".21 21 3/03/06 12:01:55

1ère PARTIE

La Somme des Parties : la Personnalité Unifiante

Introduction à la 1ère Partie

Ce fut un moment historique lorsqu'un homme primitif, s'accroupissant craintivement au bord d'un étang de la jungle, reconnut, pour la première fois que l'image reflétée à la surface de l'eau était la sienne. Ses descendants ont depuis lors continué une longue tradition de l'examen fascinant de soi. Rares sont les recherches qui ont autant absorbé l'homme que l'étude de sa propre nature.

En quelques mots, les Grecs ont résumé cette tendance par un commandement à l'intention des philosophes de leur époque : «Connais-toi toi-même». Au cours des siècles, la religion a aussi contribué à la recherche de la connaissance de soi. La psychologie moderne, en tentant de décrire la personnalité humaine, est la plus récente collaboratrice dans cette recherche.

Il existe une raison pour laquelle nous avons consacré tant d'efforts à l'exploration de soi. Avant de s'embarquer pour une croisière autour du monde, le marin avisé s'assure qu'il connaît bien son navire. Avant de considérer pourquoi nous sommes ici ou comment nous pouvons être heureux, il est évidemment important pour nous de commencer à comprendre notre propre nature.

A mesure que la recherche sur la connaissance de soi progressait, plus d'un grand penseur s'est retrouvé en plan sur le bord de la route, avec une vision partielle de la nature humaine. Un théoricien affirme que l'homme est une machine complexe. Un autre dit qu'il est un amas d'émotions absurdes. Un troisième est sûr qu'il n'est rien qu'une série d'expériences. Malgré tout, un quatrième voit l'homme comme un être doué de sagesse et de vertu.

Tous ces penseurs estimables prétendent avoir une vue d'ensemble, mais en fait, chacun ne fait que décrire

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".25 25 3/03/06 12:01:56

une petite partie du puzzle que constitue la personnalité. Ce dont nous avons besoin, c'est une compréhension de tous les éléments constitutifs, ainsi que de leur fonctionnement d'ensemble pour former le tout, la personnalité unifiée.

Les chapitres 1 et 2 décrivent brièvement les quatre parties essentielles de la personnalité : le corps, le mental, l'Esprit et l'âme. Comment ces parties peuvent-elles fonctionner ensemble d'une façon équilibrée et unifiée ? Notre volonté humaine détient la clé de ce processus directeur. Tel un chef d'orchestre, la volonté peut assembler les fonctions des différentes parties en les coordonnant dans le bel et décisif accomplissement de la personnalité entière. Le chapitre 3 jette un regard pénétrant sur ce processus unificateur de la volonté.

Un pommier n'est pas simplement une série de fibres et de fluides disposés au hasard les uns à côté des autres. C'est une élaboration complexe, animée par la force de la vie, qui permet aux éléments séparés de l'arbre de former un tout qui fonctionne. De même, la personnalité n'est pas la simple juxtaposition du corps, du mental, de l'Esprit, et de l'âme. La personnalité est le fondement sous-jacent qui permet aux différentes parties de se réunir en un tout fonctionnel.

Avez-vous déjà vu l'intérieur d'un vieux poste de radio ? Chaque lampe a sa propre fonction. Et pourtant, elles sont toutes branchées sur une plaque en métal, le châssis, qui les connecte entre elles comme elles doivent l'être. De la même manière, le corps, le mental, l'Esprit et l'âme sont fixés et interconnectés dans le schéma global de la personnalité. La personnalité est le milieu leur permettant d'agir réciproquement ; elle les connecte entre eux de la façon la plus adéquate. La fonction naturelle de la personnalité est de s'unifier elle-même ainsi que le monde environnant.

Chacune de nos personnalités est un Moi complet, un

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".26 26 3/03/06 12:01:56

modèle vivant complexe ayant sa propre identité. Chacun de ces modèles de personnalité est unique ; aucun autre ne lui ressemble. Quel que soit notre croissance ou notre évolution, chacun de nous demeure malgré tout, la même et unique personnalité.

La personnalité est consciente d'elle-même. Nous pouvons nous observer et considérer notre relation avec ce qui nous entoure. Et en tant que personnalité, nous pouvons entretenir des relations avec d'autres personnalités.

La qualité la plus importante qui fait que la personnalité est à part, la fonction qui est l'essence même de la personnalité, est le libre arbitre conscient. En tant que personnalités, nous pouvons questionner, choisir, décider et agir. Nous pouvons consciemment déterminer le cours de nos vies.

Mais, d'où nous vient cette personnalité sans prix, cette identité unique ? De Dieu, qui est l'auteur de toute réalité, et qui est aussi à l'origine de la personnalité humaine. Dieu est Lui-même la Personnalité originelle, infinie et éternelle. C'est Lui qui a créé et nous a donné notre personnalité, le don même de notre moi. Au sens le plus profond du terme, Dieu est le Père aimant de toutes les personnalités ; ainsi, chaque être humain est Son enfant spirituel.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".27 27 3/03/06 12:01:56

Chapitre 1

La Fondation du Corps et du Mental

LA ROSE ÉPANOUIE a longtemps été un symbole de beauté et d'amour. Néanmoins, le bouton d'un rouge profond n'apparaît pas par magie. C'est l'apogée de la structure entière du buisson de roses, faite de racines, de branches et de feuilles. Sans la nourriture et le support apporté par une telle structure, la rose n'existerait pas.

De même, la floraison sublime de la personnalité est la vie spirituelle. Mais elle dépend de la fondation indispensable à la vie physique et mentale.

Chaque partie de nos personnalités fonctionne sur un de ces trois niveaux. Le corps est enraciné dans la réalité physique. Le mental se ramifie dans le domaine des idées et des significations. L'Esprit et l'âme s'épanouissent à l'intérieur du niveau spirituel des idéaux, des valeurs et de la vérité supérieure. Un bref examen de la fondation corps/mental est important pour une exploration complète de la vie spirituelle supérieure.

LE CORPS : UN PONT ENTRE DEUX MONDES

Le corps physique est le pont qui relie nos mondes intérieurs aux mondes extérieurs. En un sens, il supporte une circulation à double sens. D'abord, il focalise en nous le monde extérieur par l'intermédiaire de nos merveilleux sens physiques. Ensuite, il nous permet de projeter nos idées et visions intérieures vers l'extérieur,

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".29 29 3/03/06 12:01:57

dans la réalité, changeant ainsi le monde autour de nous.

Par l'intermédiaire de ses sens, le corps peut nous apporter vers l'intérieur la splendeur d'un coucher de soleil sur l'océan, l'énigme du cube de glace en train de fondre ou le visage souriant d'un ami. Il apporte les matériaux bruts de l'expérience physique utilisée par la personnalité.

En utilisant nos corps, nous pouvons aussi transformer le monde extérieur dans le sens de nos idées et valeurs. Nous pouvons sculpter des statues, construire des machines ou exprimer notre amour par le service rendu à d'autres êtres humains.

Puisque nos corps exercent la fonction cruciale de relier nos vies intérieures à nos vies extérieures, il est très important de maintenir ces corps dans les meilleures conditions possibles de santé. Tout comme une automobile fiable, nos corps doivent être bien entretenus de façon à fournir le meilleur service. La quantité adéquate de sommeil, d'exercice et de nourriture adaptée contribue à leurs fonctionnements homogènes et actifs. Les extrêmes de dépravation ou de privation physique ont pour effet de rompre l'équilibre corporel, équilibre qui est à la base du fonctionnement harmonieux de la personnalité entière.

Par exemple, supposons que vous n'avez pas dormi depuis 24 heures, que vous avez très peu mangé pendant les trois derniers jours, et avez tiré votre flemme à la maison en fumant, buvant, prenant des drogues pour vous calmer, vous ragaillardir et apporter un peu gaieté dans votre vie. Il est probable que vous vous trouverez dans une certaine confusion mentale et émotionnelle, ainsi que spirituellement déprimés. Le mental, l'âme, l'Esprit et la volonté fonctionnent plus efficacement lorsque le système physique est bien équilibré et vibre en harmonie.

Le corps de chaque personne est unique; aucun autre corps ne lui ressemble tout à fait. La structure de nos corps joue un rôle sur notre tempérament : que nous

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".30 30 3/03/06 12:01:57

ayons tendance à être énergique et impatient ou timide et tolérant, est en partie déterminé par le type de corps que nous possédons.

Chaque corps naît complet avec son savoir-faire et ses talents que nous pouvons utiliser d'une façon positive, et aussi avec ses défauts et ses faiblesses à surmonter. Comme nous le décrirons dans le chapitre 3, nos tempéraments physiques peuvent être fortement influencés par les autres parties de notre personnalité.

Le fait de notre existence physique même dépend du fonctionnement continu de notre corps. Quelques personnes pensent que lorsque le corps meurt, le reste de la personnalité cesse d'exister. D'autres sont arrivés à des conclusions différentes.

Une chose est certaine ; lorsque les tissus du corps sont usés et qu'ils ne peuvent plus remplir leurs fonctions usuelles, notre existence physique s'arrête brusquement. Ce qu'il advient aux autres parties de la personnalité à ce moment-là est une question fascinante, que nous aborderons dans les chapitres ultérieurs.

Il est important de comprendre que les différentes parties de la personnalité, de façon plus ou moins directe, ont toutes leur origine en Dieu. Par exemple, la science nous enseigne que le corps humain est en fait le résultat de millions d'années d'une évolution constante et lente. Mais l'évolution elle-même n'est pas un accident dû au hasard. C'est un processus planifié et réfléchi, guidé par une Présence spirituelle supérieure. Notre mental nous est donné d'une manière similaire, mais plus directement, par Dieu.

LE MENTAL MYSTERIEUX

Beaucoup de confusion a caractérisé nos tentatives pour comprendre la différence entre le mental et le cerveau matériel. Quelques penseurs soutiennent qu'il n'existe que

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".31 31 3/03/06 12:01:58

le cerveau et que la pensée n'est rien de plus qu'une activité électrochimique à l'intérieur de ce cerveau. D'autres soutiennent que quelque chose a été ajouté au cerveau, une sorte de faculté qui coordonne ainsi les pensées. Si nous avons un mental non physique qui est séparé du cerveau physique, comment peut-il fonctionner de concert avec ce dernier ?

Il semble probable que notre mental dispose de systèmes de pensées séparés ayant pour fonction de traiter les pensées, tout en étant étroitement liés au cerveau physique. En un sens, le mental non physique repose sur le fondement matériel du cerveau et s'y rattache. Pour illustrer cet état, choisissons une série normale de pensées et suivons son cheminement.

Un homme marche dans les bois. Il pénètre dans une clairière où soudainement il aperçoit un vieil ami qu'il n'a pas rencontré depuis plusieurs années. Ses yeux dirigent cette impulsion visuelle le long de canaux nerveux jusqu'au cerveau où se produit une série incroyablement complexe d'activités électrochimiques. Au moment où toute cette activité des neurones a lieu dans son cerveau matériel, une activité tout aussi importante se produit au niveau associatif de son mental.

Correspondant aux nombreuses impulsions électriques qui parviennent à son cerveau, son mental fait l'expérience de pensées, de souvenirs et de sentiments positifs au sujet de son vieil ami. Le mental est cette partie de lui-même qui fait l'expérience au niveau de la conscience quotidienne.

Lorsqu'il aperçoit son ami, il ne fait pas l'expérience d'une impulsion sentimentale électrique ou d'une transformation chimique de la mémoire ; il fait plutôt l'expérience de pensées et de souvenirs bien réels, il en fait l'expérience directement dans son mental.

Pour lui, ces pensées auxquelles il réagit sont très réelles. Elles sont ce que son mental manipule au quotidien,

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".32 32 3/03/06 12:01:58

sa réalité de tous les jours. Il est vrai que son mental est connecté à l'activité électrique de son cerveau matériel, mais c'est sur le niveau mental qu'il est normalement conscient. Son cerveau enregistre électriquement des pensées sur le niveau physique ; son mental fait directement l'expérience de ces pensées au niveau de la conscience.

COMMENT FONCTIONNE LE MENTAL

Le mental opère comme centre de notre conscience. C'est la scène principale où se déroulent les événements quotidiens de nos vies intérieures. C'est là où nous faisons l'expérience de la réalité de notre vie de tous les jours. Notre mental est cette partie de nous-mêmes qui est consciente de ce que nous sommes et du reste du monde qui nous entoure. Le sentiment de notre «moi», de notre identité, est ancré dans notre mental.

Le mental relie d'une façon inhérente nos pensées et nos expériences. Il travaille comme une araignée, nouant sans arrêt les pensées entre elles, dans des réseaux significatifs interassociés. Lorsqu'une nouvelle expérience ou une nouvelle pensée nous arrive, la première chose que le mental essaye de faire est d'unifier cette pensée, de la relier avec l'ensemble des pensées et des expériences qu'il contient déjà. Le mental connecte cette pensée à d'autres pensées, et découvre par-là même de nouvelles relations significatives entre elles.

Mais, qui dirige cet étonnant processus d'unification ? Notre mental fait certainement bien plus que simplement connecter les pensées entre elles de façon aléatoire. Nos pensées sont guidées intentionnellement à mesure qu'elles unifient la réalité qui nous parvient.

Cette faculté qui dirige l'orientation du travail mental est la volonté humaine. La volonté, le pouvoir de choisir, de décider et d'agir, est au cœur de notre mental.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".33 33 3/03/06 12:01:58

En fait, la volonté est l'essence directrice au sein de notre mental.

Le mental est le «standard central» de la personnalité. Notre conscience, notre sens du moi et notre volonté sont unis dans le mental. Il est ainsi naturel que les fonctions des autres éléments de la personnalité s'y trouvent aussi coordonnés. Le corps, l'âme et l'Esprit se connectent tous à ce «standard central» qu'est le mental. Là, la volonté les dirige pour assurer le fonctionnement équilibré de la personnalité unifiée.

En résumé, notre mental possède trois fonctions, qui sont à la base de sa propre nature. Le mental est d'abord le lieu où se trouve notre conscience. Ensuite, le mental unifie les nouvelles pensées à l'ensemble de celles qu'il contient déjà. Il le fait d'une manière guidée et intentionnelle, grâce à la volonté qui existe en lui. Enfin, le mental est le «standard central» coordonnateur pour le reste de la personnalité.

L'homme est plus que la simple réunion d'un corps et d'un mental. Ces deux parties ne sont que l'assise des éléments supérieurs de la personnalité, l'Esprit et l'âme. Le 2ème chapitre explore la nature de l'Esprit et de l'âme, le rôle qu'ils jouent dans nos vies quotidiennes, et leur importance quant à la façon dont nos personnalités continueront dans l'après-vie.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".34 34 3/03/06 12:01:59

Chapitre 2

L'Esprit Intérieur et l'Âme Évoluante

LES ACTIVITÉS DU CORPS et du mental expliquent à elles seules certains aspects de la vie de l'être humain moyen. Mais alors, une grande partie de ce que nous sommes et de ce que nous faisons resterait un mystère complet si notre analyse s'arrêtait là.

Pourquoi un homme affamé partage-t-il sa maigre part de nourriture avec un ami ? Comment une personne peut-elle savoir qu'une chose est juste et l'autre fausse ? Comment se fait-il que des êtres de cultures différentes, des plus primitives aux plus sophistiquées, ont-elles toujours cherché et adoré quelque chose de supérieur et d'invisible ? Pour répondre à de telles questions, nous devons chercher au-delà du corps et du mental, pour considérer les éléments les plus élevés de la nature humaine.

Dieu ne nous a pas laissés seuls dans notre lutte pour atteindre des buts supérieurs. A chacun de nous, Il a envoyé un fragment de Lui-même pour nous aimer et travailler à notre éveil spirituel. Résidant dans chacune de nos personnalités, ces fragments-Esprits intérieurs, ces étincelles d'infinité, se consacrent au travail patient et continu de nous montrer que les vraies valeurs spirituelles sont tissées sur le métier de nos vies quotidiennes.

En réponse au ministère de ces fragments de Dieu qui sont en nous, quelque chose de tout à fait étonnant commence à se produire. Dans les sphères élevées de la nature humaine un élément nouveau de la personnalité est né : le moi spirituel, l'âme. A mesure que l'Esprit-guide intérieur

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".35 35 3/03/06 12:01:59

rassemble l'inventaire des clairvoyances spirituelles de la vie d'une personnalité donnée, son âme évolue et mûrit. Comme un sculpteur applique des morceaux d'argile, et, lentement peaufine son œuvre, de même l'Esprit intérieur combine artistiquement les expériences de la vie pour les façonner en une âme vivante.

Dans ce chapitre, nous voyagerons jusqu'aux sommets de la nature humaine, en une exploration de l'Esprit intérieur et de l'âme évoluante.

L'ESPRIT INTÉRIEUR : UN FRAGMENT DE DIEU

Il existe un point important qui doit être clarifié avant même d'aborder cette discussion sur l'Esprit intérieur. Pour des raisons de facilité, nous avons parlé de l'Esprit, d'une manière générale, comme faisant partie de la personnalité humaine. Le fragment-Esprit n'est pas vraiment une partie de l'homme, mais plutôt une partie de Dieu. En fait, à toutes fins utiles, l'Esprit intérieur *est* Dieu pour chaque être humain.

Ainsi, pour être plus précis, l'Esprit-fragment est une présence qui opère au sein de la personnalité humaine, plutôt qu'une partie intégrante de cette personnalité. Par contre, le corps, le mental et l'âme sont de réelles parties constituantes de la personnalité. Cette distinction est très importante. Alors qu'il est correct de dire qu'une partie de Dieu séjourne dans l'homme, il est tout à fait erroné de dire que l'homme est Dieu.

L'évidence la plus frappante et la plus impressionnante de l'amour du Père pour Ses enfants, est qu'Il a donné une partie de Lui-même à chacun de nous. Cet Esprit intérieur qui œuvre dans le plus profond de notre mental est un réel fragment du Créateur de tout l'univers, et il est parfait dans toutes ses voies.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".36 36 3/03/06 12:01:59

Ainsi, Dieu est pour nous bien plus qu'une simple force incommensurable et lointaine. Sa présence-Esprit individuelle est la réalité la plus profonde et la plus intime au sein de chaque personnalité humaine. Parce qu'il est tout à fait en nous, Dieu est plus proche et accessible que n'importe quel être ou chose existante.

La tâche de ce fragment de Dieu consiste à spiritualiser la personnalité humaine. L'Esprit est la boussole intérieure qui pointe éternellement vers la vérité supérieure, le Maître dévoué, le Guide parfait qui conduit chacun de nous le long du chemin éternel vers le Créateur.

Ces Esprits intérieurs travaillent constamment, à chaque instant de nos vies, pour nous montrer la volonté de Dieu. A chaque expérience, ils s'efforcent de communiquer à notre mental humain les vérités spirituelles pouvant être acquises par cette expérience. Ils ne cessent jamais leurs efforts. Ils sont totalement et parfaitement dévoués au progrès spirituel des êtres humains qu'ils habitent.

Ces fragments de Dieu se consacrent à notre croissance et à notre bien-être avec un amour total, l'amour même que le Père éprouve pour chacun de Ses enfants spirituels. Et, si nous leur offrons notre coopération, ils nous guideront à travers cette vie et au-delà, dans une aventure éternelle qui consiste à connaître et aimer de plus en plus le Dieu infini qui est à la fois notre origine et notre destinée ultime.

La présence de l'Esprit en nous est la garantie de Dieu, l'assurance de son engagement envers nous. Si nous désirons sincèrement trouver le Père et si nous persévérons dans nos efforts, il n'y a rien dans tout l'univers qui puisse nous empêcher de réussir. Car, une partie du Dieu de toute la création vit en chacun de nous, nous conduisant vers une compréhension toujours plus élargie de Sa nature infinie. En chacun de nous, une révélation se dévoile, pourvu que nous ouvrions notre cœur et notre mental pour la recevoir.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".37 37 3/03/06 12:02:00

COMMENT TRAVAILLE L'ESPRIT INTERIEUR ?

Un vieux dicton dit : «Vous pouvez amener un cheval à l'abreuvoir, mais vous ne pouvez pas l'obliger à boire.» C'est sans doute vrai, mais vous pouvez certainement lui donner soif. Et c'est en partie ce que s'efforcent de faire les Esprits-fragments intérieurs dans la personnalité humaine. Ils essayent de stimuler notre soif de vérité spirituelle.

Ils nous encouragent à nous interroger sur nous-mêmes, et sur l'univers qui nous entoure, pour accéder aux significations et valeurs plus profondes qui se cachent sous la surface de notre vie ordinaire. Ils attisent constamment la flamme de notre recherche de la Source parfaite, pour tout ce qui est vrai, beau et bon.

Mais, en même temps ces guides-Esprits stimulent notre soif de vérité, ils étanchent la soif de nos âmes avec ces mêmes eaux spirituelles. Ils nous rafraîchissent de sagesse supérieure.

Lorsque dans nos vies, nous sommes confrontés à une situation difficile et que nous désirons sincèrement suivre la meilleure voie, les guides Spirituels intérieurs nous montrent ce que Dieu voudrait nous voir faire. Si nous nous laissons guider par eux avec persévérance, ils peuvent nous montrer la Volonté du Père à chaque instant particulier de nos vies. Ils tentent de nous communiquer dans chaque situation particulière, les clairvoyances spirituelles dont nous avons besoin.

Il ne faut pas confondre le travail de l'Esprit dans la personnalité avec le processus de la conscience. La conscience est une fonction du mental humain. C'est tout simplement l'accumulation des expériences passées, du bien ou du mal, issues de notre culture et de notre vie familiale. Bien que beaucoup de bonnes choses soient emmagasinées dans la conscience, elles ne représentent qu'un choix limité

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".38 38 3/03/06 12:02:00

de valeurs et d'idéaux humains. La conscience n'est qu'un rappel d'anciennes leçons apprises.

D'un autre côté, l'Esprit intérieur est *l'essence même* de la vérité vivante. La mission de l'Esprit est de nous révéler et d'illuminer une nouvelle vérité, pour nous guider vers des régions jusqu'alors inconnues de découvertes spirituelles, pour nous attirer vers des accomplissements toujours plus élevés aux frontières palpitantes de la vie spirituelle. Alors que la conscience préserve nos progrès passés, l'Esprit intérieur nous entraîne vers un avenir sans cesse croissant.

Normalement, nous ne sommes pas vraiment conscients du travail qu'accomplit l'Esprit dans nos personnalités. Les plantes d'un jardin ne sont pas «conscientes» du jardinier ou de sa manière de travailler. Cependant, elles bénéficient grandement de ses efforts. De même, nous sommes rarement conscients de la présence effective des guides-Esprits intérieurs ou de leur manière de travailler. Ils opèrent sur un niveau plus élevé que la conscience habituelle de notre mental. Ils travaillent sur des niveaux superconscients, supérieurs à notre conscience normale, essayant d'orienter notre pensée consciente vers des conclusions spirituelles. Ce dont nous sommes habituellement conscients ce sont des résultats de leurs efforts, plutôt que des efforts eux-mêmes.

Une illustration de la vie quotidienne peut éventuellement clarifier un peu plus cet exemple. Supposons que le vendeur, débordé, d'un grand magasin réponde avec impatience et de manière désagréable à une question que vous lui aviez posée. Votre impulsion immédiate est de lui répliquer de la même façon. Mais vous vous retenez et faites appel à votre perspicacité spirituelle et à votre maîtrise de soi pour résoudre cette situation difficile.

Votre mental se calme et se stabilise. Vous attendez posément quelques instants pour être ainsi capable de

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".39 39 3/03/06 12:02:01

répondre avec bienveillance et patience, de calmer l'employé harassé, et ainsi de remettre la situation sur des bases plus correctes.

Jetons un regard plus attentif à ce qui est arrivé pendant ces quelques instants. Comme toujours, l'Esprit intérieur travaillait en dehors de votre conscience, sur les niveaux superconscients de votre personnalité, essayant de vous montrer la façon supérieure de traiter cette situation. En faisant appel à un guide spirituel, vous avez pu consciemment recevoir les éclaircissements et le dynamisme dont vous aviez besoin pour agir d'une manière plus noble. Vous n'étiez probablement pas conscient des activités du Guide intérieur dans ces instants importants, mais vous étiez certainement conscient des résultats appréciables du travail de l'Esprit dans votre mental.

Aussi souvent que nous demandons à Dieu de nous guider, avec persistance et sincérité, nous pouvons espérer être divinement inspirés par Son Esprit intérieur.

L'intensité de l'ouragan le plus puissant pâlit en comparaison de l'intensité de l'amour de Dieu pour l'homme. Ce sont les fragments intérieurs de Dieu qui apportent directement à chacun de nous la plénitude de l'amour du Père. L'Esprit intérieur nous sert avec une infinie compassion et sagesse. Si nous le désirons, nous pouvons commencer à faire l'expérience des transformations considérables résultant d'une vie en association intime avec la présence intérieure de Dieu.

Au-delà de leur travail consistant à élever les vies des individus, ces fragments d'Esprit intérieurs ont une influence extraordinaire sur le mouvement ascendant de la civilisation humaine dans son ensemble. Leur influence collective est largement responsable du développement de l'homme à partir d'un niveau légèrement plus élevé que celui de l'animal, jusqu'à son niveau actuel d'accomplissement matériel et spirituel. Ils ont nourri tout ce qui est vrai,

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".40 40 3/03/06 12:02:01

beau et bon dans la société humaine en évolution. Et ils continueront à fournir l'inspiration qui mènera la civilisation sur cette longue route vers l'âge d'or de l'épanouissement spirituel que notre monde est destiné à atteindre dans les siècles à venir.

Une des activités les plus importantes de l'Esprit intérieur concerne la survie de nos personnalités après la mort. L'Esprit n'est pas affecté par la mort du corps. Le Guide intérieur fonctionne dans les régions supérieures non physiques de la personnalité.

Au cours de nos vies, les fragments-Esprit travaillent continuellement à stimuler et à préserver tout ce qui a une valeur spirituelle dans notre expérience humaine. Grâce à cette richesse accumulée, l'Esprit travaille à bâtir un moi spirituel plus élevé, une âme durable capable de survivre à la mort physique.

Lorsque la chenille terrestre a atteint un certain point dans son développement, elle file un cocon et s'abandonne à un sommeil semblable à la mort. Le temps s'écoule. Le cocon s'ouvre. Un magnifique papillon aux ailes semblables à de la dentelle émerge et s'élance délicatement dans les courants du vent, laissant derrière lui la chrysalide vide ayant servi à sa naissance.

De la même manière, lorsque nos corps humains cessent de fonctionner, nos personnalités entrent dans une nouvelle phase d'existence. Le centre de notre conscience de soi passe du mental mourant à l'âme évoluante. La coquille physique est abandonnée. Et la délicate âme spiritualisée, à l'aide de son guide-Esprit associé, s'élève dans l'après vie en tant que personnalité transformée ayant appartenue autrefois au monde terrestre.

L'ÂME : LE MOI SUPÉRIEUR ÉVOLUANT

L'âme est une partie vraiment stupéfiante de la per-

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".41 41 3/03/06 12:02:01

sonnalité humaine. C'est notre moi non physique, notre moi spirituel destiné à survivre à la mort physique et à devenir le centre de la personnalité dans l'après vie.

L'âme croît en tant que résultat des efforts combinés du mental humain et de l'Esprit intérieur. Le mental procure les matériaux bruts venant des expériences de la vie. Œuvrant dans le mental, l'Esprit démêle les expériences de la vie, aussi petites soient-elles, mais possédant une valeur spirituelle. Et de cette masse d'expériences spirituelles vivantes, l'Esprit initie et nourrit l'âme. A chaque fois qu'une expérience ayant une signification spirituelle se produit dans nos vies, l'Esprit l'intègre fidèlement à l'âme évoluante.

A mesure que nos vies se déroulent, si nous choisissons de vivre spirituellement, nos âmes vont emmagasiner un nombre croissant d'expériences. En amassant ainsi de la substance spirituelle, nos âmes évoluantes élaborent le statut de survie qui leur permet de devenir le centre de nos personnalités après la mort physique. Cette première vie terrestre est une sorte de période de gestation durant laquelle l'âme embryonnaire se développe jusqu'au point où la mort physique, elle «naît» à l'existence spirituelle pour laquelle elle était faite.

Avez-vous déjà contemplé dans un aéroport, les avions qui roulent pour atteindre la piste d'envol ? Ils ne sont pas là pour tourner sur les pistes indéfiniment. Ils roulent vers la piste d'envol pour gagner de la vitesse, et s'envoler dans le ciel, leur véritable élément. Il en est ainsi de nos âmes. Cette vie physique est la piste de l'expérience sur laquelle nos âmes se déplacent pour atteindre la vitesse spirituelle requise dont elles ont besoin afin de s'élever à l'existence nouvelle de l'après vie.

Il est important de bien faire la distinction entre l'âme et l'Esprit. L'Esprit, un fragment de Dieu *résidant au sein* de la personnalité humaine, a une origine parfaite et divine.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".42 42 3/03/06 12:02:02

La mission de l'Esprit est de guider la personnalité vers Dieu. L'âme, par contraste, est une *partie* de la personnalité humaine, elle est le «moi» supérieur fini évoluant.

Tout comme notre mental traite naturellement les faits et les significations intellectuels, notre âme traite de manière naturelle les valeurs et les idéaux spirituels. L'âme est cette partie de la personnalité, qui est sensible par nature à la vérité spirituelle. Tout comme nos yeux perçoivent une couleur et notre mental comprend une signification, nos âmes perçoivent directement les valeurs spirituelles telles que la générosité et le courage. En fait, c'est avec nos âmes que nous discernons Dieu, que nous ressentons directement la présence de Son Esprit intérieur.

Il est très important de reconnaître que l'âme est un élément dynamique en développement dans la personnalité. D'une certaine façon, elle est comme un muscle vivant dans le corps humain, qui, s'il ne fait pas suffisamment d'exercice, commence à s'atrophier. Nos âmes ne sont pas statiques comme des blocs de pierre. Ou bien elles croissent ou bien elles s'atrophient. Elles sont soit bien portantes et vigoureuses, soit peu développées et faibles.

La condition de l'âme détermine si la personnalité elle-même est suffisamment réelle pour survivre après la mort physique. Si, comme un enfant prématuré, l'âme est faible et anémiée, ses chances de survie dans la vie future sont minces.

La force de l'âme dépend très directement des décisions et des actions exercées par la volonté, au cours de la vie. Si nous le choisissons, nous pouvons, en toute connaissance de cause, rechercher la guidance de l'Esprit intérieur. Nous pouvons diriger nos personnalités le long des chemins d'une vie spirituelle vigoureuse, et ainsi apporter des éléments nutritifs à nos âmes. Nous pouvons ainsi les garder vibrantes et croissantes.

D'un autre côté, nous pouvons tout à fait choisir

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".43 43 3/03/06 12:02:02

d'esquiver les défis et les responsabilités d'une vie plus élevée. Nous pouvons nous retirer dans la caverne d'une existence superficielle et sans significations. Dans de telles circonstances, nos âmes, et en fait nos personnalités entières, s'atrophient sous les directives d'une volonté faible et malavisée.

Dans le prochain chapitre, nous explorerons la nature de la volonté et le rôle qu'elle joue dans le développement d'une personnalité forte, équilibrée et unifiée.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".44 44 3/03/06 12:02:02

Chapitre 3

La Volonté Humaine et la Personnalité Unifiée

DANS TOUT ÊTRE HUMAIN psychologiquement en bonne santé, les différentes parties de sa personnalité travaillent ensemble d'une façon unifiée. Pour faciliter l'analyse, nous avons considéré le corps, le mental, l'Esprit et l'âme séparément, mais lorsque nous traversons normalement la vie nous ne sommes pas conscients de ces distinctions. Habituellement nous sommes plus conscients de nous-mêmes en tant que personnalités fonctionnant dans sa totalité.

Cependant, il arrive que tout ne marche pas si régulièrement, que nous ne nous sentions pas tout à fait unifié. Des conflits surgissent au sein de nos personnalités. Les valeurs spirituelles supérieures se heurtent aux émotions et aux impulsions inférieures.

De tels conflits nous arrivent à tous ; ils sont inhérents au processus de la vie. Résoudre de tels conflits intérieurs est le rôle de la volonté. La volonté tient les rênes du contrôle de la personnalité ; la volonté a le pouvoir d'unifier le corps, le mental et l'âme par la guidance parfaite de l'Esprit intérieur.

C'EST LA VOLONTÉ QUI DÉCIDE

Lorsque les futurs étudiants de la nature humaine jetteront un regard rétrospectif sur notre époque, ils se demanderont comment nous avons pu être aussi aveugles. Nous sommes coupables d'avoir largement négligé un des

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".45 45 3/03/06 12:02:03

éléments cruciaux de la personnalité humaine. La volonté est au centre même de la personnalité. Si le mental est le «standard» des communications, c'est la volonté qui est aux commandes.

C'est la volonté qui distingue clairement un être humain du niveau animal d'existence. Un animal enregistre et coordonne les perceptions. Un être humain possède une aptitude supplémentaire. Il peut réfléchir consciemment sur ses perceptions en choisissant le mode de recherche mental adéquat. Si un animal qui a soif aperçoit un étang, il boit. Un homme assoiffé boira aussi. Mais il réfléchira probablement quelque peu à sa situation et s'inquiétera de trouver le moyen de conserver de l'eau en vue d'une soif future.

En utilisant sa volonté, un homme arrive à des conclusions conscientes et prend des décisions réfléchies guidant ses actions. Ce processus ne se produit sous forme pleinement développée que chez l'homme. La volonté est intimement intégrée au tissu mental humain. Là où existe le niveau normal du mental humain, la volonté opère.

La volonté est l'étincelle vitale qui nous mobilise, c'est la force qui nous anime dans la réalité. En utilisant la volonté, nous choisissons, décidons et initions l'action. Tout mouvement de notre part commence sous l'impulsion de la volonté. Lorsque je tends la main pour prendre un crayon, c'est avec ma volonté que je décide de le faire. Lorsque je développe une théorie intellectuelle ou éprouve de l'affection pour un ami, je m'engage dans un acte de volonté.

C'est la volonté qui fait de chacun de nous une force créatrice dans la réalité. La volonté nous permet d'avoir un impact sur, ou de changer, la réalité dans laquelle nous vivons. Plus notre volonté est développée, plus notre impact est important sur les personnes et les événements autour de nous. Moins notre volonté est développée, plus

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".46 46 3/03/06 12:02:03

nous serons influencés et contrôlés par les personnes et les événements qui nous entourent.

Le même principe est valable pour la vie intérieure. Plus forte est notre volonté, plus les émotions et les pensées de nos vies intérieures seront unifiées et convenablement dirigées. Plus notre volonté est faible, plus grande est la tendance à la confusion et aux conflits entre les multiples désirs et pensées de nos personnalités.

Les effets de la détérioration extrême de la volonté sur la personnalité peuvent être observés chez ces malheureux qui ont passé des années dans les hôpitaux psychiatriques. Après un certain temps, la volonté abdique son rôle de directeur de la vie mentale et émotionnelle. Les émotions et les pensées s'entrechoquent dans un chaos grandissant sous des pressions énormes. Finalement, la personnalité est brisée. Ce qui subsiste est une coquille éclatée, qui va à la dérive, un vestige tragique de ce qui fut autrefois une personne équilibrée.

Néanmoins, on doit se rendre compte qu'à n'importe quel moment avant la détérioration totale de la volonté, une personne peut la recouvrer, elle peut faire appel à sa volonté, et prendre sa vie en main une fois de plus en commençant à progresser vers un fonctionnement vigoureux et unifié de sa personnalité. Au début, ses problèmes et ses émotions mentales persisteront parce que sa volonté est inexpérimentée à diriger sa personnalité. C'est comme si elle descendait une pente à bicyclette et décidait qu'elle veut faire demi-tour et remonter vers le sommet. Elle doit d'abord freiner et s'arrêter, puis, elle peut faire demi-tour et commencer à pédaler dans la montée.

Ayant descendu en roue libre une partie de la pente, il est difficile de faire demi-tour et de pédaler dans la bonne direction. Mais, si une personne persévère, son aptitude à se guider vers une vie plus unifiée sera grandement améliorée. La volonté s'améliore à l'usage ; si nous l'utilisons

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".47 47 3/03/06 12:02:03

souvent, elle devient forte et habile ; si nous l'utilisons rarement, elle devient faible et inefficace.

Lorsque nous agissons de propos délibéré, nous le faisons d'habitude en deux temps. D'abord, nous agissons au sein de la vie intérieure. Lorsque nous nous débattons avec un choix difficile et arrivons à prendre une décision claire, nous exerçons notre volonté dans le milieu intérieur de notre mental. Ayant formulé cette résolution intérieure, nous pouvons alors passer à la seconde étape de la fonction de la volonté, et traduire nos décisions intérieures en actions dans la vie extérieure des événements et des relations.

Prenez par exemple, le jeune homme timide, se débattant pour prendre la décision de demander un rendez-vous à la jeune fille qu'il aime. IL prend d'abord la décision intérieure de faire sa demande. Il agit ensuite dans la vie extérieure en l'appelant effectivement au téléphone et en lui posant la question cruciale.

Pour que la volonté se développe et maintienne son propre rôle de directeur de la personnalité, nous devons agir fermement aussi bien dans la vie intérieure des pensées, des émotions et des décisions, que dans la vie extérieure des actions. Notre évolution et notre croissance intérieures ne sont significatives que si nos vies extérieures reflètent ce développement intérieur. Pour que la volonté fonctionne sainement, nous devons l'appliquer d'une manière équilibrée à la fois dans nos vies intérieures et dans nos vies extérieures.

LA VOLONTÉ EFFICACE AGIT

La fonction de la volonté est de réfléchir, de décider et d'agir. Lorsque pendant un certain temps nous ne réussissons plus à mener à bien ces fonctions, nos volontés s'affaiblissent et se paralysent à moitié. Il est bon de se souvenir de l'histoire de l'âne affamé assis entre deux bal-

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".48 48 3/03/06 12:02:04

les de foin. Chaque balle était à égale distance de lui, et il n'arrivait pas à se décider laquelle choisir. Il regardait de l'une à l'autre, incapable de prendre une décision, et finalement mourut de faim.

Nous devons exercer nos volontés. Ne pas choisir ni agir est destructeur pour la santé de la personnalité. Quelquefois lorsque nous avons une décision difficile à prendre, nous pouvons avoir du mal à trouver une solution satisfaisante. Mais, une fois que nous avons envisagé toutes les différentes conséquences avec soin, il est important de ne pas retarder indéfiniment la réalisation de notre décision.

Vous ne pouvez pas conduire une voiture à moins qu'elle n'avance. Si elle va dans la mauvaise direction vous pouvez la ralentir, lui faire faire demi-tour et la mettre dans la bonne direction. Mais, vous devez d'abord la mettre en marche.

La personnalité dynamique guidée par une volonté active peut toujours se corriger pendant sa croissance. Mais elle ne peut pas se corriger ni progresser si elle reste statique. La personnalité saine possède en elle-même une volonté dynamique et efficace. Et la volonté efficace agit.

LIBRE ARBITRE SIGNIFIE RESPONSABILITÉ

Le fait que la volonté ait le contrôle de la personnalité signifie qu'un être humain est tout à fait responsable de l'orientation de sa vie. Il est vrai, bien sûr, que l'environnement a un impact sur nous ; les gens importants et les événements nous influencent à un degré notable. Mais le facteur le plus puissant dans la détermination de notre bonheur et de la plénitude de nos accomplissements, est la nature de nos décisions et de nos actions.

Dans la vie, il n'y a pas d'influence négative, si

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".49 49 3/03/06 12:02:04

puissante soit-elle, qui ne puisse être surmontée par des décisions et des actions persistantes pour la contrecarrer. Avec le temps, la volonté triomphera inévitablement des circonstances.

En fait, il n'existe aucun libre arbitre sans responsabilité. Lorsque nous choisissons et décidons avec insouciance, en nous abandonnant sans lucidité ni responsabilité, nous sommes, littéralement, enchaînés par les circonstances.

Par exemple, le vagabond vivant dans les rues, ne prend aucune responsabilité pour lui-même ou pour ses actes. Certains peuvent arguer que n'ayant aucune obligation, il est entièrement libre. Mais en réalité sa vie est sévèrement limitée. Il est prisonnier de son manque de maîtrise de soi.

C'est lorsque nous contrôlons et guidons nos vies avec un sens des responsabilités, que nous faisons l'expérience de la plus grande liberté.

LA VOLONTÉ DE DIEU ET LA VOLONTÉ DE L'HOMME

C'est Dieu qui est l'auteur de toute réalité. Etant la personnalité infinie et originelle, le Père a voulu l'existence de toutes choses et de tous les êtres. Tout comme nous dirigeons l'orientation de nos vies individuelles par la volonté de nos décisions humaines, le Père maîtrise la destinée ultime de l'univers par Sa Volonté divine et toute puissante.

Avec le don de la personnalité que le Père a si généreusement prodigué à chacun de nous, Il a aussi offert ce présent sans prix qu'est le libre arbitre personnel. La volition, le pouvoir de contrôler et de guider la réalité, a son origine en Dieu. A chacun de nous, le Père a confié un fragment de Sa prérogative de Volonté, un fragment de

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".50 50 3/03/06 12:02:04

libre arbitre à la mesure de l'homme. Il nous appartient de maîtriser nos vies. Nous avons le droit de guider notre propre croissance. Chacun de nous a le privilège de déterminer sa propre destinée.

Mais alors, pourquoi le Père nous a-t-il donné un tel pouvoir ? Ayant le droit de l'autodétermination, qu'allons nous faire de nous-mêmes ? La clé réside dans la reconnaissance du fait que Dieu attribue à nos vies un dessein magnifique. A tout moment, dans n'importe quelle circonstance, le Père connaît le chemin parfait et juste que nous devons suivre.

Dieu a une Volonté pour notre vie, aussi bien au niveau des détails de la vie quotidienne qu'au niveau de l'orientation générale de notre vie. Que nous partagions simplement une expérience avec un ami ou que nous prenions une importante décision, nous avons la possibilité de rechercher la Volonté du Père dans cette situation et d'essayer de la mettre en pratique.

Nous pouvons rechercher un guide supérieur, celui du Père, le guide-Esprit intérieur. Les fragments d'Esprit s'attachent constamment à présenter la Volonté du Père à notre mental tandis que nous vaquons à notre vie de tous les jours. Ces Guides parfaits *sont* la Volonté de Dieu en nous.

C'est là où nos volontés humaines exercent leur pouvoir le plus grand. Nous pouvons choisir d'accepter ou de rejeter la Volonté que Dieu exerce à notre égard. Dieu sait ce qui est le meilleur pour nous, la meilleure voie pour nos vies, Il désire que nous suivions Sa Volonté. Néanmoins, jamais il ne nous force à choisir Sa Volonté. En nous ayant conféré le libre arbitre, Il nous a donné le contrôle absolu de nos choix. Nous pouvons soit rechercher activement à comprendre et à suivre Sa Volonté, soit ignorer Son guide spirituel et suivre exclusivement notre propre volonté humaine limitée. (Ce qui me fait penser imman-

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".51 51 3/03/06 12:02:05

quablement à un chien poursuivant sa propre queue.)

La fonction la plus élevée de la volonté humaine a lieu lorsque nous choisissons de l'aligner sur la volonté parfaite du Père. Le présent le mieux choisi que nous puissions offrir à Dieu est notre désir ardent de lui ressembler encore plus, de vivre en accord avec la guidance Son Esprit intérieur.

Lorsque nous choisissons de faire la Volonté de Dieu, nous choisissons Dieu Lui-Même. Nous atteignons les plus hautes valeurs de vérité, de beauté de bonté. Nous commençons une aventure sans fin dans l'exploration de la réalité.

Si nous choisissons d'ignorer les conseils du Père, à la longue nous choisissons d'abandonner toute réalité, car Dieu est réalité. Lorsque l'homme rejette Dieu, il choisit de devenir de plus en plus égocentrique et borné, et ainsi de plus en plus irréel. Finalement, l'individu qui rejette Dieu perd toute notion de réalité et cesse d'exister.

Dans son livre *«The Great Divorce»,* C. S. Lewis décrit Dieu tenant l'homme, semblable à une braise, dans le creux de Sa main et soufflant dessus pour l'enflammer. Mais si la braise ne s'enflamme pas, finalement elle meurt, en ne laissant que des cendres. Et lorsque Dieu souffle dessus, les cendres sont éparpillées aux quatre vents. Tel est le destin de la volonté humaine qui s'isole de sa source.

Certains se plaindront que pour faire la Volonté de Dieu ils doivent renoncer à une partie de leur propre volonté ; qu'ils perdront le contrôle de leur vie.

Mais faire la Volonté de Dieu ne consiste pas du tout à sacrifier notre propre volonté. Au contraire, nous décidons librement et de tout cœur de dédier nos volontés humaines à faire la Volonté du Père. C'est plus un développement qu'une diminution de notre liberté, une expansion de la volonté humaine par une alliance avec la Volonté divine. C'est comme si nous nous branchions sur une prise ayant

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".52 52 3/03/06 12:02:05

une réserve de puissance infinie de sagesse et de force.

A mesure que la volonté humaine commence à s'aligner sur la Volonté de Dieu, les choix disponibles à la volonté humaine deviennent de plus en plus vastes et plus riches. Les possibilités d'agir vraiment et valablement augmentent. L'étendue de notre liberté s'accroît.

Aussi longtemps que nous rejetons la Volonté de Dieu, les possibilités de la vie se réduiront. Nos volontés humaines de plus en plus isolées disposent de moins en moins de choix parmi les choses de valeur durable. Nos options deviennent insignifiantes et de portée limitée. Le cercle de notre liberté se rétrécit.

La vraie liberté signifie un développement éternel et une croissance sans fin vers Dieu. Dieu est infiniment plus grand, plus élevé et plus réel qu'un être humain. Lorsque nous refusons de suivre Dieu, c'est comme si nous nous enfermions dans une petite pièce. Nous nous entourons de minuscules frontières et finalement nous nous privons de la liberté réelle et durable.

CONNAÎTRE LA VOLONTÉ DE DIEU

Dieu, par la présence de son Esprit intérieur, tente constamment de nous montrer Sa Volonté. La réussite de ces tentatives de pénétrer notre conscience de tous les jours dépend de la volonté humaine.

Notre mental s'accorde naturellement aux fonctions matérielles journalières : se lever le matin, se préparer au travail, nourrir les enfants, payer les factures…etc. La tâche de l'Esprit, qui est de nous montrer la Volonté du Père, s'avère bien difficile lorsque le mental est constamment occupé par les activités et les problèmes quotidiens.

Mais, nous avons le pouvoir de diriger le fonctionnement de notre mental. Nous pouvons choisir d'ordonner les priorités de notre activité mentale et de prendre le temps

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".53 53 3/03/06 12:02:05

de communier avec l'Esprit intérieur. Nous pouvons faire de la place dans notre mental pour une «absorption spirituelle», ce que l'Esprit veut nous donner, même au milieu de nos activités de tous les jours. C'est un peu comme chercher une station sur un poste de radio. Nous éloignons pour un moment nos pensées de leurs problèmes journaliers, et accordons notre mental sur la «longueur d'onde» de l'Esprit.

Au début, il nous est souvent difficile de sentir les directives subtiles de l'Esprit intérieur. Lorsque nous essayons pour la première fois de prendre contact avec Dieu, notre mental n'est pas suffisamment entraîné pour recevoir une telle guidance. Encore une fois, l'importance de la volonté humaine devient évidente. Nous devons volontairement diriger notre mental vers des activités spirituelles.

La seule façon pour un apprenti charpentier de devenir un professionnel confirmé, est de travailler avec persistance à son métier pendant plusieurs années. De même, la seule façon d'améliorer notre aptitude à ressentir la présence de Dieu et à comprendre Sa Volonté, est de persévérer, d'essayer sans relâche de s'élever vers Dieu.

Après un certain laps de temps, en poursuivant ces tentatives dans notre vie intérieure, en continuant à essayer une voie puis une autre, pour établir une relation avec le Père, notre mental développe une sensibilité accrue à la présence de l'Esprit intérieur de Dieu, nous nous accordons avec le flux de clairvoyance spirituelle venant de sa présence.

Plus notre désir de connaître Dieu est grand, plus nous persistons dans nos efforts pour nous élever vers Lui, plus notre mental devient habile à sentir et à coopérer avec l'Esprit intérieur. Plus nous nous efforçons de connaître la Volonté de Dieu, mieux nous devenons aptes à la discerner. La perspicacité spirituelle ne survient pas

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".54 54 3/03/06 12:02:06

automatiquement ; elle doit être poursuivie et constamment développée.

FAIRE LA VOLONTÉ DE DIEU

Il ne suffit pas simplement de *connaître* La Volonté de Dieu. Ce n'est que le premier pas. Nous devons aussi *faire* La Volonté de Dieu. Il y a une différence importante entre écouter une chanson et la chanter. Après avoir compris la vérité, le prochain pas nécessaire est de la vivre effectivement, de la transformer en action

C'est notre privilège de pouvoir non seulement comprendre intellectuellement la vérité grâce à notre mental, mais aussi de devenir la vérité par expérience avec toute notre personnalité. Chaque fois que nos volontés humaines mettent en pratique la Volonté divine, nous devenons un tout petit peu plus semblables à Dieu. Chaque expérience de vivre la Volonté du Père, nous rapproche d'un tout petit pas vers la perfection.

L'IMPACT PSYCHOLOGIQUE DE FAIRE LA VOLONTÉ DE DIEU

Lorsque nous nous consacrons de tout cœur à connaître et à faire la Volonté de Dieu, des changements fantastiques commencent à se produire dans nos personnalités. De telles transformations arrivent rarement d'une façon soudaine ; elles ne se manifestent pas toujours dans une seule journée ou par un seul acte. Mais, à mesure que les jours, les mois et les années passent, les résultats de telles tentatives de faire la Volonté du Père apparaissent et sont clairement discernables. Le temps aide à les distinguer en tant que modèles évidents et croissants de vie divine.

Lorsque nous nous trouvons ainsi remotivés spirituellement, notre désir le plus cher est de rechercher et faire

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".55 55 3/03/06 12:02:06

la Volonté du Père. Toutes les autres motivations prennent une place secondaire en faveur de ce suprême désir de vivre selon la voie que le Père souhaite nous faire vivre. Ainsi, nous faisons des choix et déterminons nos actions selon notre personnalité, en accord avec la guidance de l'Esprit intérieur

Lorsque nous manifestons cette première consécration de notre volonté humaine, nous avançons sur la route de l'unification et de l'harmonisation de notre personnalité. Nous laissons derrière nous les motivations et les attitudes conflictuelles lorsque nous coordonnons notre personnalité autour de l'axe de la Volonté du Père.

Les planètes de notre système solaire ne rentrent pas en collision entre elles. Elles sont agencées d'une façon ordonnée par la force gravitationnelle du soleil. De même, en suivant la volonté de Dieu, les désirs et les impulsions de nos personnalités s'ordonnent harmonieusement, grâce à la force de gravité intérieure de l'Esprit du Père.

En essayant d'atteindre la Volonté de Dieu, nous commençons à développer un partenariat actif avec Sa Présence intérieure. Nous commençons à récolter les fruits de notre recherche des plus hauts desseins. De plus en plus, nous sommes transformés par la joie indescriptible de vivre en tant qu'enfants du Dieu éternel.

LA PERSONNALITÉ EQUILIBRÉE

Une des causes majeures de la santé psychologique est le maintien d'un fonctionnement équilibré entre les différentes parties de la personnalité. Lorsque notre volonté est forte et sage, nous pouvons coordonner convenablement les fonctions du corps, du mental, de l'âme et de l'Esprit dans une harmonie réciproque. Dans la mesure où l'influence d'une des parties est trop importante par rapport aux autres, l'équilibre de la personnalité en souffre.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".56 56 3/03/06 12:02:06

La complaisance de nos natures physiques peut dominer outre mesure nos vies mentales et spirituelles, au point de les détériorer. Nous pouvons être tellement accaparés par l'alimentation, le sexe, le confort physique et d'autres préoccupations matérielles, que nous en ignorons les activités intellectuelles telles que la lecture, l'écriture, l'élaboration de théories, et les activités spirituelles telles que l'adoration, la méditation et l'amour du prochain.

De même, nous pouvons être tellement immergés dans des activités intellectuelles, que notre corps s'en trouve désavantagé et notre vie spirituelle négligée. Un développement spirituel trop important peut être également désastreux. Il nourrit un fanatisme déséquilibré dont les résultats vont de personnes se privant de nourriture pour essayer d'atteindre des niveaux «mystiques» et provoquer des guerres «saintes» pour essayer de convertir les populations, détruisant ainsi des civilisations entières.

Dans la personnalité, les éléments physiques, mentaux et spirituels, jouent un rôle de contrôle et d'équilibre qui est vital. Le corps et le mental gardent la vie spirituelle ancrée dans la réalité journalière. Ils agissent comme un frein et une force stabilisatrice dans les impulsions spirituelles extrêmes. De même, l'Esprit et l'âme nous apportent la profondeur et la détermination dont nous avons besoin pour orienter notre vie quotidienne.

Vous souvenez-vous à quoi ressemble la surface calme et tranquille de l'eau profonde d'un étang ? Au premier abord, vous n'apercevez que le reflet de sa surface. Puis, votre perspective change, et soudainement vous distinguez, au-delà de la surface, dans les profondeurs de l'étang : les vrilles vert foncé de la mousse, les poissons rapides, des recoins et des creux d'ombres, un monde tout à fait différent.

De même, lorsque nous n'utilisons que les sens physiques de notre mental, nous ne percevons que la surface

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".57 57 3/03/06 12:02:07

matérielle et intellectuelle de la réalité. Mais lorsque nous explorons la réalité avec la vision spirituelle de l'âme, aidés par l'Esprit intérieur, nous discernons, au-delà de la seule surface de la réalité, jusque dans ses profondeurs. Lorsque les différentes parties de notre personnalité fonctionnent ensemble d'une façon équilibrée, nous pouvons alors vivre simultanément sur de multiples niveaux de réalité.

Le fonctionnement équilibré du corps joue un rôle important sur l'équilibre général de la personnalité. Les conditions de fonctionnement du corps peuvent affecter fortement notre réceptivité aux commandements de l'Esprit. Si nous sommes physiquement épuisés, si nous n'avons pas suffisamment dormi ou mangé, si nous avons été sérieusement malades, notre mental sera probablement vacillant et nos émotions instables et inconstantes. De telles conditions anormales peuvent déformer, voire même bloquer, notre réceptivité aux inspirations subtiles de l'Esprit.

L'influence de l'Esprit sur la personnalité est amplifiée par le mental et la stabilité émotionnelle qui résultent des énergies équilibrées du corps. Des habitudes régulières et saines de repos, d'alimentation et d'activité physique conduisent à un fonctionnement équilibré de notre corps, ce qui contribue à notre bonne croissance générale.

En considérant davantage cet équilibre de la personnalité, il est important de réaliser que l'Esprit intérieur ne cherche pas à avoir une influence trop forte sur notre mental. Des secousses spirituelles oppressantes ne pourraient que nous désorienter et enflammer nos personnalités. Des impulsions spirituelles extrêmes ne peuvent que nous entrainer dans un déséquilibre et un fanatisme religieux.

Au contraire, les commandements du fragment-Esprit sont plutôt discrets et subtils, pour nous permettre d'assimiler la transmission de la vérité spirituelle d'une façon équilibrée. Les informations transmises à notre

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".58 58 3/03/06 12:02:07

mental n'apparaissent habituellement qu'après un certain temps d'efforts patients et persistants. Le ministère de l'Esprit est administré de façon à ne pas rompre l'équilibre de notre pensée.

Si la perspicacité spirituelle est équilibrée, elle s'harmonise à notre compréhension et à nos émotions intellectuelles les plus élevées. Elle correspond aux leçons que nous avons apprises de nos expériences précédentes de la vie. Et cette véritable gouverne spirituelle s'accorde bien aux domaines non spirituels de nos vies. Sans accabler le reste de la personnalité, elle met en valeur le progrès de notre stabilité générale.

Un autre facteur qui contribue à l'équilibre de notre personnalité est l'élan spirituel. Tandis que nous continuons à faire des choix et à prendre des décisions pendant un temps donné, et que notre âme accumule cette réserve croissante d'expérience spirituelle, nous commençons à acquérir un certain élan spirituel. Ayant déjà pris des décisions spirituelles dans le passé, nous pouvons en prendre de plus grandes dans le présent et l'avenir. Un tel élan spirituel a pour conséquence une personnalité plus forte et plus équilibrée.

Considérez une toupie tournant sur elle-même. Si elle continue à tourner pour maintenir sa vitesse de rotation, elle demeure équilibrée et droite. Si elle perd de sa vitesse, elle commence à vaciller et tombe. De même, en maintenant notre élan spirituel, nous demeurons équilibrés et droits. Si nous devenons spirituellement paresseux et inconsistants, nous perdons notre vitesse acquise spirituelle et finalement, nous chancelons et tombons.

LES TROIS NIVEAUX DE LA VIE : FAITS, SIGNIFICATIONS ET VALEURS

Nous faisons l'expérience de la vie sur trois niveaux

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".59 59 3/03/06 12:02:07

différents : *Faits, significations et valeurs*.

Nos corps enregistrent les *faits* physiques. Nous contemplons un coucher de soleil, nous écoutons des oiseaux chanter, nous sentons l'écorce râpeuse d'un arbre sous nos doigts.

Notre mental relie ces faits séparés par des entrelacs de *significations*. Le soleil réchauffe les oiseaux et est nécessaire à la croissance de l'arbre.

L'Esprit révèle les *valeurs* plus profondes de la réalité. La beauté sous-jacente du plan qui relie le soleil, les oiseaux, les arbres et l'homme, est une valeur que nous ressentons dans nos âmes.

Les faits n'auraient aucun sens sans ces correspondances de significations que nous découvrons avec notre mental. De même, les significations gagnent une profondeur additionnelle lorsque nous les associons aux valeurs inspirées par l'Esprit. L'Esprit intérieur se sert des faits et des significations comme matière de base lorsqu'il génère des valeurs spirituelles. De telles valeurs se situent dans une dimension qui dépasse le niveau des faits et des significations.

La personnalité humaine peut faire l'expérience de la vie sur ces trois niveaux. Nous pouvons tisser les faits, les significations et les valeurs en une riche tapisserie de vie dynamique.

Pour mieux illustrer la gamme complète du fonctionnement de la personnalité, envisageons la scène d'un père et de son jeune enfant sur un terrain de jeu. L'enfant vient juste de tomber, s'est écorché le genou et braille de tous ses poumons, pendant que son père le prend dans ses bras en essayant de le calmer.

Nos sens physiques perçoivent différents faits. L'enfant pleure ; l'homme le soutient ; il parle à l'enfant ; les cris de l'enfant commencent à se calmer ; l'homme tient l'enfant serré dans ses bras et continue à lui parler ; les cris de l'enfant

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".60 60 3/03/06 12:02:08

se réduisent peu à peu à un faible gémissement ; l'homme remet l'enfant à terre ; l'enfant monte sur la balançoire ; l'homme sourit.

Notre corps transmet toutes ces perceptions sensorielles à notre mental qui les relie immédiatement par des significations. L'homme est le père de l'enfant ; l'enfant est effrayé et souffre ; le père tente de le calmer ; l'enfant dépend de son père pour l'aider, et veut être réconforté ; le père réussit à calmer l'enfant. Notre mental tire toutes ces significations à partir des faits perçus.

À ce point, l'Esprit intérieur peut approfondir ces significations à la lumière des valeurs spirituelles. Le père et l'enfant s'aiment naturellement ; le père est compatissant pour son enfant blessé ; il sait que ce n'est que momentané, mais ressent de la compassion pour la détresse présente de l'enfant ; la dévotion du père est bonne et belle ; l'enfant fait confiance à la bonté et à l'amour de son père ; notre Père divin s'apparente à nous de manière parfaite dans des cas similaires, lorsque nous, Ses enfants mortels, sommes blessés dans le processus de la vie ; tout comme ce père humain essaye de réconforter son enfant, notre Père spirituel essaye de nous réconforter en nous montrant le caractère momentané de notre douleur. Toutes ces valeurs de clairvoyance peuvent être surimposées par l'Esprit aux faits et significations inhérentes à la scène dont nous avons été les témoins.

La richesse des faits, des significations et des valeurs dont nous faisons l'expérience dépend de la volonté humaine. Nous pouvons passer devant la scène père-enfant avec comme seule réaction un ennui profond pour les cris de l'enfant. Alternativement, nous pouvons réfléchir trente secondes et faire l'expérience de tout l'ensemble des faits, significations et valeurs décrits plus haut, et probablement plus, si nous en faisons le choix.

Par les décisions de notre volonté, nous déterminons

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".61 61 3/03/06 12:02:08

combien sont précieuses les significations-valeurs que nous pouvons extraire du minerai brut de l'expérience de la vie. Nous pouvons prescrire à notre mental de générer des significations et de solliciter l'inspiration des valeurs de l'Esprit intérieur. Si tel est notre choix, nous pouvons être très actifs sur les trois niveaux des faits, des significations et des valeurs.

LES ÉMOTIONS

Même un bref compte rendu de la littérature psychologique actuelle fait ressortir une tendance malheureuse : alors que le rôle de la volonté dans la personnalité est sous-estimé, le rôle des émotions a été mis en lumière hors de toute proportion par rapport à sa réelle importance dans la vie psychologique. Nous ne sommes pas à la merci des flux de nos émotions. La personnalité n'est pas à la traîne derrière un tourbillon à peine apprivoisé de sensations brutes. En fait, chez la personnalité mature, la situation est inverse. La volonté et l'Esprit dirigent la marche, tandis que les émotions sont canalisées vers des objectifs plus élevés.

Les émotions sont des réactions de sentiments vis à vis de la réalité ayant un impact sur toutes les parties de la personnalité. Lorsque nous faisons l'expérience d'émotions positives telles que l'amour ou la joie, notre corps en est vivifié, notre mental purifié et notre âme épanouie. L'Esprit peut révéler des perceptions plus profondes lorsque notre cœur s'élève vers de telles émotions supérieures.

Les émotions négatives telles que la colère ou la peur ont également un effet prononcé sur la personnalité, mais dans le mauvais sens. Elles dégradent notre corps, empoisonnent notre mental, diminuent notre âme et font obstacle à tout apport spirituel

Tandis que les émotions affectent toutes les parties

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".62 62 3/03/06 12:02:08

de la personnalité, chaque fois qu'une émotion se manifeste, elle *prend son origine* dans une partie distincte de la personnalité. Il existe ainsi trois types d'émotions bien séparées ; celles qui prennent leur origine dans le corps, celles qui viennent du mental et celles dont l'origine se trouve dans les parties supérieures de la personnalité, l'âme et l'Esprit.

Par exemple, la stimulation sexuelle est une émotion ayant pour origine le corps, la peur est une autre émotion que nous ressentirions en rencontrant un gros serpent à sonnette dans les bois. De telles émotions initient une réaction psychologique instinctive dans notre corps.

Les émotions qui prennent leur origine dans notre mental, commencent par un processus de la pensée ; sont par exemple, l'appréciation du travail accompli par un collègue ou la colère de s'être fait voler sa voiture.

Les exemples d'émotions spirituelles, sont par exemple la manifestation de joie que nous ressentons dans l'adoration ou la mobilisation de notre courage en face des difficultés ou encore aimer une personne qui s'est montrée désagréable à notre égard. Ces émotions ont leur origine dans l'inspiration de l'Esprit.

LA VOLONTÉ ET LES ÉMOTIONS

Nous pouvons délibérément déterminer le cours de notre vie émotionnelle. Lorsque nos émotions dérivent dans un sens nuisible, nous pouvons faire appel à un discernement émotionnel plus élevé. Nous avons la possibilité de déplacer la source de notre perspective émotionnelle venant du corps ou du mental vers l'Esprit intérieur.

Les poisons émotionnels tels que la colère, la peur, l'envie, la haine et l'orgueil sont des barrières à la communication entre l'Esprit et le reste de la personnalité. Nous pouvons soit rester désœuvrés, tandis que de telles

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".63 63 3/03/06 12:02:09

émotions causent des ravages en nous, soit chercher à dissiper de telles émotions négatives. Elles peuvent être remplacées en ouvrant délibérément la voie pour que l'Esprit nous inspire à la place des émotions plus élevées.

Il existe un élan naturel dans nos vies émotionnelles. Imaginez un bateau sur une rivière au courant rapide. La rivière est parcourue de courants puissants. Si quelqu'un tient fermement le gouvernail du bateau, il peut utiliser la force vive du courant pour avancer rapidement. Si au contraire il n'y a personne à la barre, le bateau sera ballotté et fracassé par la puissance de la rivière.

Si notre volonté est faible, nous laissons nos personnalités être ballottées et détériorées par les contre-courants émotionnels. Si nous utilisons notre volonté fermement et intelligemment, nous pouvons exploiter nos impulsions émotionnelles pour la progression de la personnalité entière.

Nous pouvons rechercher la maîtrise de nos émotions en trois étapes. Au premier stade, il est crucial de reconnaître comme telles les émotions négatives si nous en faisons l'expérience. Il est en effet nuisible de simplement supprimer de telles émotions. Le premier pas pour transformer la colère ou la peur est d'admettre que nous sommes en colère ou apeurés et de comprendre autant que possible pourquoi nous nous sentons ainsi.

Ayant fait ce premier pas, nous pouvons procéder en toute sécurité à la deuxième étape. Nous évaluons nos sentiments et décidons s'il est bon ou non de continuer à ressentir de la colère ou de la peur. Si nous décidons de les laisser de côté, nous avançons vers la troisième étape, où nous travaillons à cultiver des émotions plus bénéfiques et élevées.

Dans cette troisième étape, où nous cultivons des émotions supérieures, le point crucial à observer consiste à ne pas supprimer ou repousser les émotions négatives.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".64 64 3/03/06 12:02:09

Nous devrions au contraire chercher à développer des émotions positives pour les remplacer, en recherchant les directives de l'Esprit intérieur. Tandis que les émotions positives augmentent, les émotions négatives s'effacent de plus en plus à l'arrière plan et deviennent finalement inactives. Nous ne pouvons pas nous débarrasser des émotions indésirables par la seule force de la volonté. Mais elles s'affaibliront naturellement en développant à la place des émotions positives.

La prière est une des forces les plus puissantes pour l'auto-transformation des émotions. Nous pouvons prier sincèrement pour obtenir la clairvoyance et le courage de faire la Volonté de Dieu dans une situation émotionnelle difficile. En priant, nous élargissons la voie de l'amour, de la force et de la sagesse qui peuvent alors se déverser en nous grâce à l'Esprit intérieur du Père. Lorsque nous prenons l'initiative d'une telle prière sincère, de puissantes transformations émotionnelles peuvent se produire. [2]

Un des malentendus psychologiques les plus nocifs qui prédomine dans notre conception moderne de la nature humaine, est que nos émotions intérieures sont largement déterminées par les circonstances extérieures qui nous entourent. Si nous apprenons des nouvelles tristes, nous devenons automatiquement dépressifs. Si quelqu'un nous ennuie, nous nous mettons systématiquement en colère. Nos gourous psychologiques nous disent d'exprimer nos sentiments en suivant «le courant général» de ces réactions émotionnelles par rapport aux circonstances.

Malheureusement, un tel conseil ignore le rôle crucial de la volonté dans la vie émotionnelle. Nous pouvons délibérément guider nos émotions dans un sens plus élevé et réel, même au beau milieu d'une mauvaise situation. Notre état intérieur ne doit pas dépendre directement des circonstances et événements extérieurs.

Bien sûr, si quelque chose de triste arrive, nous nous

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".65 65 3/03/06 12:02:10

sentirons plutôt abattus au premier abord. Nous ne pouvons ni ne devrions ignorer de telles émotions. Cependant, ayant reconnu l'existence de ces sentiments «naturels», c'est la fonction propre de la volonté de rechercher une perspective spirituelle supérieure de la situation. Nous pouvons faire évoluer nos émotions intérieures en réponse à cette perspective plus élevée.

Nous pouvons faire plus que réagir passivement à une situation extérieure. Nous pouvons choisir activement ce qui est émotionnellement désirable et atteindre ainsi une conception plus élevée. Nous pouvons déterminer activement notre état intérieur émotionnel selon les directives de l'Esprit.

Le lecteur a pu noter que les sentiments de tristesse provoqués par une situation triste sont qualifiés ici comme étant «naturels». Ce terme mérite quelque explication.

Les émotions qui prennent leur origine aux niveaux usuels de notre personnalité, tels que ceux du mental et du corps, s'éveillent plus ou moins automatiquement en réaction aux événements extérieurs. De telles émotions surviennent «naturellement». L'irritation de s'être cogné le pied, la joie d'avoir gagné mille euros dans un concours sont des réactions émotionnelles naturelles et automatiques. La volonté ne joue qu'un faible rôle dans de telles émotions dont l'origine n'est pas le résultat d'un choix conscient ; elles surviennent spontanément.

Par opposition à de telles émotions «naturelles», nous pouvons choisir consciemment les émotions supérieures prenant leur origine dans l'esprit et l'âme. Nous reconnaissons comme désirables les émotions telles que l'espoir, l'amour, le courage et la joie, et nous devons délibérément les cultiver.

Si la volonté est inactive dans la vie émotionnelle, notre recherche est faible pour atteindre les émotions supérieures. Les émotions «naturelles» ont alors tendance

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".66 66 3/03/06 12:02:10

à nous dominer, ce qui se traduit par un chaos relatif et un manque de coordination dans nos vies intérieures. Une personne de faible volonté est à la merci de ses propres impulsions et désirs émotionnels, ayant un caractère souvent irrationnel.

Cependant, si nous nous prenons en charge et ouvrons nos personnalités aux gouvernes de l'Esprit, un large éventail d'émotions supérieures peut commencer à régner dans nos vies intérieures. Bien sûr, les émotions «naturelles» continuent à se produire, mais avec le temps, nous pouvons commencer d'une manière plus consciente à guider le cours général de nos émotions. L'Esprit peut alors commencer à stabiliser puis à élever nos vies intérieures.

LA PERSONNALITÉ DANS LA MORT ET DANS LA VIE FUTURE

La mort se produit lorsque le corps ne peut plus maintenir le flot des énergies de la vie. Un ou plusieurs de ses systèmes tombe en panne et la force vive de la vie physique se ralentit et finalement s'arrête. À la mort du cerveau, le mental, qui est lié au cerveau physique s'arrête lui aussi.

Cependant, contrairement au mental et au corps, les éléments supérieurs de la personnalité, l'Esprit et l'âme, ne dépendent pas des énergies physiques pour le maintien de leur existence. L'Esprit est un fragment de Dieu, et, en tant que tel, continue à exister indépendamment de ce qui arrive au reste de la personnalité humaine.

Si l'âme survit dans la vie future, elle hérite de la fonction antérieure du mental en tant que centre conscient de la personnalité. La prérogative de volonté se déplace alors dans l'âme après la mort physique. Que l'âme survive ou non à la mort physique dépend de la qualité de la vie humaine qui vient juste de s'achever.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".67 67 3/03/06 12:02:10

La survie de l'âme dépend de la robustesse et de la vigueur des croissances développées au cours de la vie humaine. Comme vous devez vous en souvenir, le mental fournit la matière première aux expériences de la vie. L'Esprit anime cette somme d'expériences de valeurs spirituelles, et fait ainsi évoluer l'âme.

Mais c'est la volonté humaine qui détermine l'ampleur de cette influence de l'Esprit. Si la volonté a conduit la personnalité sur le chemin d'une vie spirituelle active, alors, l'âme sera bien développée. Elle sera un réservoir rempli d'expériences spirituelles.

Néanmoins, si la volonté ignore ou refuse toute coopération avec l'Esprit intérieur et oriente la personnalité vers un style de vie largement matériel, l'âme n'a aucune chance de se former et de s'affermir. Lorsque l'existence matérielle prend fin, une telle personnalité, étant rien moins que matérielle, prend fin elle aussi.

Les réalités matérielles passent ; les réalités spirituelles sont éternelles. Nous survivons à la mort physique dans la mesure où nous nous identifions à la réalité de l'Esprit intérieur du Père. Même au cours des dernières heures de la vie humaine, si nous choisissons de parvenir à une relation avec Dieu, nous survivrons pour accomplir ce choix.

L'Esprit entretient une relation de support et de guide envers la nouvelle âme survivante qui vient d'entrer dans la vie future. Et une si encourageante interaction marque le commencement de l'étonnant partenariat Créateur-créature, une destinée d'aventures et de croissance éternelle. En vertu des choix combinés de toute une vie, la volonté humaine, de nature finie, a décidé de poursuivre la recherche sans fin de la Volonté du Dieu infini.

RÉSUMÉ - LA PERSONNALITÉ UNIFIÉE

Une personnalité saine est unifiée ; chaque élément

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".68 68 3/03/06 12:02:11

remplit son rôle dans le fonctionnement régulier de l'ensemble. Le corps est le véhicule stable qui permet de se déplacer dans la vie. Le mental est le centre coordinateur de la conscience. L'Esprit est le guide-éducateur parfait. L'âme est le moi évoluant supérieur de la vie future potentielle.

C'est grâce à la volonté que nous unifions notre personnalité. Et c'est autour du fragment-Esprit intérieur que notre personnalité doit être unifiée. L'objectif principal de la vie est d'agir de plus en plus en harmonie avec la gouverne de l'Esprit.

Dans la mesure où nous atteignons cet objectif, nos personnalités en bénéficient. Notre corps et notre mental se stabilisent et deviennent actifs, tandis que notre âme emmagasine la substance spirituelle. Toute notre personnalité acquiert son orientation et sa motivation. Lorsqu'une telle unification a lieu, la vie procure les profondes satisfactions de l'accomplissement.

Jusqu'à maintenant nous avons d'abord considéré la nature et la fonction de la personnalité prise isolément. Mais les joies les plus profondes de l'existence humaine sont celles d'aimer et d'être aimé ; et l'amour n'existe qu'entre individus.

Les relations d'amour avec d'autres personnalités sont les joyaux qui ornent la couronne de l'accomplissement spirituel. Nous avons déjà parlé de nos relations avec l'Esprit intérieur du Père. Dans les chapitres de la 2ème partie, nous explorerons en profondeur la nature de cette étonnante relation avec le Père, aussi bien que les magnifiques potentiels inhérents aux relations d'amour avec d'autres personnes.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".69 69 3/03/06 12:02:11

2ème PARTIE

Les Relations :
Les Échanges entre Personnalités

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".72 72 3/03/06 12:02:11

Introduction à la 2ème Partie

UN DES ASPECTS les plus précieux de notre personnalité est son aptitude innée à s'apparenter avec d'autres personnalités. Les relations entre personnalités n'ont pas à servir d'autres buts. Elles sont précieuses, agréables et très valables dans et par elles-mêmes.

Nous éprouvons une profonde satisfaction à partager nos projets et nos sentiments avec d'autres personnes. La joie d'aimer et d'être aimé par une autre personne, est la motivation profonde pour s'impliquer dans une relation. La relation entre personnalités est notre plus grande récompense. C'est dans les relations d'amour que nous faisons vivre les vérités spirituelles.

S'il est vrai que les relations humaines sont gratifiantes, alors les récompenses des relations d'amour que nous pouvons avoir avec Dieu sont tellement enrichissantes, qu'elles peuvent complètement transformer nos vies. Une telle relation possède des potentiels infinis de croissance. Il n'existe aucune limite à l'amour que Dieu et l'homme éprouvent l'un pour l'autre.

Cette superbe amitié intérieure sert de modèle à toutes les autres relations. En apprenant à aimer les autres, nous atteignons l'idéal de l'amour du Père envers nous.

Du for intérieur de nos relations avec le Père une nouvelle prise de conscience commence en fin de compte à émerger. Tous les êtres humains sont les enfants spirituels de Dieu. Nous partageons tous en commun cette parenté spirituelle ; le Père a créé chacune de nos personnalités. Nous sommes ainsi tous frères et sœurs, membres d'une seule famille spirituelle.

Chacun de nous est aimé de la même façon par Dieu. Lorsque nous avons vraiment à considérer une personne comme un des enfants du Père, il devient naturel d'avoir

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".73 73 3/03/06 12:02:12

avec elle une relation de frère ou de sœur spirituels. Tandis que de telles relations fraternelles se multiplient, la famille de Dieu sur terre devient plus proche d'une réalité vivante. La réalisation finale de la fraternité entre les hommes liée à la Paternité aimante de Dieu est le but ultime du processus millénaire de l'évolution planétaire.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".74 74 3/03/06 12:02:12

Chapitre 4

Entre Dieu et l'Homme

LE DIEU PERSONNEL

LA POSSIBILITÉ d'une relation d'amour entre Dieu et l'homme est basée sur le fait implicite que Dieu est une personne. Nous avons à différentes époques considéré Dieu comme la Force Infinie, la Cause Première, l'Être Ultime, le Fondement de la Réalité et le Créateur de l'Univers. De telles appellations sont valables ; mais elles ne devraient jamais éclipser la reconnaissance première que Dieu est, par-dessus tout, la Personnalité originelle et parfaite.

Penser à Dieu comme à une personnalité n'est certainement *pas* l'imaginer comme une sorte de personnalité humaine glorifiée, le vieil homme proverbial avec une longue barbe blanche, flottant sur les nuages. Dieu n'est pas qu'une projection simpliste de la personnalité de l'homme. Au contraire, c'est l'homme qui est une projection finie sortant des profondeurs de la Personnalité Infinie.

En envisageant les qualités les plus élevées du caractère humain, en essayant d'étendre les vertus humaines jusqu'au point d'absolue perfection, nous commençons à peine à entrevoir l'impressionnante beauté de la personnalité du Père. L'amour, la compassion, la tolérance, la noblesse, le courage, la sagesse, la force, la majesté, toutes ces qualités personnelles et d'autres encore, même multipliées à l'infini, ne peuvent donner qu'une vague idée de la véritable nature du Père. Dieu est l'ultime et parfaite personnalité.

Puisque Dieu est vraiment une Personne, chacun de nous peut faire l'expérience d'une vraie relation personnelle

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".75 75 3/03/06 12:02:12

avec Lui. Nous pouvons nous exprimer à Lui et recevoir ce qu'Il nous exprime en retour. Nous pouvons l'aimer et apprendre comment Il nous aime et faire l'expérience de l'estime infinie qu'il a pour nous. Nous pouvons rechercher son conseil et dans la mesure où nous sommes prêts à Le suivre, nous pouvons dans nos vies, bénéficier de la sagesse de Sa Volonté. Nous pouvons faire l'expérience de toutes les joies de la plus belle amitié humaine, et à un degré considérablement approfondi, dans cette amitié intérieure que constitue la relation avec Dieu.

Lire un livre sur les Alpes Suisses ou écouter quelqu'un les décrire, n'a rien à voir avec la joie d'être réellement au soleil et dans la neige. De même, il n'est pas très satisfaisant de savoir simplement que Dieu existe, d'entendre parler de Lui, de spéculer à quoi il peut ressembler ou lire des livres à son sujet.

Mais nous ne dépendons pas de telles sources d'informations de seconde main. Nous n'en sommes pas réduits à ne pouvoir traiter avec Dieu qu'à distance. Nous pouvons connaître Dieu *directement* de personne à personne, dans une relation réelle, essentielle et vivante. Car le Père a placé en chacun de nous une part de Lui-même, un fragment miraculeux de Sa propre nature infinie. Son Esprit intérieur cherche constamment à établir une relation d'amour directe entre Dieu et l'homme

DIEU EN L'HOMME ET AU-DELÀ DE LUI

Une des plus étonnantes qualités de la relation Dieu-homme est sa nature duelle. D'un côté Dieu est le Créateur et le Soutien de tout l'univers, et d'un autre côté le plus intime compagnon intérieur de chaque être humain.

C'est comme si la réalité était un cercle presque infini, avec un point minuscule au milieu ; Dieu, entoure le bord extérieur de ce cercle de réalité, et malgré tout, pour chacun

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".76 76 3/03/06 12:02:12

de nous, Il est le point minuscule au centre de nous-mêmes. Notre relation avec Dieu existe à la fois aux deux extrêmes de Sa nature divine.

Nous pouvons nous référer à Dieu comme à l'Être grandiose et distant qui a créé toute réalité, une Déité toute puissante, digne d'une vénération totale. Nous ressentons un respect mêlé de crainte lorsque nous contemplons le pouvoir et l'autorité ultime de Dieu et la splendeur de Sa création. Mais, bien que nous soyons vraiment impressionnés par la grandeur de Dieu, de telles perspectives imposantes n'engendrent pas dans nos cœurs la confiance et l'amour pour Lui.

Mais Dieu est aussi la réalité la plus proche et la plus intime qui soit au sein de nos personnalités. Aucun être humain ne peut être aussi proche de nous que la présence aimante de l'Esprit du Père.

C'est en connaissant petit à petit cet Esprit intérieur que nous progressons dans l'amour et la confiance que nous portons au Père. La présence de l'Esprit nous offre l'opportunité de connaître Dieu bien mieux qu'une Puissance omnipotente qui dépasse notre compréhension, mais comme un Ami personnel, aimant et d'une parfaite sagesse.

LA RELATION SPIRITUELLE PÈRE-ENFANT

L'intimité intérieure et la grandeur extérieure de Dieu sont unifiées dans l'expérience que nous avons de Lui comme Père spirituel tout-puissant et aimant. Au sens le plus profond, Dieu est un Père pour nous en tant que Créateur de tout ce qui existe. Il est aussi un parent au sens le plus immédiat comme étant le Créateur de chacune de nos personnalités.

Néanmoins, la raison de loin la plus importante qui nous relie à Dieu en tant que Père spirituel est que la

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".77 77 3/03/06 12:02:13

valeur de l'amour qu'il porte à chacun de nous ressemble étroitement à l'amour d'un père dévoué pour son enfant. Le Père aime chaque être humain comme si cette personne était Son seul enfant. Pour Dieu, chacun de nous représente une valeur profonde.

Le Père se consacre totalement à notre bien-être spirituel. Il n'épargne aucun effort pour nous aider à progresser et à mûrir tandis que nous traversons la vie. Avec nous, il est infiniment patient, pardonnant constamment nos erreurs et nos faiblesses. Lorsque nous trébuchons, Il nous encourage à nous relever et à renouveler nos efforts spirituels.

Comme le ferait un père ou une mère avisés, le Père place sur notre chemin des difficultés suffisantes pour nous mettre au défi et stimuler notre croissance. Chercher à atteindre des idéaux spirituels ne conduit pas à une vie de facilité. Avoir une relation avec Dieu n'est pas la même chose qu'avoir un ami influent haut placé. Essayer de suivre les commandements de l'Esprit du Père exige des prises de décisions rigoureuses. Le Père nous met au défi d'atteindre des niveaux de réalisation spirituels de plus en plus élevés.

Et cependant, lorsque nous trébuchons, la compassion du Père ne connaît pas de limites. Il ne nous juge pas d'après nos échecs. Il lit au plus profond de nos cœurs et connaît nos aspirations spirituelles les plus secrètes.

C'est par ces motivations intérieures de notre âme qu'Il nous juge ; Il ne nous évalue pas tant pour ce que nous accomplissons que pour ce que nous aspirons ardemment accomplir. Le Père sait que ces aspirations humaines qui sont hors de portée dans le temps seront atteintes dans l'éternité. Il nous aime pour nos potentiels futurs aussi bien que pour nos accomplissements présents.

Tout comme un Père humain pourvoit aux nécessités matérielles de la vie de ses enfants, le Père céleste a créé un environnement d'existence qui pourvoit à nos besoins

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".78 78 3/03/06 12:02:13

spirituels. Il a créé un univers de faits, de significations et de valeurs peuplé d'autres personnalités, un environnement stimulant, dans lequel nous pouvons progresser avec vigueur et sagesse. Pour ses enfants, il a mis sur pied une réalité riche en opportunités de manière à choisir entre le bien et le mal, une existence agissant comme un catalyseur pour la croissance de nos âmes.

Le fait que Dieu se soit rendu disponible pour nous à tout moment est une indication supplémentaire de la nature paternelle de Son amour. Chaque fois que nous recherchons Sa Présence nous Le trouvons en nous, attendant patiemment le moment de nous inspirer.

Dieu est pour nous bien davantage que simplement le Père de toute l'humanité. Il est profondément impliqué dans une relation individuelle avec chacun de Ses enfants spirituels. Tout comme un Père humain développe une relation spéciale avec chacun de ses enfants, notre Père spirituel entretient une relation unique avec chacun de nous.

Parce qu'aucune personnalité humaine n'est semblable à une autre, l'interaction entre le Père et chacun de Ses enfants est différente. Il connaît littéralement chacun de nous en tant qu'individu, et il nous aime chacun de façon particulière. Seul, un Père infini peut aimer également chacun des enfants de Sa famille comme son favori.

La vérité que Dieu est notre Père n'est ni une métaphore ni un simple concept. Les satisfactions indicibles d'aimer Dieu comme un Père et d'être aimé par Lui sont *réelles*, et elles peuvent être ressenties par tous ceux qui ouvrent leur cœur pour Le recevoir.

Il n'existe aucune joie comparable à celle de l'enfant mortel qui a trouvé le Père universel, et sait qu'il a une place dans Sa famille. Cet enfant a trouvé la seule Personne qui soit digne de recevoir sa loyauté et son adoration totales. Être capable d'exprimer cette adulation sans réserve en

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".79 79 3/03/06 12:02:13

reconnaissance de la nature parfaite et incomparable du Père, représente l'apogée de l'accomplissement de la personnalité humaine.

LA FOI : L'HOMME ENTRE EN RELATION AVEC DIEU

Le Père ne s'impose jamais à un être humain. Nous ayant donné le libre arbitre, Dieu respecte notre pouvoir de façonner le cours de nos vies, même si nous choisissons de ne pas tenir compte du Père. Une relation entre Dieu et nous ne peut exister que si nous choisissons délibérément de l'établir. La relation avec le Père n'arrive pas par hasard. Si nous *recherchons* Dieu *activement*, nous Le trouverons.

Si nous ne Le recherchons pas activement, nous ne saurons même pas qu'Il existe. Le Père se révèle à ceux qui recherchent sincèrement une telle révélation intérieure. Le seul préalable à une relation avec Dieu est le désir de le connaître. C'est dans un tel contexte du désir de Dieu que naît la foi.

C'est comme si nous prenions une graine qui est restée longtemps endormie et que nous la placions dans une terre fertile en l'arrosant convenablement. Bientôt elle germe et commence à pousser. D'une façon similaire, lorsque la graine endormie de la foi est plantée dans le désir profond de connaître Dieu, alors les conditions sont réunies pour que cette semence de foi germe et pousse vigoureusement.

La foi est la porte par laquelle nous abordons une relation avec Dieu. Pour connaître et aimer le Père, nous devons d'abord reconnaître Son existence par la foi. Mais comment, tout d'abord, pouvons-nous obtenir la foi ?

Avoir la foi, c'est faire un premier pas dans l'inconnu. Initialement nous ne connaissons pas Dieu, car nous n'avons eu aucune expérience précédente avec Lui. C'est pourquoi la toute première petite expression de foi doit être un saut

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".80 80 3/03/06 12:02:14

dans l'inconnu. Cela suppose avoir confiance dans une réalité dont nous ne sommes pas tout à fait certains. En un sens, une personne se lançant dans l'aventure de la foi, se dit : «Je ne suis pas sûre que Dieu existe, mais, s'Il existe, j'ai très envie de le connaître.»

Au départ, avoir la foi ressemble à la démarche du scientifique lorsqu'il commence une expérience à partir d'une hypothèse, une sorte d'estimation rationnelle. Par exemple, il peut commencer avec l'hypothèse que l'eau qui tombe goutte à goutte va user la roche. Il n'est pas sûr que l'hypothèse sera bonne, mais il le suppose en assumant qu'elle *est* vraie, puis procède aux expérimentations pour confirmer son postulat. Il fait tomber une grande quantité d'eau goutte à goutte sur la roche. Après un certain temps, il peut conclure au vu des résultats obtenus si son hypothèse est confirmée ou non par la réalité.

De même, nous pouvons partir de l'hypothèse de foi que Dieu existe, et à partir de cette hypothèse, faire l'expérience d'une relation avec Lui. Au bout d'un certain temps, nos expériences commenceront à confirmer la réalité de la Présence intérieure du Père. Notre hypothèse de foi sera confirmée par la preuve tirée d'une telle expérience.

Mais nous devons engager la confirmation de ce processus avec une parcelle initiale de foi. Une goutte de pluie peut se former là-haut dans un nuage lorsque la vapeur d'eau commence à s'agglutiner autour d'une minuscule poussière flottant dans l'air. De même, nous avons besoin de la foi en tant que «particule» spirituelle autour de laquelle peut se constituer l'expérience confirmant l'hypothèse de Dieu. Et chacune de ces confirmations d'expériences spirituelles ajoute à la complétude de notre foi.

Un facteur puissant, au cours de ces premiers pas de la foi, réside dans le fait que l'Esprit intérieur est effectivement présent dans nos personnalités et est toujours aux aguets au moindre frémissement de foi. Le fragment-

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".81 81 3/03/06 12:02:14

Esprit tente constamment d'attiser de telles étincelles de foi en une flamme persistante qui peut finalement croître en clarté et en force au sein de nos âmes.

La foi d'un être humain envers le Père céleste ressemble à la confiance totale qu'un jeune enfant porte naturellement à un parent dévoué. Néanmoins, une telle foi spirituelle en Dieu telle que celle d'un enfant, est tout à fait compatible avec l'intellect bien développé et la vie émotionnelle d'une personnalité adulte.

La foi en Dieu grandit comme le fait la confiance au sein des relations humaines. Lorsque nous rencontrons une personne pour la première fois, nous ne savons rien d'elle. D'abord, nous engageons un tout petit peu de notre confiance envers cette nouvelle connaissance, puis attendons pour voir quelle sorte de réaction nous obtenons en retour d'une telle tentative amicale.

Si notre confiance est respectée et qu'en retour on nous donne confiance et affection, nous sommes amenés à donner encore plus de nous-mêmes à ce nouvel ami. Finalement, la confiance et l'amour s'établissent de part et d'autre au point qu'une amitié pleine et durable peut exister.

Le même processus de croissance a lieu dans la relation avec le Père. Nous n'offrons d'abord qu'un petit peu de notre foi. Après tout, nous ne connaissons pas encore très bien Dieu. Comme dans une relation humaine, sans une tentative initiale de confiance, cette relation ne commencerait jamais.

En faisant l'expérience de l'amour de Dieu à notre égard et en apprenant la fantastique confiance que nous accorde le Père, nous plaçons de plus en plus de foi et d'amour dans cette relation. Bientôt, notre certitude spirituelle de la foi, basée sur l'expérience accumulée, devient pratiquement inébranlable. Lorsque nous avons développé cette foi sans réserve, nous savons que la seule réalité de la vie dont nous soyons sûrs est notre relation perpétuelle avec le Père.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".82 82 3/03/06 12:02:14

Une telle foi est la porte d'un partenariat éternel entre nous-mêmes et Dieu. Ce sera le premier pas hésitant que nous prendrons dans ce qui sera un voyage sans fin de découverte dans l'immensité de la nature infinie du Père universel.

LA COMMUNION : COMMENT DIEU ET L'HOMME COMMUNIQUENT

Au cœur de notre relation avec Dieu réside le processus de la *communion*. Au sens le plus large du terme, la communion se réfère à ce développement subtil et mystérieux par lequel Dieu et l'homme s'ouvrent l'un à l'autre. La communion est la *communication* qui résulte de l'*union* spirituelle entre Dieu et l'homme. C'est grâce à cette expérience de communion intérieure que nous apprenons à connaître Dieu plus complètement.

Tout comme il y a différentes façons de communiquer dans les relations humaines, la communion avec Dieu peut de même revêtir différentes formes. Méditation, prière et adoration sont autant de termes utilisés pour décrire les nombreuses nuances subtiles de communion spirituelle.

La communion se réalise à double sens : nous nous adressons à Dieu et Dieu s'adresse à nous.

Dans la communion, nous partageons nos désirs profonds avec Dieu, nos espoirs et nos peurs, nos échecs journaliers et nos triomphes, les dilemmes auxquels nous sommes confrontés. Nous demandons l'aide nécessaire dans nos luttes permanentes de la vie et nous remercions le Père pour ce qu'Il nous a déjà donné.

Bien que la plupart des gens utilisent des mots pour communiquer avec Dieu, l'Esprit intérieur recueille les sentiments qui sont quelquefois trop profonds pour être exprimés. Dieu n'a pas besoin de mots. Il ressent la réelle attitude de nos âmes directement, totalement, et de l'intérieur.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".83 83 3/03/06 12:02:15

En s'ouvrant à Dieu, il vaut mieux nous exprimer de la façon la plus naturelle et la plus spontanée. Le Père n'a pas besoin de procédures spéciales ni de termes formels pour nous écouter. Il est tout à fait capable de nous comprendre lorsque nous nous exprimons de la manière où nous sommes le plus à l'aise. Il comprend inévitablement le sens réel des mots et des concepts que nous utilisons. Avec un peu d'habitude notre relation avec le Père peut devenir plus libre et de plus en plus agréable.

De même, il faut un peu de pratique avant d'être capable d'entendre ce que nous dit le Père. Nous devons délibérément nous entrainer à devenir prompt à recevoir l'inspiration de l'Esprit. Nous devons apprendre comment ouvrir notre mental et orienter notre conscience vers Dieu.

Pour recevoir l'inspiration intérieure nous devons essayer de cultiver une combinaison double de notre pensée. Nous devons être concentrés et cependant spontanés, attentifs et cependant rester ouverts.

C'est comme une rivière coulant entre ses rives. Les rives maintiennent l'eau et la dirigent dans une certaine direction. Mais entre ces rives l'eau est libre de couler librement. Nous devons garder nos pensées orientées dans une direction spirituelle générale, et cependant leur laisser une souplesse suffisante pour être influencées et guidées par l'Esprit intérieur.

Si nous ne canalisons pas suffisamment nos pensées, elles vont s'égayer vers les factures à payer ou les programmes de la télévision. Mais si nous guidons trop nos pensées, alors nos vieilles habitudes dominent et ne nous laissent pas assez de place pour les nouveaux apports de l'Esprit.

Une des façons d'accéder à l'inspiration de l'Esprit consiste à se mettre dans une attitude d'intense écoute intérieure. Supposons que vous ayez perdu un chaton dans votre grenier et que vous soyez là, dans la demi obscurité,

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".84 84 3/03/06 12:02:15

écoutant intensément pour entendre ses miaulements apeurés, essayant de déterminer l'endroit où il se trouve. Vous seriez alors très concentré et attentif.

De même, nous pouvons être intérieurement concentrés et attentifs, à «l'écoute» de nouvelles inspirations de l'Esprit. Nous pouvons suivre attentivement le flux de nos pensées pour y découvrir le fil original de l'inspiration. Lorsque nous avons reconnu ces vérités nouvelles, nous pouvons soigneusement les évaluer et les intégrer dans nos vies de manière équilibrée.

Mais, nous développons rarement une sensibilité de façon soudaine ou dramatique aux directives spirituelles de l'Esprit. Une telle réceptivité est le résultat de nos efforts persistants et suivis en vue de connaître et de faire la Volonté du Père. Elle n'est généralement pas le résultat de la pratique d'états extrêmes ou de transes particulières du mental. La véritable réceptivité à la gouverne de l'Esprit intérieur est la conséquence naturelle de notre désir d'aimer le Père et de nous rapprocher de Lui. La vraie communion avec Dieu découle d'une vie équilibrée, féconde et dominée par l'amour.

QUALITÉS DE LA RELATION ENTRE DIEU ET L'HOMME

Nous pouvons absolument compter sur Dieu. Il ne trahira jamais la confiance que nous plaçons en Lui. Il fait infailliblement ce qui est le meilleur pour Ses enfants humains, en vue de notre intérêt éternel. Quelquefois, sa Volonté à notre égard requiert des efforts et des conflits, mais en dépit de telles difficultés, vivre avec Dieu conduit à un accomplissement progressif. Le Père ne nous laissera jamais tomber. La question pertinente est de savoir si nous sommes loyaux et dignes de confiance envers Dieu. Cela est déterminant pour la croissance de la relation entre Dieu et l'homme.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".85 85 3/03/06 12:02:15

Malgré le fait que nous puissions nous éloigner des orientations de Son Esprit, Dieu ne nous abandonnera jamais. La relation entre Dieu et l'homme ne s'affaiblit que lorsque nous renonçons à Dieu. Le Père ne cesse jamais Ses efforts pour atteindre ceux d'entre nous qui sont spirituellement égarés. Peu importe ce que nous avons fait, le Père nous acceptera et nous pardonnera si nous cherchons sincèrement le renouvellement de notre relation avec Lui.

Il n'existe aucun facteur négatif dans l'histoire ou dans l'environnement qui puisse empêcher Dieu de nous atteindre si nous désirons une telle relation. En ce qui concerne nos chances de parvenir à connaître le Père, il est littéralement vrai que tous les hommes sont nés égaux.

La nature humaine est ainsi faite qu'elle a été créée avec le sens inné de la curiosité, une soif de situations nouvelles et de défis nouveaux. Ce besoin ardent de la découverte est constamment satisfait dans nos relations avec le Père. Nous ne devons jamais craindre que notre relation avec Dieu devienne morne et ennuyeuse. C'est au moment où la vie nous semble tranquille et répétitive que le Père nous stimule par des situations extérieures exigeantes ou génère de nouveaux idéaux spirituels à atteindre dans nos vies intérieures.

Parce que Dieu est infini, il restera toujours de vastes domaines de Sa nature que nous n'aurons pas encore explorés. Peu importe de savoir si nous Le connaissons bien ou peu, des mystères attrayants seront toujours là pour susciter en nous un engagement et un amour toujours plus profonds envers Lui. La vie spirituelle n'est ni statique ni lénifiante ; c'est une recherche excitante et dynamique.

Chacun de nous aspire à ce qu'une personne nous aime, nous comprenne et nous respecte, quelqu'un qui sache vraiment ce qui se passe en nous et s'inquiète de ce qui nous arrive, de quelqu'un qui ait besoin de nous et nous apprécie, qui soit véritablement heureux que nous existions.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".86 86 3/03/06 12:02:16

De même, chacun de nous a besoin de quelqu'un à aimer sans réserve, et à qui confier ses secrets les plus intimes, de quelqu'un que nous puissions adorer et servir, en sachant qu'une telle personne est digne de recevoir notre complète loyauté, quelqu'un que nous respectons et admirons complètement et qui mérite jusqu'à la dernière parcelle de l'amour que nous pouvons donner. Chacun de nous aspire au plus profond de son être d'aimer et d'être aimé.

Nous sommes nombreux à chercher en vain une relation humaine qui puisse remplir ces aspirations. Nous n'arrivons pas à admettre qu'aucun être humain ne pourra nous aimer totalement ou mérite que nous l'aimions totalement. Á maintes reprises nous sommes frustrés, parce que nous recherchons la perfection dans des relations humaines imparfaites. Un parent, un conjoint ou un ami ne peuvent que décevoir de telles espérances.

Seule une personne parfaite peut nous aimer parfaitement, et seule une personne parfaite est digne de recevoir notre don d'amour total et notre complète loyauté. Et c'est seulement lorsque nous entrons en relation avec Dieu que nous vivons l'accomplissement véritable et durable de ces aspirations qui reposent dans les profondeurs de nos âmes.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".87 87 3/03/06 12:02:16

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".88 88 3/03/06 12:02:16

Chapitre 5

Relations Humaines

LE BESOIN DE RELATIONS HUMAINES

LES RELATIONS HUMAINES sont essentielles au fonctionnement normal de nos personnalités. Le besoin d'interaction avec d'autres personnes tient dans la vraie nature humaine. La fraternité aimante fournit l'élément nutritif essentiel sans lequel nos personnalités se dégradent. Il est reconnu depuis longtemps qu'une privation prolongée de contacts humains a un effet désastreux sur le psychisme de l'homme.

Lorsque nous nous isolons de l'influence stabilisante de nos amitiés durables, notre humeur a tendance à passer de plus en plus d'un extrême à l'autre. Dans de telles conditions, l'expérience spirituelle, si jamais elle se produit, peut devenir fanatique et étrange. Le bonheur s'étiole tandis que la vie mentale stagne par manque de stimulations venant d'autres personnes.

Lorsque nous nous coupons de tout contact avec nos compagnons, nos conclusions se faussent. Nous commençons à voir la vie sous un angle déformant. Notre isolement nous fait dériver, à la limite du réel. Notre vision de nous-mêmes, des autres et du monde en général, se dérègle et se trouble.

Des relations humaines normalement entretenues sont cruciales en ce sens qu'elles élargissent et équilibrent notre point de vue. Lorsque nous pouvons partager nos expériences avec d'autres, les points importants de la vie s'en trouvent ennoblis ; en les partageant, ils deviennent

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".89 89 3/03/06 12:02:16

plus plaisants. Et lorsque nous ressentons la meurtrissure de l'affliction, notre peine s'adoucit et devient supportable grâce au soutien affectueux de nos compagnons attentionnés.

Par l'appréciation des motivations intérieures et des vies apparentes de ceux qui nous entourent, nous évitons l'étroitesse d'esprit et l'égocentrisme. En comprenant ce qui est important pour les autres nous élargissons nos idéaux. De tels partages nous permettent des comparaisons qui nous aident à accroître et dépasser nos propres conclusions. Une appréciation équilibrée et large de la vie s'obtient plus facilement par un contact permanent avec le point de vue des autres.

Envers nous-mêmes et l'humanité nous ne pouvons nous permettre de nous isoler des autres. Le sort de l'individu est étroitement lié au futur de toute l'humanité. Cette interdépendance essentielle entre l'homme et l'humanité est puissamment mise en lumière par le poète du XVII^{ème} siècle, John Donne :

Nul homme n'est une île, seule en elle-même ;
Chaque homme est morceau du Continent,
Une Partie du Tout ;
si une motte de terre est emportée
par la Mer, l'Europe en est diminuée,
comme le serait une
Falaise ou un manoir de tes amis
Ou comme ta propre maison le serait ;
la mort de tout homme me diminue,
Car je fais partie de l'humanité :
Alors ne cherche pas à savoir pour qui sonne le glas ;
Il sonne pour toi.[1]

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".90 90 3/03/06 12:02:17

LES BIENFAITS DES RELATIONS

Dans les relations, les concessions mutuelles ont tendance à émousser les bords rugueux de la personnalité individuelle humaine. Il est intéressant de noter que lorsqu'un joaillier désire mettre en lumière la beauté d'une pierre brute semi-précieuse, il la place avec d'autres pierres dans un tambour rotatif. Á mesure que les pierres tournent et se frottent les unes contre les autres, leurs bords rugueux commencent à s'écailler et à se limer. Et à mesure que le processus se continue d'heure en heure, les pierres s'émoussent et s'arrondissent jusqu'à ce que l'action du frottement mutuel donne à chaque pierre une surface brillante mettant en valeur sa beauté naturelle interne.

Une vie active où l'on est en relation avec une grande variété de personnes a un effet de polissage similaire sur la personnalité humaine. Tôt dans la vie, la personnalité est agressive, égoïste et immature. Á mesure qu'elle entretient une relation réciproque croissante avec d'autres personnalités dans les phases rudes et confuses de la vie, ses bords rugueux sont polis et l'individu gagne en sociabilité. De telles interactions mettent en valeur les magnifiques potentiels intérieurs de la personnalité. Elles en polissent la surface jusqu'à obtenir un brillant transparent qui permet à ces beautés intérieures de se mettre en valeur.

Les relations humaines sont le laboratoire vivant dans lequel nous nous épanouissons. Sans la stimulation et les défis des interactions personnelles, nos personnalités ne se développeraient jamais. Les concessions mutuelles de l'arène sociale exigent l'intégration de nos désirs personnels avec ceux des personnalités qui nous entourent.

Pour répondre à de telles exigences, nous pouvons développer de nombreuses qualités désirables. Nous pouvons devenir tolérants, altruistes, disciplinés et sages, à mesure que nous apprenons à harmoniser nos besoins avec ceux des autres.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".91 91 3/03/06 12:02:17

La bonté et le désintéressement ne peuvent être mis en pratique que grâce aux relations humaines. Et l'amour, l'émotion spirituelle suprême, doit être partagé entre deux ou plusieurs personnalités. Les relations procurent l'opportunité de croître dans des voies délicieusement profitables.

Une vie spirituelle active et l'établissement de relations humaines saines se fortifient mutuellement. Lorsque nous acquérons de Dieu l'inspiration spirituelle et de la force, nos relations humaines prospèrent. Et à leur tour, des relations humaines d'amour aiguillonnent puissamment nos progrès spirituels, apportant une riche moisson de nouvelles perceptions pour nos âmes.

LA FAMILLE SPIRITUELLE DU PÈRE

La fraternité entre les hommes n'est pas simplement un idéal humaniste ; elle est basée sur le fait sous-jacent que chacun de nous est un enfant de Dieu. Ce qui rend deux personnes frère et sœur, est d'être nées et élevées par les mêmes parents. Dire que Dieu est un simple parent spirituel commun à chaque homme et femme, dire que nous sommes tous Ses enfants, est reconnaître que dans son essence même, notre relation avec les autres est une relation familiale. Nous sommes véritablement frères et sœurs au sein de la famille spirituelle du Père.

Lorsque nous constatons que nous sommes issus de la même Source divine et que nous pouvons anticiper la même passionnante destinée, un sens profond de camaraderie commence à se développer entre nous. En réalisant progressivement que chacun de nous possède l'Esprit de Dieu, et que d'une façon similaire chacun de nous essaye d'atteindre une relation avec le Père, nos relations mutuelles prennent la qualité d'une aventure fantastique, partagée entre amis. Une telle filiation commune nous rapproche

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".92 92 3/03/06 12:02:17

encore plus. Alors, nous commençons réellement à aimer les autres comme faisant partie de notre groupe familial intime.

Lorsque nous nous rendons finalement compte combien le Père nous aime, nous cherchons naturellement un moyen par lequel nous pouvons montrer notre appréciation pour un tel amour. Que pouvons-nous Lui offrir ? Peu de présents contentent plus le Père que celui de voir Ses nombreux enfants liés par des relations mutuelles dans une réelle affection fraternelle. N'importe quel parent est naturellement heureux de voir ses enfants se conduire les uns envers les autres avec considération et amour. Aimer les autres comme frères et sœurs est la justification et l'aboutissement de l'amour du Père pour nous.

La relation entre Dieu et l'homme est la Source jaillissante de l'amour fraternel. En aimant nos semblables nous tentons le mieux possible, à notre manière humaine, de canaliser vers les autres un peu de l'amour divin que le Père nous donne. Notre but ultime est d'être capable d'aimer nos compagnons avec la compassion et la sagesse qui caractérisent la façon dont Dieu nous aime.

Il n'est pas suffisant de simplement penser que nous faisons tous partie d'une grande famille ; nous devons réellement essayer de nous conduire les uns envers les autres comme nous le ferions pour un frère ou une sœur préférés. Aussi longtemps que la famille de Dieu demeure un simple concept intellectuel, il ne peut pas transformer les relations des personnes entre elles. L'idéal de la fraternité doit se traduire par une façon de vivre bien réelle. Les *actes d'amour* sont les fruits que la fraternité spirituelle doit générer pour devenir une réalité significative.

Arriver à connaître et à aimer nos compagnons est un processus extrêmement enrichissant. Mais il requiert vraiment du dévouement et des efforts persistants de compréhension et de tolérance. C'est lorsque le chien du voisin

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".93 93 3/03/06 12:02:18

vous a réveillé par ses aboiements pour la troisième fois en une nuit que le défi se présente. Á de tels moments, l'affection fraternelle ne se manifeste pas facilement.

Pour aimer les autres en dépit de leurs défauts nous devons acquérir de la patience, de la force et de la clairvoyance grâce à nos relations intérieures avec Dieu. Nous pouvons apprendre de l'Esprit intérieur cette maîtrise de soi qui est cruciale pour la mise en pratique de l'amour. En tenant compte des conseils du Père, nous augmentons notre capacité à aimer réellement chaque personne en tant que frère et sœur au sein de Sa famille.

AMÉLIORATIONS DES RELATIONS HUMAINES

La clé pour améliorer les relations humaines consiste à inviter le Père à y participer. Pour savoir quelle est la meilleure façon d'entrer en relation avec nos compagnons, nous consultons l'Esprit intérieur, en communiant avec Dieu alors même que nous sommes en relation avec une autre personne.

Ainsi, lorsque nous consultons Dieu, nous faisons appel à des ressources qui sont bien au-delà de nos capacités humaines. Nous ne dépendons pas de ce que disent les autres ou de ce que la situation semble indiquer ou de ce que l'expérience passée pourrait suggérer. Nous avons alors accès au jugement parfait du Père concernant ce qui doit être fait dans telle ou telle situation relationnelle particulière.

Tant que nous utilisons cette source supérieure et agissons selon ses inspirations, nous sommes capables de répondre d'une manière étonnamment puissante aux défis inhérents aux relations humaines. Pour transformer ces relations, nous mettons à contribution des énergies spirituelles d'un ordre supérieur. En important cette tech-

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".94 94 3/03/06 12:02:18

nologie spirituelle avancée dans le royaume relativement arriéré de l'interaction humaine, nous pouvons acquérir cette maîtrise de soi qui est si cruciale dans la mise en pratique de l'amour.

Comme la source de l'amour que nous utilisons est infinie, notre aptitude à améliorer des relations qui sont finies fait un bond en avant dans une nouvelle dimension. Nous progressons sensiblement dans notre compétence à traiter les autres comme Dieu voudrait que nous les traitions.

Comme exemple d'une telle relation spiritualisée, supposons qu'un de vos amis de mauvaise humeur vous dise «d'aller vous faire voir ailleurs». Vous pouvez réagir de deux façons. Si vous ne dépendez que de vos tendances humaines, vous vous mettrez probablement en colère et vous lui répondrez avec quelques mots bien sentis. Si, par contre, vous avez développé l'habitude de communier intérieurement avec le Père au cours de vos échanges humains, vous serez alors capable de retarder momentanément toute réaction de colère pendant que vous recherchez l'inspiration de l'Esprit.

Grâce à une telle communion vous gagnez et en maîtrise de soi, et en appréciation de la situation. Vous obtenez une inspiration instantanée de la manière dont le Père voyait votre ami à cet instant et de ce que vous pouvez faire pour résoudre cette situation avec compassion. Vous vous souvenez alors de l'amour que vous avez toujours eu pour votre ami tandis que vous rassemblez vos forces provenant de ce fondement d'amour et ainsi bien réagir à son égard.

Si vous parlez à ce moment-là, vous recevez vos paroles de l'Esprit intérieur plutôt que du sentiment d'irritation causé par la situation de votre ami fâché. Plutôt que d'être rabaissé au niveau d'irritabilité de votre ami, vous vous placez à un niveau supérieur et utilisez une influence

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".95 95 3/03/06 12:02:19

spirituelle pour l'élever au niveau d'une plus grande sérénité dans une perspective élargie. Une telle réaction d'inspiration spirituelle améliorera énormément les relations courantes entre vous deux.

Une sensible amélioration des relations survient lorsque nous commençons à avoir foi dans nos compagnons comme le Père a foi en nous. Dieu, sans aucun doute, est au courant de nos imperfections, mais il nous accorde toujours le bénéfice du doute. Il s'associe toujours à nous avec l'espoir que nous serons à la hauteur de nos potentiels les plus élevés. Si nous essayons vraiment de traiter les autres comme le Père nous traite, alors nous nous adressons en priorité à leurs accomplissements réels et à leurs réussites potentielles. Nous les voyons ainsi sous leur meilleur jour, les soutenons et les encourageons.

Avoir foi dans les autres signifie les aider à avoir foi en eux-mêmes. Nous les respectons et nous espérons qu'ils seront finalement à la hauteur de leurs idéaux les plus élevés. Cela signifie se concentrer sur leur croissance future, plutôt que sur leurs déficiences du passé. Avoir foi dans les autres leur est toujours bénéfique ; cela ne leur enlève jamais rien. C'est une recherche et un encouragement du meilleur dans la nature des autres.

LE PARDON : LA GUÉRISON DES RELATIONS DÉTÉRIORÉES

Les êtres humains ne sont pas parfaits. Ils feront toujours des erreurs, et même quelquefois agiront avec l'intention délibérée de faire le mal. L'imperfection fait partie de la nature humaine. Et souvent ce comportement a pour conséquence qu'une personne cherche plus ou moins consciemment à faire du mal à une autre.

Il est à la fois crucial pour la santé de la personnalité individuelle et pour la qualité des relations humaines que

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".96 96 3/03/06 12:02:19

nous développions la faculté de pardonner à nos compagnons lorsque de tels méfaits se produisent. L'accumulation du ressentiment et la poussée du désir de vengeance sont quelques-unes des tendances les plus destructrices dans lesquelles nous pouvons sombrer.

Il est très important que nous développions l'habitude spirituelle de débarrasser nos personnalités de ces toxines émotionnelles dès que nous commençons à en sentir les effets. Un ressentiment prolongé détruit les relations humaines et prive la vie de tout accomplissement. Nous devons contrer de telles tendances en cultivant l'aptitude à pardonner.

Le pardon est un processus intérieur de coopération avec l'Esprit, au cours duquel nous nous efforçons sincèrement de comprendre les motifs et les actions d'une autre personne. Lorsque quelqu'un nous a fait du tort, si nous pouvons comprendre ses sentiments et ce qui l'a motivé à agir ainsi, nous avons une meilleure chance de pardonner sincèrement l'injustice qu'il nous a faite.

Lorsque nous pardonnons, le pouvoir spirituel de l'amour envers une autre personne triomphe de nos tendances naturelles à nous irriter d'avoir été injustement traité. Le ressentiment est égocentrique ; il prend ses racines dans nos blessures d'amour-propre. Lorsque nous recherchons la communion avec le Père et prions pour que la sagesse surmonte notre ressentiment, notre point de vue s'élargit bien au-delà des intérêts personnels primaires. Nous nous préoccupons davantage de faire la Volonté du Père, de faire ce qui est juste dans une telle situation. Lorsque nous prions pour obtenir la capacité de pardonner, notre horizon s'étend alors au-delà de nous-mêmes pour inclure la compassion envers la personne nous ayant injustement traité.

Lorsque nous agissons mal, nous disposons du parfait modèle de pardon à imiter quand nous observons le Père nous pardonner si souvent et si complètement. Il

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".97 97 3/03/06 12:02:20

comprend totalement ; Il sait parfaitement ce qui se passe en nous lorsque nous tombons dans l'erreur. Et chaque fois que nous y tombons, Il nous pardonne pleinement. Son amour pour nous ne se relâche jamais. C'est notre privilège que d'essayer de mettre en pratique cette qualité du pardon divin dans nos relations humaines.

Il est intéressant de noter qu'il est probable que nous faisons davantage l'expérience du pardon du Père lorsque nous pardonnons à notre tour à nos compagnons humains. Par exemple, lorsque nous pardonnons à quelqu'un qui nous a menti, il est plus facile d'accepter le fait que le Père nous pardonne, lorsque nous avons nous-mêmes été malhonnêtes. Lorsque nous pardonnons aux autres, nous devenons de plus en plus conscients de la véritable nature du pardon. L'acquisition de cette sensibilité élevée à l'expérience du pardon nous rend beaucoup plus aptes à comprendre comment le Père peut nous pardonner si complètement et avec tant d'amour.

En mûrissant spirituellement nous sommes de plus en plus influencés par la gouverne de l'Esprit intérieur, nous devenons des adeptes de l'entretien de relations harmonieuses. Nous apprenons à résoudre des crises entre personnes grâce au pouvoir des qualités apaisantes du pardon.

METTRE L'AMOUR EN PRATIQUE PAR LE SERVICE

Dans les relations humaines, le service est le véhicule de l'amour, c'est faire aux autres ce que nous sentons qu'ils désirent, et qui est finalement bénéfique pour eux. Lorsque nous faisons l'expérience dans nos âmes de l'amour débordant du Père, il est naturel que nous cherchions une issue à une telle abondance par le canal du service affectueux envers nos compagnons. La recherche des possibilités de service est un des plus puissants

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".98 98 3/03/06 12:02:20

stimulants de la personnalité spirituelle mûrissante.

Une mère dévouée donne à son enfant avec bonheur. Donner généreusement de nous-mêmes aux autres est un tonique pour l'âme et exerce une influence vivifiante sur notre personnalité tout entière. C'est une conséquence réjouissante du fait étonnant que Dieu nous a donné beaucoup plus que nous n'avons besoin, bien assez pour que nous donnions largement à ceux qui nous entourent. Se consacrer à un service aimant compte parmi les fonctions les plus gratifiantes de la personnalité.

Lorsque nous comprenons tout ce que Dieu fait pour nous, nous ressentons le désir ardent de trouver les moyens similaires pour aider les autres ; la générosité du Père est formidablement contagieuse. Nous commençons à réaliser que la forme la plus élevée du service envers Dieu est le service envers les autres enfants de Sa famille. Nous arrivons à la conclusion inéluctable que la seule manière d'utiliser les dons que nous avons reçus, est de les partager.

Parmi les nombreux moyens par lesquels nous pouvons développer le service, le partage du service spirituel de Dieu avec autrui est de loin le plus satisfaisant. Lorsque nous avons découvert le Père et fait l'expérience de la satisfaction incomparable d'entretenir une relation vivante avec Lui, la plus grande joie de servir est celle de partager le festin somptueux qu'Il a préparé, avec ceux qui sont encore spirituellement affamés.

Il n'y a pas de service plus important que faire connaître les bienfaits de la vie spirituelle à une personne qui cherche. Aider le Père à éveiller nos frères et sœurs à Sa présence en eux, c'est œuvrer avec Dieu dans un service-partenariat véritablement sublime.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".99 99 3/03/06 12:02:20

[1] John Donne (1572-1631) *The complete Poetry and selected Prose of John Donne and the Complete Poetry of William Blake, New York, Random House, 1941. P. 332*

> *No man is an iland, intire of it selfe;*
> *Every man is a peece of the Continent,*
> *A part of the maine ; if a Clod be washed away*
> *By the Sea, Europe is the lesse, as well as if a*
> *Promontorie were, as well as if a Mannor of thy friends*
> *Or thine owne were ; any mans death diminishes me,*
> *because I am involved in Mankind :*
> *And therefore never send to know for whom the bell tolls ;*
> *It tolls for thee.*

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".100 100 3/03/06 12:02:20

Chapitre 6

L'Amour : La Pierre Angulaire des Relations

LA NATURE DE L'AMOUR

L'AMOUR EST ESSENTIEL aux relations. Sans amour nos relations seraient mortes et froides. Une affection sincère est le sang de la vie, la substance vitale émanant de nos interactions avec Dieu et nos compagnons humains.

Cette force fondamentale de l'amour est la trame spirituelle qui lie la vaste famille de Dieu. Nous ne sommes pas des orphelins cosmiques isolés, mais les membres de la famille du Père qui aiment et sont aimés. L'amour confère une signification transcendante à notre existence.

La qualité primordiale de la nature de Dieu est Son amour qui nous enveloppe tous. Toutes les autres qualités, telles que Sa justice, Son pouvoir et Sa sagesse, sont confondus dans Son affection à notre égard : mais c'est Son amour qui est prééminent. L'affection divine est la fondation inébranlable sur laquelle repose notre relation avec Dieu. Et dans la mesure où nous puisons l'amour du Père pour le redonner à nos compagnons, il devient par conséquent la pierre angulaire de nos relations humaines.

Aimer est l'activité motrice de la vie spirituelle. Le meilleur indicateur de notre croissance intérieure est le degré de notre amour pour Dieu et pour les autres. Aucun progrès spirituel réel ne peut se faire tant que nous ne

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".101 101 3/03/06 12:02:21

développons pas en même temps notre aptitude à aimer. Le développement total de notre personnalité est en rapport étroit avec l'épanouissement de nos pouvoirs d'affection. En fait, notre civilisation humaine ne mûrit que dans la mesure où les relations d'amour entre individus commencent à dominer les activités des hommes.

Il est remarquable que lorsqu'on demanda à Jésus de Nazareth, ce grand maître spirituel, ce qu'il fallait faire pour obtenir la vie éternelle, il répondit simplement et directement que l'homme devait *aimer* Dieu de tout son cœur, de tout son mental, de toute son âme et de toute sa force, et devait *aimer* son prochain comme lui-même. La sagesse spirituelle des âges repose tout entière dans cette affirmation, attendant de se déployer dans le cœur de celui qui cherche la vérité vivante.

L'amour de Dieu et l'amour de l'homme se renforcent considérablement l'un l'autre. Certains peuvent penser que l'amour pour nos compagnons croît en tant que résultat de l'amour qui existe entre Dieu et l'homme. D'autres pourraient prétendre que nous faisons d'abord l'expérience de l'amour dans nos relations humaines et qu'ensuite nous apprenons à aimer le Père.

En fait, il est juste de penser que l'amour prend son origine simultanément dans nos vies intérieures et extérieures ; l'amour pour Dieu et l'amour pour les hommes sont les deux aspects nécessaires d'une même réalité spirituelle. Dans l'expérience d'aimer et d'être aimé par Dieu, nous prenons des leçons d'une valeur inestimable dans nos tentatives pour aimer nos compagnons. Et tout en faisant l'expérience d'aimer nos frères et sœurs spirituels, nous revenons sur notre appréciation de l'amour du Père pour l'approfondir encore davantage.

Malheureusement, le mot «amour» est souvent employé sans discrimination pour décrire les qualités de relation qui n'ont pas du tout trait à l'amour. Cet usage a

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".102 102 3/03/06 12:02:21

causé beaucoup de confusion. Trop souvent les gens disent «je t'aime» alors qu'ils veulent réellement dire «j'ai besoin de toi». Trop souvent ils prétendent aimer, alors que ce qu'ils essayent réellement de faire est d'obliger une autre personne à satisfaire leurs propres désirs.

Ce n'est pas le véritable amour. L'amour authentique n'enlève pas constamment à l'autre ; il donne à celui qui est aimé. Il encourage chez l'autre la liberté et la force, plutôt que de favoriser la dépendance et la faiblesse.

L'amour véritable est une surabondance, une affection prolifique. L'amour factice est le résultat d'une déficience de l'affection ; il recherche égoïstement l'amour pour remplir son propre vide. Il est en effet ironique et tragique que de telles attitudes paralysées et paralysantes aient été plus d'une fois justifiées comme étant nées de «l'amour».

L'amour spirituel ne peut cohabiter en paix avec la haine. Lorsque nous aimons, nous ne sommes pas simplement satisfaits d'ignorer la haine. Nous tentons littéralement de la dissoudre, de la transformer en amour, à la fois en nous et chez les autres.

L'amour agit comme les anticorps microscopiques qui combattent la maladie dans nos organismes. Lorsqu'ils rencontrent des microbes, ils ne se contentent pas de les regarder passer ; instinctivement ils attaquent et détruisent ces microbes dangereux. De même, l'amour authentique ne réagit pas passivement en présence de l'hostilité. Il dissipe et triomphe des émotions négatives qu'il croise.

L'amour spirituel prend l'initiative dans les relations. Lorsqu'il s'agit d'atteindre les autres, l'amour est agressif. Lorsque nos âmes sont saturées de l'amour du Père, nous pouvons approcher courageusement et étouffer la haine en osant agir avec amour, même face aux actions malveillantes d'une sœur ou d'un frère égarés. Lorsque notre amour est vraiment enraciné en Dieu, il n'y a pas d'émotion négative que nous puissions rencontrer chez les autres qui

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".103 103 3/03/06 12:02:21

soit suffisamment forte pour dominer notre affection transformatrice.

Á un moment ou à un autre, la plupart d'entre nous a fait l'expérience d'éprouver de la colère envers ceux qui nous avaient injustement traités. Nous voulons qu'ils nous traitent avec plus de respect. Ce que nous n'arrivons pas à comprendre, c'est que la meilleure façon d'amener une personne à nous respecter et à nous aimer c'est d'abord de l'aimer.

Ce qui ne veut pas dire d'essayer de conquérir les autres par l'amour. Lorsque deux personnes s'aiment mutuellement, aucune ne doit en fait conquérir l'autre, parce que l'amour les a conquises toutes les deux. Elles ont chacune consenti à régler leurs litiges en accord avec l'autorité supérieure de l'amour.

La loyauté est l'une des qualités que nous pouvons toujours trouver aux côtés de l'amour authentique. La loyauté implique un dévouement stable et d'une portée considérable envers la personne ou le principe aimé.

Par exemple, si nous aimons profondément la vérité, nous serons alors indéfectiblement loyaux envers elle. La dévotion fidèle des fragments-Esprit intérieurs est totalement digne de confiance, précisément parce que leur amour pour nous est sans limites. Á mesure que notre amour croît envers nos frères et sœurs, notre dévouement à leur vrai bonheur s'affermit et se stabilise ; nous devenons pour eux des amis plus fidèles.

Á mesure que s'épanouit notre amour pour le Père, nous développons une forme profonde de loyauté envers Dieu. En apprenant peu à peu à connaître le Père, nous arrivons à l'inévitable conclusion qu'il y a une personne qui mérite notre totale consécration. Voici un Chef qui peut être digne d'une confiance totale. Voici enfin un Guide en qui nous avons une foi si absolue, que nos vies entières peuvent être orientées par Son conseil. En fin de compte,

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".104 104 3/03/06 12:02:22

notre amour pour Dieu se traduit par une loyauté absolue, une consécration totale à connaître et à faire Sa Volonté.

Et l'amour est constamment actif. L'amour vrai ne peut demeurer un simple idéal intérieur. Lorsque nous ressentons une affection spirituelle authentique, nous trouvons toujours le moyen de transmettre notre amour aux autres. L'amour se fait connaître de lui-même ; il en résulte des relations transformées. Le défi constant est de trouver des voies nouvelles et plus efficaces pour permettre à notre amour pour Dieu et pour l'homme de s'exprimer par le service.

LES CONCESSIONS MUTUELLES DE L'AMOUR

L'essence même de l'amour est un processus dynamique entre personnalités. Il ne peut jamais être une possession statique, une sorte de trésor enfoui qui s'accumulerait dans nos âmes. On ne peut garder l'amour pour soi ; il doit être *partagé* pour être *réel*.

C'est comme l'eau coulant dans un tuyau d'arrosage. La seule façon pour que l'eau puisse entrer à une extrémité du tuyau est qu'elle s'écoule simultanément par l'autre extrémité.

La seule façon pour nous de recevoir l'amour du Père est de prodiguer simultanément notre amour à nos compagnons. En prodiguant notre amour, nous faisons de la place dans nos cœurs pour en recevoir encore davantage du Père. Si nous gardons notre amour confiné en nous-mêmes, il se rassit et devient irréel.

Une des caractéristiques du véritable amour spirituel est qu'il est donné gratuitement. L'amour sincère ne demande rien en retour, parce qu'il contient en soi sa plus grande récompense ; le fait d'aimer est par inhérence satisfaisant. Ressentir le bien-être d'aimer est une justification supplémentaire.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".105 105 3/03/06 12:02:22

L'amour vrai peut être donné librement parce que sa réserve ne s'épuise jamais. L'amour s'écoule de Dieu, source spirituelle inépuisable. En fait, plus nous y puisons, plus il en reste à puiser. Imaginez combien nous serions surpris si, à chaque fois que nous dépensions cent euros, nous en recevions deux cents en retour. Habituellement, l'argent dépensé est de l'argent parti. Cependant, l'économie de l'amour est étrangement inverse ; plus nous le dépensons, plus nous en avons.

Nous ne perdons pas d'amour lorsque nous le prodiguons. Au contraire, c'est seulement en le donnant que nous pouvons en gagner sous forme d'expérience personnelle. C'est lorsque nous aimons une autre personne que nous ressentons le courant d'amour de la manière la plus vivante. L'expérience d'aimer est au moins aussi gratifiante que celle d'être aimé.

Le besoin de recevoir l'amour a été le centre de beaucoup de recherches psychologiques. Il est cependant un fait qui a été largement négligé, à savoir que pour la santé de nos personnalités, il est aussi crucial d'être capable de donner de l'amour aux autres que d'en recevoir de leur part.

Le désir d'exprimer l'amour, d'aimer, est une force primordiale en nous. Nous ressentons une frustration extrême lorsque nous sommes incapables d'exprimer spontanément et authentiquement notre affection envers nos compagnons.

Malheureusement, à des degrés divers, nous faisons tous l'expérience de blocages dans notre aptitude à aimer pleinement. Faire jouer à plein notre aptitude à donner de l'amour requiert du courage. Nos peurs et nos inhibitions naturelles doivent être surmontées.

Pour donner de l'amour aux autres, nous devons sentir que nous sommes aimés. Aimer est une réaction naturelle à l'expérience d'être aimé. Au commencement, notre aptitude à aimer d'autres personnes est conditionnée

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".106 106 3/03/06 12:02:22

par l'expérience d'être aimés ou non par les autres. Si pour une raison quelconque, ils ne sont pas capables de nous aimer en retour, nous nous sentons rejetés et notre aptitude à aimer faiblit.

Mais lorsque nous nous rapprochons de Dieu, nous nous sentons tout le temps aimés. Nous sommes constamment nourris et réapprovisionnés par Son amour. Nous ne dépendons plus de l'amour des autres ; nous faisons l'expérience d'un excédent d'amour venant de Dieu. Cette abondance d'amour venant du Père libère notre capacité d'aimer les autres sans aucune retenue. Nous pouvons donner notre amour largement, même si, pour le moment, les autres sont incapables de nous aimer en retour.

Il est tragiquement vrai que le type de personne le plus difficile à aimer est en général la personne qui est elle-même incapable d'aimer. Un cercle vicieux se développe. La personne en question n'éprouve pas d'amour pour autrui. Les autres n'aiment pas être en sa compagnie et ne lui donnent pas leur amour. Alors, elle se sent rejetée, devient amère et éprouve moins d'amour qu'auparavant, au point que les autres la rejettent encore plus. Elle ne fait que s'isoler davantage, et avec le temps, éprouve de moins en moins d'amour.

Ironiquement, une telle personne peu affectueuse est exactement le type d'individu qui a le plus besoin de notre amour. Sa situation est désespérée. Parce qu'elle ne peut aimer en retour, peu de personnes sont prêtes à lui donner l'amour dont elle a besoin. C'est seulement en étant spirituellement actifs que nous avons des chances de l'aimer. Parce que nous ne sommes pas dépendants de son amour en retour ; puisque notre source d'amour est Dieu. Nous sommes ainsi capables de l'aimer, même si elle ne nous le rend pas.

En absorbant notre amour inconditionnel, sa personnalité se dégèle et elle peut briser le cercle vicieux de

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".107 107 3/03/06 12:02:23

l'isolement. Elle réalise que d'autres personnes peuvent effectivement l'aimer. Elle commence à se sentir mieux en elle-même, et peut alors commencer à nouveau à aimer les autres.

Pour cette personne, il existe une autre façon d'aimer à nouveau. Á tout moment, elle a en effet l'opportunité d'ouvrir son cœur à l'amour de Dieu. L'affection du Père sera toujours présente en elle, même si elle pense qu'elle ne la mérite pas. C'est simplement l'affaire d'ouvrir son cœur afin de recevoir l'amour du Père.

Si elle accepte de se donner la possibilité d'éprouver l'amour du Père, elle commencera naturellement à aimer le Père en retour. Á partir de là, elle pourra se tourner vers ses compagnons et commencer la lente mais profonde transformation de ses relations personnelles grâce au pouvoir intérieur de l'amour.

Si certains d'entre nous ont ce problème de donner leur amour, d'autres trouvent plus difficile d'accepter l'amour lorsqu'il leur est offert. Cela arrive souvent, lorsque nous sentons, pour une raison quelconque, que nous ne sommes pas dignes d'être aimés.

Au chapitre 9, nous explorerons le problème de l'estime de soi plus en profondeur. Mais, pour le moment, il est important de reconnaître que lorsque nous acceptons avec plaisir l'amour des autres, nos relations prospèrent. Lorsque nous nous réjouissons manifestement de recevoir l'amour des autres, ils sentent que leur amour est apprécié et cela les encourage à continuer à nous aimer.

Il est encore plus important de se donner la possibilité de recevoir l'amour de Dieu. Encore une fois, le problème vient souvent de ce que nous pouvons nous sentir indignes de recevoir Son amour ; Nous ne comprenons même pas comment Dieu peut nous prêter réellement attention. Mais c'est pourtant vrai ! Nous sommes totalement soutenus et entourés par Son amour. Et nous pouvons éprouver cette

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".108 108 3/03/06 12:02:23

affection qui transforme la vie en ouvrant simplement nos cœurs avec foi et en permettant au Père de nous combler de son amour.

Lorsque nos personnalités sont spirituellement développées, nous devenons experts dans l'art de donner et de recevoir de l'amour. Nous faisons l'expérience de l'extase intérieure que procure l'amour parfait du Père et de la joie de l'aimer fidèlement en retour. Et nous nous réjouissons de voir une telle affection déborder et envahir nos relations humaines.

LA CROISSANCE DE L'AMOUR

Nous pouvons à volonté accroître à la fois la quantité et la qualité de notre amour. Nous pouvons aimer davantage de personnes autour de nous et développer un type d'affection plus empreint de sagesse envers nos compagnons.

Notre appréciation de la bonne musique se développe à mesure que nous l'écoutons plus souvent. D'une façon similaire, notre compréhension de la nature de l'amour croît dans la mesure où nous aimons plus souvent les autres.

Avec le temps, nous pouvons faire de l'affection spirituelle l'émotion dominante de nos vies. La lumière de l'amour grandit si pleinement et si constamment que toutes les émotions secondaires disparaissent dans une ombre relative. Les émotions négatives sont alors dissoutes dans le courant régulier de l'amour qui vient envahir nos relations. Alors, nous commençons réellement à vivre selon l'amour.

L'amour ne croît pas de lui-même ; nous devons nous appliquer à le développer. Une ballerine consacre de nombreuses années d'efforts pour maîtriser son art. Nous devons nous appliquer à apprendre de l'Esprit intérieur les voies de l'amour. Avec de la pratique, nous pouvons développer l'habitude de donner notre affection. Lorsque nous

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".109 109 3/03/06 12:02:23

nous sommes ainsi entraînés à pratiquer cet amour, cela devient pour nous une seconde nature de le partager tout au long de la vie. Il s'écoule naturellement de nous-mêmes.

En mettant en pratique cette habitude, nous développons nos méthodes personnelles pour accroître notre aptitude à aimer. Nous apprenons comment modeler nos propres tempéraments en vue d'accroître notre pouvoir d'affection.

L'élément le plus important dans la croissance de notre amour pour nos semblables est d'arriver à les comprendre. L'incompréhension à saisir les motifs des autres conduit habituellement à l'antagonisme. Si nous éprouvons des difficultés à aimer quelqu'un, la chose la plus efficace que nous puissions faire est de tenter de comprendre en profondeur les raisons qui le motivent.

La prière sincère pour comprendre les autres et pouvoir les aimer produit un effet considérable sur nos personnalités. Cela nous rend plus tolérants au regard de leur situation et nous incite à les soutenir. En essayant de nous mettre à leur place, nous comprenons leurs sentiments. Lorsque nous comprenons ainsi nos compagnons, notre affection pour eux tend naturellement à l'emporter sur les sentiments plus négatifs.

Nous ne pouvons pas aimer quelqu'un sur un simple claquement de doigts. L'amour grandit avec le temps en conséquence de notre désir persistant de manifester de l'amour.

AIMER AVEC SAGESSE

Avec le temps, la *qualité* de notre amour peut aussi s'améliorer. Nous n'apprenons pas seulement à mieux aimer, mais à aimer avec davantage de sagesse. Lorsque l'amour n'est pas tempéré par la sagesse, il peut avoir un effet très nuisible. Les exemples d'amour malavisé vont de

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".110 110 3/03/06 12:02:24

l'amour trop indulgent de parents qui gâtent leur enfant, jusqu'à l'amour dépendant qu'un homme ou une femme faible de caractère, éprouve envers un époux dominateur. De telles relations dépourvues de sagesse altèrent la personnalité des personnes impliquées.

Beaucoup d'éléments contribuent à la sagesse de l'amour. Par exemple, l'amour doué de sagesse est équilibré ; il ne va pas d'un extrême à l'autre. Lorsque deux personnes avisées s'aiment mutuellement, les tensions temporaires de la vie quotidienne ne troublent pas la stabilité profonde de leur affection mutuelle.

La sagesse implique que nous aimions d'une manière qui puisse contribuer au progrès à long terme de la personne que nous aimons, plutôt que de lui apporter des plaisirs à court terme. Quelquefois le parent avisé doit, par amour, discipliner son enfant pour son bien-être futur, même si une telle discipline est déplaisante pour l'enfant dans l'immédiat.

Lorsque nous aimons avec sagesse, nous le faisons avec tact. Par exemple : le mari avisé voulant signifier à sa femme que celle-ci tend à dominer les conversations, doit le faire avec beaucoup d'égards et en y apportant son soutien personnel.

L'amour avisé est bien informé. Le parent prudent est constamment à la recherche de nouvelles informations et d'expériences qui l'aideront à aimer ses enfants d'une façon encore plus saine. L'amour avisé résulte d'une intégration intérieure de la vérité où qu'elle se trouve, ainsi que de son application pratique dans les relations.

Comme d'habitude, nous trouvons le parfait modèle de l'amour plein de sagesse dans celui que Dieu éprouve pour nous. Si nous sommes dans le doute quant à la façon d'aimer avec sagesse, nous pouvons toujours demander l'inspiration auprès du Père. Si nous insistons, Son Esprit intérieur nous montrera infailliblement

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".111 111 3/03/06 12:02:24

comment aimer plus effectivement nos semblables.

Notre amour acquiert de la sagesse aussi longtemps que nous essayons de mettre en pratique les plus hautes valeurs de la vérité, de la beauté et de la bonté. L'amour doué de sagesse est vrai. Il n'essaye jamais de dissimuler la réalité à celui que nous aimons. Il est droit et entier, courageux et toujours digne de confiance. L'amour authentique est également beau ; il rayonne d'une pureté intérieure vraiment inspirante. Et l'amour sage est toujours bon ; il cherche à jamais à donner ce qui est le meilleur à celui qui est aimé.

La croissance de l'amour ne connaît pas de fin. Dans l'affection du Père, il y aura toujours de nouvelles perspectives s'ouvrant à nous ; nous nous efforcerons constamment de vivre selon notre compréhension accrue de Son amour divin.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".112 112 3/03/06 12:02:24

Chapitre 7

La Famille : l'Origine des Relations

LA QUALITÉ DE LA VIE de famille exerce une influence puissante à la fois sur le développement sain de nos personnalités et sur la stabilité d'ensemble d'une civilisation. Chaque unité familiale est un lien vital dans la chaîne culturelle qui la relie au lointain passé et au futur en gestation. En transmettant à l'enfant, pendant sa croissance, la culture accumulée des générations précédentes, la famille apporte une continuité à la lente évolution de la civilisation.

Si la vie de famille d'une société quelconque est instable, la croissance de cette société est gravement en danger. Alors, à mesure que la vie de famille se détériore et que le nombre des individus ayant du mal à s'adapter augmente, l'ensemble des ressources de la société s'en trouve grandement affectées.

Le développement de toute culture, son aptitude à survivre et à progresser dans le temps, dépend de la solidité de sa vie de famille. Le caractère d'une société et de ses membres individuels ne peut dépasser le niveau des valeurs familiales qu'elle préconise.

LE FONDEMENT DU MARIAGE

La structure d'un immeuble n'est solide que si elle repose que sur des fondations stables. La structure d'une vie familiale n'est solide que si elle repose sur le fondement

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".113 113 3/03/06 12:02:24

que constituent des relations stables dans le mariage. Alors que la société établit les normes générales de la structure familiale, c'est le mari et la femme en tant qu'individus qui élaborent l'environnement original de leur propre famille. Ils déterminent l'atmosphère du foyer grâce à la qualité particulière de leurs relations.

S'ils sont aimants et coopératifs ils peuvent affronter les défis propres à la vie familiale. Cependant, s'ils permettent à l'antagonisme de dominer leurs relations, eux et leurs enfants moissonneront la fragmentation traumatisante du morcellement de la famille.

Contrairement à l'opinion populaire, le mariage n'est pas une succession de pays des merveilles et de relations sexuelles romantiques. Malheureusement, beaucoup de jeunes mariés abordent le mariage avec l'attitude suivante : «Que peut m'apporter le mariage ?» Au lieu de : «Que puis-je apporter à ce mariage ?»

Il est sûr que l'amour romantique compte pour beaucoup dans une nouvelle union entre homme et femme. Mais un mariage heureux comprend au moins des parts égales de lutte, de confusions, de différences d'opinions et de compromis. Ce sont des réalités inévitables qui sont le lot quotidien d'êtres humains vivant ensemble jour après jour.

Un mariage réussi est un partenariat laborieux forgé au cours du temps. Mari et femme ont développé des méthodes efficaces pour résoudre les différences qui se présentent naturellement lorsque deux personnes collaborent dans l'aventure de toute une vie. Si des jeunes couples pouvaient aborder le mariage avec un réalisme plus ouvert et un romantisme plus discret, ils seraient bien mieux préparés à affronter les hauts et les bas occasionnels de leur vie conjugale.

La passion romantique à elle seule ne suffira pas à maintenir un homme et une femme ensemble. Seul un

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".114 114 3/03/06 12:02:25

amour avisé jaillissant de sources spirituelles et agissant de manière pratique dans cette association quotidienne, peut durer et s'épanouir dans l'accomplissement d'un mariage de toute une vie.

D'une manière générale, hommes et femmes ont sur le plan psychologique des points forts très différents. Leurs points de vue sur beaucoup de choses de la vie, tendent à refléter ces différences entre les natures masculine et féminine. Suivant la manière dont un couple traite de telles différences psychologiques, elles peuvent être la source d'un conflit amer, comme elles peuvent conduire l'équipe homme-femme à accomplir ce que ni l'un ni l'autre ne pourraient réaliser seuls.

Par exemple, il semble que les femmes tendent à être plus intuitives et les hommes plus logiques. Quelquefois, lorsqu'un couple est en désaccord sur un sujet, la femme a un sens intuitif de ce qui est juste, mais a du mal à expliquer logiquement pourquoi elle le ressent ainsi. D'un autre côté, l'homme peut justifier sa position par la logique. Néanmoins, en utilisant cette aptitude, il peut se convaincre d'une chose à laquelle il veut croire, même si ce n'est pas tout à fait vrai. Et même si la femme peut intuitivement saisir la vérité du sujet, elle ne peut appréhender la certitude logique de l'homme.

Si l'homme et la femme utilisent respectivement leurs points forts pour s'affronter mutuellement, ils deviennent tous les deux frustrés et antagonistes et ne résoudront jamais leur désaccord. L'homme pense alors que la femme est émotive et illogique, et la femme pense que l'homme est insensible et de mauvaise foi.

Cependant, s'ils peuvent apprendre à se faire confiance mutuellement, l'homme et la femme, dans un esprit de coopération, peuvent chacun de leur côté utiliser leurs points forts pour résoudre le litige. Intuitivement, la femme ressent la nature essentielle du problème. L'homme res-

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".115 115 3/03/06 12:02:25

pecte l'intuition de la femme et s'efforce de comprendre logiquement ce qu'elle ressent. Une fois qu'il voit les choses sous cet angle, il peut l'aider à exposer logiquement sa position, et ensemble ils peuvent ainsi trouver une solution au problème.

En collaborant, l'homme et la femme peuvent découvrir intuitivement et logiquement ce qui est juste. Ils peuvent considérer le problème sous deux angles différents et le discerner avec une perspective qu'aucun des deux ne pourrait acquérir seuls.

Une distinction souvent négligée dans les relations conjugales est celle qui existe entre le *contenu* d'un problème et la *méthode* employée pour le résoudre. Le *contenu* est le sujet même du problème : la visite des beaux-parents, comment dépenser l'argent, qui fait la vaisselle et quand, où mettre le nouveau sofa ? La *méthode* concerne la manière dont le couple va résoudre le problème : Se mettent-ils en colère ou vont-ils garder leur calme ? Parlent-ils tous les deux en même temps ? L'un est-il agressif et l'autre passif ? Sont-ils respectueux ou dédaigneux à l'égard du point de vue de l'autre ? Introduisent-ils dans la conversation des sujets sans intérêt ?

La *méthode* de l'échange conjugal est de loin l'élément le plus important. Peu importe la complexité du *contenu* d'un problème donné, le couple sera capable de le résoudre s'il a développé une méthode de communication effective et harmonieuse. Lorsque ce niveau des relations est caractérisé par l'amour, le respect et la considération mutuels, la résolution des problèmes, même les plus ardus, n'est qu'une question de temps.

L'IDÉAL DANS LE MARIAGE

Le facteur le plus puissant pour assurer un mariage heureux est de maintenir une profonde vie spirituelle

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".116 116 3/03/06 12:02:25

commune. Dans un mariage où le spirituel est présent, chaque partenaire sait que lorsqu'il a le choix entre la mesquinerie, la vexation, la rancune d'une part, et la tolérance, la force de caractère, et le pardon d'autre part, le conjoint s'efforcera toujours de vivre selon le niveau supérieur.

Les partenaires du mariage peuvent développer entre eux une confiance réciproque profonde si chacun sait que l'autre se consacre à faire la Volonté de Dieu. Si la fidélité du mari et de la femme est, dans leurs relations mutuelles, sincèrement dirigée vers une vie de vérité, de beauté et de bonté, le mariage approche alors de son état idéal.

Dans le mariage spirituellement unifié, Dieu devient la troisième personne de la relation. L'union devient alors un lien triangulaire avec Dieu au sommet. L'homme et la femme savent chacun que la fidélité primordiale de leur partenaire revient au Père, et à l'accomplissement de Sa Volonté. Chaque partenaire possède l'expérience d'une forte relation personnelle avec Dieu qui, à certains égards a priorité sur la relation du mariage.

Lorsque chaque partenaire sait que l'autre éprouve cette fidélité primordiale, le couple possède un atout immensément puissant pour résoudre les difficultés qui surgissent entre eux. S'ils se retirent chacun de leur côté pour prier, faisant appel à la gouverne intérieure du Père pour résoudre un problème donné, et qu'ils essayent alors d'agir en accord avec Sa Volonté, les transformations qui en résultent dans leur attitude et leur approche respective feront disparaître toute tension entre eux. De telles pratiques spirituelles améliorent considérablement leur *manière* de communiquer, et les rendant spontanément aimants et coopératifs l'un envers l'autre.

Un autre facteur crucial dans l'accomplissement idéal du mariage est la nécessité pour le couple d'avoir ainsi des buts plus élevés à atteindre, des buts transcendant la relation elle-même. Symboliquement parlant, un homme et une

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".117 117 3/03/06 12:02:26

femme ne devraient pas seulement se regarder avec extase les yeux dans les yeux, mais devraient aussi envisager ensemble un horizon commun.

Tout comme il est important pour un individu de travailler à quelque chose de plus grand que lui-même, il est important pour un couple d'avoir un but auquel consacrer son énergie en commun. De nombreux couples trouvent une telle plénitude en élevant des enfants, une entreprise qui demande leur pleine consécration.

Les couples ayant de fortes responsabilités spirituelles peuvent s'engager comme des équipes au service de l'humanité. Ils combinent leur association individuelle avec Dieu en un partenariat marital dédié à Son œuvre. Chaque partenaire encourage et contribue aux efforts spirituels de l'autre, ce qui les amène à des accomplissements que ni l'un ni l'autre ne pourrait atteindre dans l'isolement.

Lorsqu'un homme et une femme travaillent aux mêmes buts transcendants, les liens de leur amour et le respect qu'ils éprouvent l'un pour l'autre se trouvent puissamment fortifiés et le monde est le bénéficiaire de leurs efforts unifiés.

LA VIE SPIRITUELLE DE LA FAMILLE

Chacun des membres de la cellule familiale a ses propres besoins. Et les besoins de chacun se heurtent avec ceux des autres membres de la famille. De nombreux conflits personnels surgissent pendant le cours normal d'une journée de vie familiale. L'inspiration spirituelle peut devenir l'harmonisation maîtresse de la vie familiale. C'est la structure des valeurs apportées par les parents qui détermine largement la manière par laquelle les conflits familiaux sont résolus.

Si nous, en tant que parents, développons l'habitude de rechercher un guide spirituel en établissant des lignes

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".118 118 3/03/06 12:02:26

conductrices de valeurs, et si nous encourageons nos enfants à développer un lien vivant de parenté avec Dieu, nos familles seront capables de développer des modèles interactifs relatifs et efficaces. Si la petite Cindy voit ses parents parler avec Dieu et qu'ils essayent de se montrer affectueux et généreux, finalement, cela aura un impact sur la manière dont elle se comportera avec ses frères et sœurs ainsi que tout son entourage.

L'amour et la sagesse du Père *peuvent* commencer à modeler nos relations familiales. Nos tendances égoïstes naturelles peuvent alors s'estomper, tandis que se développe en nous l'impulsion spirituelle de donner avec altruisme.

Á cause de sa grande intimité, la vie familiale nous demande beaucoup. En tant que parents nous pouvons réagir de deux manières à de telles pressions : ou bien nous pouvons céder sous la tension et nous replier dans des réactions égoïstes et dépourvues d'amour, ou bien nous pouvons relever le défi, et lutter pour adapter nos convictions spirituelles intérieures aux exigences quotidiennes de la vie de famille.

Tout comme les diamants se forment à partir du charbon, sous une pression intense et continue, quelques-unes des plus brillantes qualités humaines se développent en réponse spirituelle aux contraintes de la vie de famille. Les pressions familiales peuvent nous conduire soit à la détérioration de notre personnalité soit à la croissance de celle-ci. Les résultats dépendent entièrement de nos choix en réponse à leurs défis inhérents.

Chaque famille a l'opportunité d'élaborer sa propre culture spirituelle unique. L'influence la plus puissante pour élever les enfants est le milieu environnant du foyer. En amalgamant les routines quotidiennes de nos familles avec les références et les activités spirituelles, nous pouvons dispenser à nos enfants une atmosphère prépondérante de réalité spirituelle.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".119 119 3/03/06 12:02:26

Si Dieu devient un membre présent dans la famille, les enfants développeront très tôt leurs relations personnelles avec Lui. Lorsqu'en tant que parents, nous nous référons au Père céleste, et passons souvent du temps à communier avec Lui, nos enfants sont efficacement initiés à la relation qu'ils peuvent eux aussi avoir avec Dieu. Il est important de ne pas faire pression sur nos enfants pour qu'ils croient à ce que nous croyons. Mais, si la prière, l'adoration et les conversations spirituelles sont un élément régulier de notre culture familiale, nos enfants exploreront et développeront naturellement leurs propres vies spirituelles.

La famille est le lieu de naissance de l'amour. La plupart d'entre nous faisons d'abord l'expérience d'aimer et d'être aimés au sein de notre famille. La qualité et la cohérence de l'amour dans nos toutes premières années au sein de la famille, peuvent avoir une profonde influence sur notre croissance ultérieure.

Il est très important qu'en tant que parents, nous aimions nos enfants sincèrement et avec persévérance. Sans tenir compte des variations de la philosophie éducative et personnelle parentale, nos enfants savent si nous les aimons ou pas, et c'est le facteur crucial d'une croissance saine. Leur aptitude à se respecter eux-mêmes, à aimer les autres et à accepter leur amour est influencée par la qualité de l'amour que nous leur prodiguons aux tous premiers moments de leur vie.

Si nous devons discipliner et guider nos enfants, nous devons aussi éviter d'utiliser notre amour comme moyen de pression pour qu'ils se conduisent convenablement. Trop de parents s'irritent ou se désintéressent d'eux lorsque leurs enfants agissent mal. Ils adoptent une attitude froide et distante en guise de punition. Ils devraient y avoir des sanctions clairement établies pour une mauvaise conduite, mais retirer son amour ne doit pas en faire partie.

Au contraire, nous pouvons établir les règles du foyer

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".120 120 3/03/06 12:02:27

de façon à ce qu'il y ait des récompenses et des punitions claires et cohérentes pour apprendre à nos enfants la conduite appropriée. Lorsqu'ils se comportent bien, ils sont récompensés ; lorsqu'ils agissent mal, ils sont punis selon les règles bien établies du foyer. Mais, à tous moments, ils devraient savoir que nous les aimons, indépendamment de leur bonne ou mauvaise conduite. Avec de la pratique, nous pouvons apprendre à être bienveillants et tolérants d'une manière suivie tout en restant fermes dans l'application des règles familiales.

Dans la famille spirituellement saine, l'amour avisé est la composante primordiale, et, en tant que parents, tous les éléments de nos personnalités sont mobilisés par cette affection prépondérante. Nous consacrons beaucoup d'énergie physique à l'entretien matériel de la vie du foyer. Notre mental cherche à coordonner les informations utiles concernant les relations sages entre homme et femme et les pratiques efficaces pour élever les enfants. Nous élaborons un partenariat de travail solide avec l'Esprit intérieur, nous efforçant constamment de réaliser la Volonté du Père au sein de nos vies familiales. Et nos âmes sont enrichies par l'accumulation des nombreuses expériences de la mise en pratique de l'amour. Á la réponse positive des demandes de la vie familiale, toutes nos personnalités marchent à plein régime.

Comme il y avait été fait brièvement allusion au début de ce chapitre, la qualité de la vie familiale a un impact majeur sur la force vive d'une civilisation. Une société est en bonne santé dans la mesure où les valeurs spirituelles prédominent dans les foyers.

Si nos familles sont sans amour, matériellement orientées et motivées pour leur plus grande part par le plaisir égoïste, alors, notre société sera une société à courte vue, paresseuse et dénuée d'inspiration. Si au contraire, nous équilibrons nos vies familiales par des idéaux spirituels, si

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".121 121 3/03/06 12:02:27

nous créons un environnement stimulant et affectueux pour nos enfants, et si nous les encourageons à développer leurs propres solides relations intérieures avec Dieu, alors, notre société s'épanouira grâce aux efforts d'une citoyenneté productive et accomplie.

VIE DE FAMILLE ET CONCEPTS DE DIEU

Les concepts que nous avons au sujet de Dieu se développent en réponse à deux types d'expériences : celle que nous tirons des événements extérieurs et des relations quotidiennes, et l'expérience intérieure de notre relation directe avec Dieu. Dans le premier cas, ce sont nos vies de famille initiales qui produisent l'effet le plus marquant sur la formation de nos concepts de Dieu. Très tôt dans la vie, nous sommes largement dépendants de nos parents pour former nos propres impressions sur Dieu.

Dès notre naissance, nous sommes impliqués dans un processus sans fin pour arriver à des conclusions toujours nouvelles sur la réalité. En tant qu'enfants, notre réalité est principalement contrôlée par nos parents. Selon l'environnement créé par nos parents, nous pouvons conclure que l'existence est redoutable, peu sûre et hostile ou bien qu'elle est encourageante, cohérente et amicale. Durant toute la vie adulte qui suit, nous conservons en nous de telles conclusions tirées de l'enfance.

Á mesure que nous mûrissons, nous nous forgeons une attitude vis à vis de nos parents, consistant à les considérer comme les auteurs de la réalité environnante. Ils établissent la structure générale du foyer ; ils sont les personnalités centrales de nos vies.

Á un certain moment, nous nous rendons compte qu'il existe certaines réalités que nos parents ne contrôlent pas. A partir de ce moment-là, nous devenons de plus en plus indépendants de nos parents, et cherchons d'autres

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".122 122 3/03/06 12:02:27

influences à partir desquelles nous pouvons découvrir d'autres réalités. Si nous poursuivons notre recherche, nous réalisons finalement que Dieu est le vrai parent de nos personnalités ainsi que l'auteur et le contrôleur de toute réalité.

Le parallèle entre le rôle des parents dans notre prime enfance et celui de Dieu dans nos vies d'adultes ultérieures, fait que nous transposons beaucoup nos premières conclusions concernant nos parents aux relations naissantes que nous entretenons avec Dieu. Si nos parents sont dépourvus d'amour et hostiles envers nous, nous avons tendance à entretenir un héritage de crainte et de ressentiment dans nos relations avec le Père. Nous voyons Dieu comme une déité rébarbative, qui nous juge et nous punit.

Heureusement, nos concepts de Dieu sont fortement influencés par l'expérience directe avec l'Esprit intérieur. Dès que nous commençons à entretenir des relations directes avec le Père, nos concepts de Dieu commencent à changer. Tout d'abord, il nous est difficile de surmonter les concepts négatifs de Dieu qui peuvent provenir de l'expérience que nous avons eue de nos parents ; nous ne faisons pas confiance à Dieu. Mais, graduellement, l'expérience intérieure de l'amour et de l'encouragement provenant de Dieu commence à faire fondre notre suspicion et nous nous ouvrons alors pour recevoir une compréhension nouvelle de ce que Dieu est *réellement*.

Si nous avons la chance d'être élevés par des parents spirituellement aimants, nous abordons Dieu avec confiance. Nous avons appris que la réalité est bénéfique et que les autorités supérieures ont à cœur de servir nos intérêts les plus chers. Pour nous, il est naturel de transférer ces conclusions d'enfance en relations florissantes avec Dieu. A mesure que nos expériences personnelles avec le Père se développent, nos conclusions premières sont pleinement confirmées.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".123 123 3/03/06 12:02:28

En tant que parents, nous pouvons ultérieurement faire l'expérience d'une expansion de nos concepts de Dieu. En aimant nos propres enfants et en partageant avec eux les épreuves et les tribulations de leur croissance, nous acquérons une meilleure perception de la profondeur et de la patience de l'amour qu'éprouve le Père pour nous, Ses enfants spirituels. Nous avons l'opportunité d'imiter la nature du Père au sein du laboratoire vivant de nos familles. En essayant de canaliser l'amour du Père vers nos enfants, nous devenons progressivement de plus en plus semblables à Dieu dans notre propre aptitude personnelle à aimer.

En conclusion, la vie de famille est incomparablement précieuse, car elle arrive à inclure en une seule institution humaine tant de différentes fonctions essentielles. Elle préserve et élève la civilisation. Elle encourage le développement spirituel des parents comme des enfants. Elle introduit les enfants à la relation de parenté spirituelle qui existe entre Dieu et l'homme. Elle unit l'homme et la femme dans un partenariat coopératif de toute une vie. Et elle fournit un contexte à l'intérieur duquel les liens humains les plus intimes peuvent se développer.

Vivre au sein d'une famille humaine est le point de départ d'une vie spirituelle en tant qu'enfant au sein de la famille universelle du Père. Qu'elle soit considérée au niveau humain ou céleste, la famille est le terreau dans lequel l'amour peut faire germer les plus profondes relations que l'homme puisse connaître.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".124 124 3/03/06 12:02:28

3ème PARTIE

Points de Vue :
La Personnalité dans sa Perspective

Introduction à la 3ème Partie

DE TEMPS À AUTRE, alors que nous marchons le long d'un joli sentier de montagne, les arbres s'éclaircissent au bord d'une falaise et nous arrivons à un point de vue d'où on peut embrasser du regard une large étendue du paysage environnant. De cet endroit, nous nous rendons compte de la distance parcourue et du chemin qui nous reste à faire. Un tel endroit est une halte reposante, où nous pouvons faire une pause pour apprécier notre position actuelle au cours de cette excursion.

A partir de l'endroit où nous nous trouvons, de ce point de vue unique, nous contemplons le paysage, et notre appréciation s'intensifie à la vue de l'immensité qui nous entoure. Nous nous sentons alors en communion avec des choses plus vastes et nous sommes remplis de respect et d'admiration. Et lorsque nous reprenons notre marche, c'est avec une nouvelle et profonde appréciation de savoir combien nous sommes privilégiés de pouvoir gravir un sentier nous offrant un paysage si grandiose.

De temps à autre, tandis que nous progressons le long du sentier de la vie, nous atteignons un endroit clair et dégagé, nous permettant de porter un regard sur les hauteurs de la réalisation spirituelle – un «point de vue» à partir duquel nous pouvons distinguer les vastes étendues de la vie, les paysages déjà traversés, et les territoires encore inexplorés qui nous attendent.

De ce sommet, nous pouvons embrasser du regard les horizons de notre existence. Nous sommes remplis de respect et d'admiration à la vue de la richesse et de la beauté de la réalité qui s'étale devant nous. Nous pouvons apercevoir au loin les destinations stimulantes qui nous attendent, comme nous nous réjouissons de la splendeur des montagnes et des vallées de nos expériences passées.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".127 127 3/03/06 12:02:29

Notre point de vue sur l'existence a un impact majeur sur la manière dont nous vivons. Le penseur réfléchi s'interroge : «Qu'est-ce que la réalité ? Quelle est mon but et ma place dans cette réalité ? « La façon dont nous répondons à de telles questions fera la différence entre une existence apathique et sans espoir, et une vie dynamique qui se réalise dans la joie.

Lorsque nous contemplons la vie des hauteurs du point de vue spirituel, notre champ de vision s'en trouve énormément élargi. Les événements de la vie s'agencent dans une perspective claire qui les restitue dans l'immensité de notre entourage spirituel. Les priorités sont clairement définies. Tandis que nous gravissons le sentier de la vie terrestre, nous sommes rafraîchis et fortifiés par la vision qui s'offre à nous tout au long de la route élevée de la quête spirituelle.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".128 128 3/03/06 12:02:29

Chapitre 8

Un Regard sur la Vie et sur l'Après Vie

CHAQUE PERSONNE A SON POINT DE VUE SUR LA VIE

QUE NOUS EN SOYONS conscients ou pas, nous sommes constamment en train de formuler des conclusions sur l'existence. Nous développons des opinions sur la réalité dont l'ensemble constitue notre point de vue global sur la vie. Nous pouvons conclure que l'existence est excitante, stimulante, réconfortante et généralement parlant que c'est merveilleux d'exister. Alternativement, nous pouvons conclure que la vie est brutale, douloureuse, sans espoir, laide, que c'est une vallée de larmes, un combat de jungle dans lequel le maigre prix de la survie profite à ceux qui sont les plus impitoyables.

Lorsque des individus influents épousent un certain point de vue au sein d'une société, de nombreuses personnes vont l'adopter superficiellement en tant que philosophie de vie. De telles philosophies populaires peuvent en fait modeler le point de vue d'une civilisation entière.

La vigueur des individus comme d'une civilisation dépend de la perspective qu'ils ont de l'existence. Et aucun facteur ne peut avoir plus d'influence sur la qualité de notre perspective personnelle que la profondeur de notre foi spirituelle.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".129 129 3/03/06 12:02:29

LE POINT DE VUE DE LA FOI

En raison de nos natures mêmes, nous nous trouvons au milieu d'un dilemme frustrant. Nous sommes des êtres physiques finis, remplis de tendances égocentriques, luttant pour l'existence dans un monde exigeant et loin d'être parfait. Et pourtant, bien que nous soyons si manifestement finis et limités, nous possédons en nous une étincelle spirituelle d'infinité, une Présence céleste qui nous pousse à atteindre les idéaux spirituels les plus élevés.

Il existe un vide immense entre ces deux pôles de nos personnalités. Si nous vivons spirituellement, nous nous engageons dans un effort continuel pour combler ce vide, pour intégrer ces impulsions divergentes dans nos personnalités. Combler cette brèche, requiert un grand élan de foi.

La foi nous soutient lorsque nous essayons de combler le vide entre nos natures matérielle et spirituelle. Le point de vue de la foi engendre une confiance inébranlable en ce que nos efforts spirituels résulteront en des succès croissants et conduiront finalement à la maîtrise de soi.

Alors que chacun de nous se constitue son point de vue unique, la plupart d'entre nous essaie de répondre à plusieurs questions majeures telles que :

- *Existe-t-il un Dieu ?*
- *L'univers est-il coordonné ?*
- *Existe-t-il des valeurs absolues ?*
- *La vie a-t-elle un but ?*
- *La vie est-elle éternelle ?*
- *Chaque personne est-elle finalement seule ?*

Ces questions-clés sont étudiées dans les sections suivantes, ainsi que leurs conclusions, lorsqu'elles sont considérées du point de vue de la foi.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".130 130 3/03/06 12:02:29

EXISTE-IL UN DIEU ?

C'est la question fondamentale. Existe-il une Présence plus élevée et parfaite qui est le Créateur de la réalité ou la réalité est-elle juste apparue un jour ? Existe-il un Être infini avec qui nous pouvons établir un rapport ou sommes-nous notre propre autorité à son niveau le plus haut ?

L'existence de Dieu est le fondement même du point de vue de la foi. Tous les autres aspects de cette perspective donnée par la foi sont scellés dans ce fondement. *Il y a un Dieu* ! Il est la Source de toute réalité, il est le Centre autour duquel gravitent toutes choses. Il maintient toute existence. Sans Lui rien n'existerait. Il est parfait dans *toutes* Ses voies.

Pour la science, Dieu est la Cause première de la réalité matérielle et celui qui maintient toutes les lois et relations physiques. D'un point de vue intellectuel, Dieu est la source de tout mental, le généreux dispensateur de la conscience. Spirituellement, Dieu est l'origine des valeurs les plus élevées de vérité, de beauté et de bonté. Et en relation directe avec l'homme, Dieu est un Père spirituel, personnel et infiniment aimant.

L'UNIVERS EST-IL COORDONNÉ ?

La réalité n'est-elle qu'un immense jeu de hasard ? L'existence est-elle simplement une série de facteurs entrant aveuglément en collision ou a-t-elle un but et une organisation ? Soit la réalité s'inscrit dans un plan général, soit l'univers est le résultat d'une série d'accidents fortuits.

Du point de vue de la foi, toute réalité se déroule d'après un vaste plan déterminé. Dieu sait ce qui se passe. Sa réalité est ordonnée. Á l'échelle la plus élevée, la volonté de Dieu façonne l'univers ; même les galaxies tourbillonnent selon Ses plans.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".131 131 3/03/06 12:02:30

Toute chose et toute personnalité de Sa Création doit jouer un rôle important dans le panorama de l'univers en évolution. Alors que le supercontrôle de la réalité prise dans son ensemble relève de Dieu, Il nous a donné le pouvoir de contrôle sur ces petites parties de réalité que sont nos personnalités, le pouvoir du libre arbitre. Nous pouvons ainsi choisir d'orienter nos vies selon le plan d'évolution établi par Dieu ou nous pouvons nous en démarquer et nous soustraire à cette réalité en suivant notre propre tangente.

De notre position finie et limitée, il est quelquefois difficile de discerner l'ordre et la coordination d'ensemble de la réalité. Quelquefois, la vie peut sembler déraisonnable et confuse. Mais, si nous la considérons du point de vue de la foi, nous reconnaissons que la vie est globalement orientée vers des buts supérieurs et vers une plus grande coordination, en dépit d'échecs temporaires. Nous savons intérieurement que c'est vrai, même lorsqu'il semble en être autrement, vu de notre perspective humaine limitée.

En dépit des complexités et des défis de la vie, nous ne craignons pas d'être perdus dans le remue-ménage cosmique. Nous croyons que la réalité de Dieu a un sens, et que nous y avons une place particulière. Nous savons positivement que si nous nous efforçons de croître spirituellement, nous réussirons, car le Père a prévu une existence planifiée dans laquelle nous pouvons progresser.

EXISTE-IL DES VALEURS ABSOLUES ?

Quelques penseurs déclarent qu'il existe des valeurs clairement définies du bien et du mal, du vrai et du faux. D'autres affirment que parce que nous ne mesurons le bien ou le mal que d'après nos expériences personnelles et que chacun de nous acquiert des expériences différentes, il ne peut y avoir de bien ou de mal dans l'absolu. Ils en concluent que toute valeur est relative ; tout dépend de

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".132 132 3/03/06 12:02:30

la référence de nos croyances personnelles. Assommer un vieil homme pour lui voler son argent est bien si vos valeurs personnelles soutiennent une telle action. Ce qui est mal pour une personne peut être bien pour une autre. Objectivement, il n'y a ni bien ni mal.

L'attitude de la de foi implique qu'il existe en effet des valeurs absolues. Dieu est la source de tout ce qui est juste et bon. Si nous formulions chacun nos systèmes de valeurs et s'il n'y avait pas de Dieu, alors les valeurs ne seraient en effet que relatives. Mais en cherchant et en trouvant Dieu, nous découvrons en Lui le guide menant aux valeurs absolues. Le Père est la quintessence de ce qui est vrai, bon et beau dans la réalité. Tout comme l'aiguille d'une boussole est attirée inexorablement vers le pôle magnétique de la terre, le chercheur spirituel est infailliblement attiré vers Dieu dans sa quête des valeurs supérieures.

Lorsque deux individus cherchant Dieu commencent à lui ressembler, leurs deux systèmes de valeurs vont s'harmoniser ensemble de plus en plus, parce que Dieu est la source de toutes les vraies valeurs. Si nous nous mettions tous à consulter Dieu pour savoir ce qui est juste, cette valeur absolue qu'est l'amour dominerait rapidement le monde.

Les valeurs sont le moyen même par lequel se prennent les décisions, le matériau brut de la vie spirituelle. Chaque situation est imprégnée d'une valeur. Lorsque dans une situation donnée nous cherchons à nous élever vers Dieu, nous cherchons les vraies valeurs ; nous sommes en quête de la réalité elle-même.

LA VIE A-T-ELLE UN BUT ?

Ou bien la vie n'a aucun but sous-jacent, et dans ce cas nous passons le temps à manger, dormir, travailler pour subsister et procréer, ou bien nous sommes ici dans un but

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".133 133 3/03/06 12:02:30

plus élevé, dont la raison transcende nos simples fonctions et activités quotidiennes. Soit la vie a un but transcendant et nous pouvons choisir de nous diriger vers lui, soit la vie est dépourvue de toute signification et nous tournons en rond.

La foi affirme qu'il existe un but bien défini dans la vie : de connaître Dieu et de Lui ressembler de plus en plus. Il existe une destination palpitante vers laquelle nous pouvons nous diriger. Nous pouvons nous efforcer d'atteindre la perfection du Père.

Le processus de la vie n'est pas sans objet ; il est définitivement orienté. Chaque jour se présente à nous comme un défi, une nouvelle portion de la route que nous devons parcourir dans notre voyage vers Dieu. La réalité abonde de significations et de messages. Les objectifs de la vie spirituelle sont dignes de notre effort total. L'existence est un voyage passionnant et encore plus stimulant lorsqu'il s'élève et se dirige vers l'intérieur, vers Dieu.

Les buts primordiaux de la vie sont spirituels. La réalité matérielle n'est que l'arrière-plan, la scène éphémère dans le déroulement d'une pièce spirituelle. Aimer et faire la Volonté de Dieu est le but même de la vie. Les activités de la vie quotidienne sont un moyen pour atteindre une fin de transformation spirituelle.

Lorsque nous tentons d'élever nos activités banales par l'inspiration spirituelle, nous nous engageons dans un style de vie totalement différent. La moindre rencontre, aussi brève soit-elle, avec une autre personne, devient l'occasion de partager l'amour du Père, l'occasion de nous transformer et d'anoblir encore plus la réalité environnante de notre vie quotidienne. Alors, les plus hautes valeurs qui y règnent en permanence deviennent apparentes. Nous réalisons qu'un but spirituel sous-tend *toute* réalité.

L'apathie et le découragement découlent d'une vue d'ensemble sans signification, sans but. Pourquoi continuer, alors qu'il n'y a nulle part où aller ? S'il n'y a aucun

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".134 134 3/03/06 12:02:31

objectif plus élevé dans la vie, pourquoi vivre ? Sans motifs transcendants la vie devient monotone. Les projets à court terme, les réalisations banales et les gratifications de ce monde ne sont pas suffisants pour que la vie mérite d'être vécue. Il n'y a rien de *profondément* excitant dans une vue matérialiste de la réalité, rien pour enflammer l'imagination et nous stimuler vers des efforts plus nobles.

La découverte du but de perfection dans la relation avec Dieu provoque chez nous un impact puissant. Voilà un but digne de chaque once d'effort dont nous disposons. Voilà un but à poursuivre qui ne peut jamais devenir ennuyeux ni fastidieux. La personnalité spirituellement motivée prospère dans la vie ; elle bourdonne joyeusement à travers la vie.

Dans l'aventure de la recherche de Dieu, nous savons que nous avons découvert dans notre existence un but inépuisable et totalement satisfaisant. Qu'est-ce qui pourrait nous motiver davantage ? La croissance illimitée en est la promesse stimulante. La transformation spirituelle de la réalité de chaque jour en est la récompense continuelle.

Parmi les événements turbulents et les désirs passagers de la vie humaine, les buts spirituels se détachent aussi hauts et brillants que le faisceau de lumière d'un phare au beau milieu d'une tempête. Un objectif spirituel transcendant est la balise fiable qui peut nous affermir et nous orienter.

Le but de la perfection est un critère incluant tous les autres, et auquel on peut rattacher tous les objectifs secondaires de l'existence temporelle. Chaque activité de la vie acquiert une signification lorsqu'on l'évalue suivant ce critère. Lorsque nous essayons de vivre en accord avec ces buts plus élevés, nos personnalités se stabilisent et s'harmonisent de plus en plus.

Si nos objectifs ne dépassent pas les limites de nos propres personnalités, nous ne pouvons pas espérer croître

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".135 135 3/03/06 12:02:31

au-delà de nos limitations actuelles. Ce n'est qu'en nous fixant un but plus élevé que nous pouvons espérer nous-mêmes devenir plus grands que nous ne le sommes. Et ce n'est qu'en cherchant à atteindre la perfection même du Père, que nous pouvons nous assurer un avenir de croissance évolutionnaire qui ne finira jamais.

LA VIE EST-ELLE ÉTERNELLE ?

Une des façons de voir la vie est de considérer que nous disposons d'environ 60 à 70 ans d'expérience valant la peine d'être vécues, et lorsque le corps vieilli nous lâche, c'est la fin. Plus de perception consciente, plus de relations, plus de croissance, plus rien !

Cependant, depuis des temps immémoriaux, les hommes ont conçu un autre point de vue : que cette vie soit simplement le chemin vers une existence plus grandiose et éternelle, que ce qui a été commencé pendant la vie humaine est destiné à être achevé au-delà des portes de la mort. La croyance dans une vie dans l'au-delà a des implications frappantes en ce qui concerne notre manière de vivre au quotidien.

Du point de vue de la foi, la vie éternelle est logique. Cela n'aurait aucun sens que Dieu nous ait créés et donné un libre arbitre, nous ait placés dans un environnement qui stimule nos décisions et notre croissance, nous ait donné un fragment parfait de Lui-même en tant que guide aimant, puis supprime notre existence juste au moment où nous commençons à atteindre nos potentiels les plus élevés.

Pour revenir à une précédente analogie, l'existence humaine sans après-vie n'aurait pas plus de sens qu'un avion construit pour voler, qui prendrait de la vitesse pour décoller et irait s'écraser en bout de piste contre un mur de briques. Pourquoi construire un avion destiné à voler, s'il doit être détruit avant même de décoller ? Pourquoi Dieu

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".136 136 3/03/06 12:02:31

nous aurait-il dotés d'un potentiel de croissance spirituel illimité pour nous détruire au commencement même de l'existence supérieure pour laquelle nous avons été créés ?

La mort est la porte qui s'ouvre sur la prochaine étape supérieure de l'existence. Tout ce que nous entreprenons de valable dans cette vie est destiné à être poursuivi et achevé dans la prochaine. La vie n'est pas une voie sans issue ; elle n'est pas vaine.

Pour l'enfant sincère de la foi, la mort ne présente aucune menace. Du point de vue de la foi, nous pouvons envisager l'après-vie avec un réel plaisir anticipé, sachant que le Père nous a préparé avec amour une existence stimulante et satisfaisante de progrès éternel. Nous faisons totalement confiance en Dieu pour qu'il fasse ce qui est le meilleur pour nous.

Dans sa sagesse infinie le Père nous a dotés d'une existence terrestre qui nous met au défi de lutter pour ce qui est juste, et ainsi de croître. Une telle croissance découle de nos efforts sincères et caractérise aussi l'après-vie. La mort physique seule ne nous projette pas dans un royaume de perfection absolue, où nous ne faisons que nous reposer sur des nuages et jouer de la harpe toute la journée. Nous continuons plutôt à mériter notre croissance par des décisions et des actes.

L'approche de la perfection se fait par le chemin de l'expérience effective. Chaque fois que nous agissons en harmonie avec la Volonté du Père, chaque fois que nous suivons les directives de Son Esprit intérieur, nous faisons un pas de plus, par expérience, vers la perfection.

Et il est juste que nous ayons à gagner ainsi la perfection dans l'après-vie. Nous ne pouvons prétendre à la croissance que si nous avons progressé par expérience. Etre rendu soudainement parfait par un céleste claquement de doigts serait contraire à l'objectif global de la vie éternelle. La raison pour laquelle nous nous efforçons d'at-

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".137 137 3/03/06 12:02:32

teindre la perfection, n'est pas simplement *d'être* parfait, mais de vivre l'expérience de *devenir* parfait. Dieu aurait pu nous rendre parfaits à n'importe quel moment de Son choix. Mais alors, Il nous priverait des récompenses extraordinaires d'avoir atteint la perfection grâce à nos propres efforts.

Imaginez un homme gravissant un chemin au milieu d'une forêt luxuriante, qui conduit au sommet d'une crête. Son but est d'atteindre la crête. Mais, s'il y était soudainement transporté, il ne pourrait jamais connaître le plaisir de goûter à la beauté naturelle des paysages qui s'offriraient à sa vue tout au long du chemin. Et il n'aurait pas non plus l'opportunité de développer sa force en gravissant vraiment le chemin jusqu'au sommet. Le but final de se trouver au sommet de la crête serait vide de signification sans le processus réel de l'ascension.

Les expériences gagnées en cours de route font partie de ce qui fait la valeur d'atteindre n'importe quelle destination. Il en est de même de l'ascension vers la perfection de l'après-vie. C'est le processus réel consistant à croître spirituellement, qui demande de gagner et de conquérir chaque étape du chemin, qui rend digne de nos efforts le prix ultime de la perfection.

La manière dont nous vivons est profondément affectée par notre foi en la vie éternelle. Réaliser que l'éternité commence ici et maintenant et que la vie ne se terminera pas soudainement dans quelques années, produit une réelle différence dans la manière dont nous vivons notre vie humaine.

D'une part, du point de vue de l'éternité, cela n'a pas beaucoup de sens d'éviter d'affronter les situations difficiles. D'un point de vue temporel, si nous pouvons retarder l'échéance d'une situation ennuyeuse pendant suffisamment longtemps, nous pouvons nous permettre de la laisser dernière nous lorsque nous mourrons. Mais si

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".138 138 3/03/06 12:02:32

notre point de vue inclut la perspective d'une vie éternelle, ce que nous éludons dans cette vie, nous savons qu'en fin de compte nous aurons à le résoudre dans l'après-vie.

Si nous cherchons à atteindre la perfection, il n'y a pas de raison de renvoyer à plus tard une phase difficile de notre croissance puisque nous aurons un jour ou l'autre à la résoudre. Et le plus tôt nous résolvons un problème que nous savons exister, plus tôt nous pouvons avancer vers des défis plus importants et gratifiants

Si nous participons à une course, essayer d'éviter de franchir la ligne de départ n'a pas beaucoup de sens. Si nous présumons que la vie est éternelle et que notre but est la croissance vers la perfection, alors, la tendance à tout remettre au lendemain dans cette vie n'a pas non plus de sens.

D'un point de vue temporel, tous nos efforts pour devenir plus aimants et semblables à Dieu sont destinés à être anéantis par la mort. Alors, pourquoi même essayer ? Nous pourrions aussi bien abandonner notre progression. Essayer de croître n'a aucun sens si cela se termine par l'anéantissement de soi.

Cependant, du point de vue de la foi, nous sommes destinés à poursuivre nos efforts dans l'après-vie. Nous emmenons avec nous nos réalisations humaines à travers les portes de la mort. Le progrès en partie accompli pendant notre vie humaine ne doit pas s'interrompre là ; nous aurons l'opportunité de réaliser nos plus nobles ambitions dans l'après-vie.

S'attacher dans cette vie à devenir quelqu'un de meilleur, s'efforcer de constituer un plus noble caractère, a du sens. Les buts spirituels peuvent vraiment être atteints. Ce qui est commencé dans le temps est destiné à être achevé dans l'éternité.

Lorsque nous considérons la vie du point de vue de l'éternité, nous développons un sens profond de la patience.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".139 139 3/03/06 12:02:32

Dans la vie, il n'y a aucune raison de se sentir gêné et de se précipiter s'il n'y a pas d'échéance imminente au-delà de laquelle toutes choses doivent être accomplies. Pourquoi être impatient vis à vis de soi-même alors que le Père est si superbement patient envers nous, au point qu'Il nous a donné un temps illimitée pour notre croissance ? Puisque la perfection est un but absolu, nous méritons bien une éternité de vie pour l'atteindre.

Une personne idéaliste est souvent frustrée parce qu'il y a tellement à faire, tellement de buts à atteindre, qu'elle se sent incapable de les accomplir. Le point de vue de l'éternité apporte un réconfort à un tel idéaliste frustré ; tous ses idéaux se réaliseront dans la plénitude de l'après-vie.

Une fois qu'il a reconnu cette vérité, il peut patiemment s'attaquer à ces projets qui ont la plus haute priorité actuelle, sachant que ce qui sera mis de côté ne sera pas perdu mais simplement relégué à plus tard. Il réalise qu'il ne peut pas tout faire à la fois. Mais sa foi l'assure qu'il profitera vraiment de l'opportunité d'accomplir *toutes* choses valables dans la plénitude de la vie éternelle.

Du point de vue de l'éternité, il est plus important de faire les choses comme il faut et à fond plutôt que de les faire à la va vite pour s'en débarrasser. *Ce que* nous accomplissons dans la vie est moins important que la *manière* dont nous le réalisons. Si, dans la vie, nous atteignons un seul but élevé, mais dans l'intégrité spirituelle, nous avons progressé beaucoup plus que si nous accomplissons une centaine de projets d'une façon superficielle et illusoire. La qualité de nos accomplissements est primordiale ; la quantité est secondaire.

Avoir foi en la vie éternelle nous conduit à prendre une attitude profondément enthousiaste vis à vis de l'existence. Nos vies sont remplies d'anticipation pour ce avenir excitant qui nous attend, et cette exaltation

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".140 140 3/03/06 12:02:33

se reflète dans les vies que nous menons actuellement.

Il est exaltant de penser que l'éternité commence maintenant. Et cette éternité est remplie d'aventures spirituelles tellement extraordinaires que nous ne pouvons même pas commencer à les imaginer. La réalité ne deviendra jamais routinière ; il ne peut pas y avoir d'ennui dans un univers qui nous défie constamment de progresser sans cesse. L'univers est en fait une vaste «univers-ité», une école illimitée de croissance expérientielle, le centre d'apprentissage éternel pour nos âmes en évolution.

Le point de vue de l'éternité provoque une sensation incomparable de paix intérieure. La menace de l'anéantissement ne pèse plus sur notre vie. Ayant la foi, nous savons qu'au sens spirituel, rien ne peut nous arriver ; nos âmes survivront en dépit des calamités matérielles. Nous jouissons d'un sens inébranlable d'assurance et de calme intérieur.

Nous savons que si nous conservons courageusement notre attitude envers nos principes les plus élevés, nous triompherons finalement dans cette vie, sinon dans la suivante. Notre confiance profonde dans le plan de vie éternelle du Père, engendre un type étonnant de tranquillité intérieure qui est imperméable aux vicissitudes de la vie humaine. La peur n'a pas sa place dans un univers de progrès éternel.

Il n'y a qu'une chose dont nous puissions avoir peur : c'est d'être séparé de Dieu. Laisser Dieu derrière nous, c'est s'éloigner de la réalité, et finalement, être conduit au suicide de la personnalité. En fait, la mort de la personnalité est possible. Mais Dieu ne nous détruit jamais. Nous avons l'entière responsabilité de notre propre survie ou de notre non-survie.

L'après-vie est une existence de croissance progressive vers Dieu, consistant à devenir plus vrai, plus bon et plus beau, en coopération avec le Guide spirituel intérieur. C'est

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".141 141 3/03/06 12:02:33

une vie de courage inébranlable et d'accomplissement spirituel actif. Ce n'est pas simplement une existence qui se continue ; elle implique qu'humblement nous aimions Dieu et que sincèrement nous nous consacrions à faire Sa Volonté.

Nous avons le choix d'accepter ou de rejeter l'existence de l'après-vie. Si nous ne souhaitons pas y participer, nous n'y sommes pas contraints.

Pour la personne qui renonce à la vie spirituelle, la mort physique correspond aussi à la mort de la personnalité. Simplement, elle cesse d'exister. Elle ne veut pas faire l'effort pour combattre ses imperfections et croître. En fait, elle choisit de ne pas exister plutôt que de relever le défi des buts exigeants de l'après-vie. Comme toujours, Dieu respecte le libre arbitre de l'homme.

Le point final de notre considération sur la vie éternelle, examinera le caractère personnel de l'après-vie. La survie par delà la mort ne ressemble pas à une goutte d'eau qui se perd dans l'océan. L'individualité de nos personnalités n'est pas perdue dans l'après-vie. Le Père a créé chacun de nous en tant que personnalité distincte, et ceci dans un but bien précis. Chacun de nous, alors que nous nous rapprochons de Dieu, manifeste des qualités spirituelles particulières, que nous sommes seuls à pouvoir concrétiser. Nous offrons chacun notre propre contribution à la réalité, laquelle est issue de la personnalité unique que le Père nous a donnée.

Dans l'après-vie, nous pouvons avoir des relations personnelles satisfaisantes avec Dieu comme avec d'autres personnalités survivantes. Chacun de nous peut continuer à sonder les potentiels de notre nature unique. La personnalité douée du libre arbitre est le plus grand don que le Père ait donné à l'homme ; Il ne le reprend pas à la mort physique.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".142 142 3/03/06 12:02:33

CHAQUE PERSONNE EST-ELLE FINALEMENT SEULE ?

Certains pensent que chacun de nous est finalement isolé dans la réalité. Un tel point de vue s'exprime par : «Personne d'autre ne peut ressentir ce que je ressens. Je ne pourrai jamais partager les parties les plus profondes de moi-même avec quelqu'un d'autre. Je suis seul, un individu sans importance à la dérive dans la vie. La solitude intérieure est ma destinée, et je dois apprendre à vivre avec elle.»

Cependant, si nous avons la foi, nous partons sur des bases très différentes. Dans cette perspective, chacun de nous est intimement en relation avec d'autres personnes, et nous pouvons partager avec elles nos sentiments les plus profonds. Deux vérités dignes de confiance garantissent une telle relation, elles sont : Dieu est notre Père aimant et Son Esprit vit en nous.

Le point de vue de la foi affirme hardiment que : «Je suis un enfant de Dieu et je suis baigné de Son amour. Son Esprit réside au plus profond de moi et partage intimement tous mes sentiments et mes expériences. Il connaît tous mes désirs ardents, mes joies, mes triomphes, comme mes conflits et mes luttes. Je ne suis pas seul à traverser la vie ; Dieu est mon ami intime et mon compagnon de voyage. Il a donné une part de Lui-même pour être avec moi à tous moments.

Et parce qu'il a donné un fragment semblable de Lui-même à tous les autres, je partage avec eux un lien intérieur commun. Nous sommes *tous* ses enfants et partageons tous Son amour bienveillant. Je ne suis pas seul et à la dérive. Grâce à l'amour, je suis en relation avec chaque personne de la «Famille universelle du Père».

LA FOI AU LIEU DE LA PEUR

L'attitude de chaque personne vis à vis de la vie

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".143 143 3/03/06 12:02:34

se trouve quelque part le long d'un continuum qui va de la peur la plus totale jusqu'à la foi la plus profonde. Une large majorité d'entre nous se trouve quelque part entre ces deux extrêmes. Quelquefois nous sommes dominés par la peur et de temps à autre nous nous ouvrons à la foi. La croissance spirituelle implique un mouvement s'éloignant progressivement d'une perspective de peur pour se rapprocher de la perspective de la foi.

Nous ne pouvons percevoir l'avenir ; nous ne pouvons savoir ce que demain nous apportera. Étant donné ce manque total de prescience, nous éprouvons naturellement quelque incertitude sur la vie. Sous certains aspects, nous sommes semblables à un aveugle, les mains tendues en avant, avançant à petits pas le long d'un couloir en essayant de sentir ce qu'il y a devant lui. S'il pense qu'il y a des bêtes sauvages qui le guettent, de peur, il battra en retraite. Cependant, s'il pense que le couloir est peuplé de vieux amis, il s'avancera avec joie pour les rencontrer.

Notre situation est similaire lorsque nous nous avançons vers le futur inconnu. Tout dépend de ce qui nous attend et à quoi ressemble la vie, ou bien nous nous avancerons avec enthousiasme ou bien, de peur, nous battrons en retraite.

Si nous portons sur la vie un regard apeuré, nous supposons que l'existence est dangereuse et que nous devons nous protéger de ses périls. Nous devons nous barricader contre la réalité pour ne pas être renversés et détruits par elle. Plutôt que de nous hasarder dans la vie, nous nous réfugions dans le terrier d'une existence très limitée. Nous essayons d'exclure toutes nouvelles relations et événements nouveaux, parce qu'ils représentent pour nous une menace. Nous nous soustrayons du mieux que nous pouvons d'un univers que nous sentons hostile et effrayant.

Lorsque notre perspective est celle de la foi, nous vivons une vie totalement différente. Nous affrontons

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".144 144 3/03/06 12:02:34

toujours le vide d'un avenir inconnu ; c'est une donnée de la vie humaine. Mais, nous présumons que le Père a créé une réalité qui travaille à notre prospérité ultime. Nous nous sentons confiants et optimistes vis à vis de l'avenir inconnu. Nous supposons que la réalité est que la vie a du bon, que l'univers est amical et protecteur.

Nous expérimentons à coup sûr des épreuves et des efforts lorsque nous sommes confrontés aux problèmes de la vie, mais nous supposons qu'en résolvant de tels problèmes ils se traduiront finalement par notre croissance. Étant donné ces suppositions de la foi, nous avançons hardiment dans la vie, sans craindre ses rigueurs, assurés que grâce à la poursuite volontaire de nos idéaux spirituels, nous surmonterons tous les obstacles.

Cette distinction entre l'attitude de la foi et celle de la peur a des implications prodigieuses pour notre croissance et notre progression dans toutes les situations où nous devons faire un choix. Par exemple, supposons que nous ayons récemment fait la connaissance d'un nouvel ami, mais que nous ayons du mal à nous entendre avec lui. Lorsque nous faisons face à une telle situation difficile, nous pouvons adopter deux attitudes différentes. Si nous avons peur d'être froissés, nous nous retirons de cette relation et nous avons manqué une occasion de croître.

Si par contre, nous avons développé une attitude de foi en la vie, nous pouvons souvent espérer réussir, en faisant preuve d'un effort sincère ; si nous abordons cette relation sous un jour nouveau, nous résolvons la difficulté et notre croissance en est fortifiée.

La peur et la foi sont en nous-mêmes de puissantes forces actives. La peur nous éloigne de la vie ; elle détruit l'espoir et mène au désespoir. La foi nous guide vers le Père et vers une réalité supérieure. Elle privilégie le courage et la force de caractère, et nous conduit vers une vie féconde.

Encore une fois, comme à tous les carrefours décisifs

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".145 145 3/03/06 12:02:34

de la vie, la volonté humaine a la pleine responsabilité du choix entre la route inférieure de la peur qui s'achève dans l'oubli, et la route supérieure de la foi qui monte comme une spirale vers le Père aimant et infini de toute la création.

Sans le fondement de la foi spirituelle personnelle, nous ne pouvons pas connaître de véritable bonheur. Et lorsque nous avons la foi, aucune circonstance extérieure ne peut détruire notre sens de «droiture» à l'égard de la vie. La joie inébranlable qu'apporte la perspective de la foi est le trésor que le monde a cherché à travers toute l'histoire humaine. Nous pouvons l'obtenir si nous allons à la rencontre de Dieu, avec un désir sincère et une confiance semblable à celle d'un enfant.

LA DIFFÉRENCE ENTRE FOI ET CROYANCE

Il existe une nette différence entre la foi et la croyance. Si nous croyons en quelque chose, nous l'acceptons intellectuellement. Nous reconnaissons que c'est une idée valable. Les croyances surviennent dans notre mental ; elles ne sont que le produit de la pensée.

Par contre, la foi implique la totalité de notre personnalité. La foi est une réelle façon de vivre. Cela demande que nous transformions nos vies en accord avec les préceptes de notre foi.

Si nous *croyons* en Dieu, nous reconnaissons simplement son existence, sans avoir nécessairement à en faire quelque chose. Si nous avons *foi* en Dieu, nous vivons dans une interaction vitale avec Lui. Nous nous transformons réellement, en réponse à notre compréhension croissante de la Volonté du Père. La croyance laisse supposer simplement que nous reconnaissions Dieu. La foi exige que nous devenions semblables à Dieu.

La religion vivante ne s'abaisse jamais au niveau sans

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".146 146 3/03/06 12:02:34

vie de la simple croyance intellectuelle. Seule celle-ci est le fantôme de la religion vivante. La croyance est simplement une acceptation passive de doctrines établies, accumulées et inertes.

D'un autre côté, la vraie religion est palpitante et vivante, se renouvelant sans cesse et croissant, réagissant aux défis de l'Esprit intérieur du Père. La foi dynamique est, et continue à être une véritable manière de vivre avec Dieu.

POURQUOI DIEU PERMET-IL LE MAL ET LA SOUFFRANCE ?

Une des questions sur la religion parmi les plus souvent posées concerne le mal et la souffrance qui sévissent manifestement dans le monde. Si Dieu est bon et tout-puissant, pourquoi permet-Il à de telles réalités négatives d'exister ? Pourquoi de petits enfants tombent-ils malades et meurent ? Pourquoi des gens innocents sont-ils massacrés dans les horreurs de la guerre ? La foi de plus d'un individu a été ébranlée par les doutes personnels profonds qui surgissent lorsque la tragédie survient ou lorsque le mal se déchaîne.

En tentant de résoudre ce dilemme, il est important de garder en mémoire trois vérités primordiales :

1. Dieu a donné à l'homme le libre arbitre du contrôle de lui-même et de son environnement.
2. La mort n'est pas une fin tragique sans lendemain, mais plutôt la porte s'ouvrant vers une vie supérieure.
3. Vu d'une perspective spirituelle supérieure, le bien triomphe inévitablement du mal.

I.) Si nous sommes supposés posséder le véritable libre arbitre, alors, nous devons être libres de choisir entre le bien et le mal. Si Dieu nous permettait de faire le bien tout

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".147 147 3/03/06 12:02:35

en bloquant notre libre arbitre dès que nous envisageons de faire le mal, nous n'aurions alors pas vraiment la possibilité de choisir. Nous serions des marionnettes sans véritable contrôle de soi. Lorsque nous devons choisir entre la possibilité d'être aimable ou cruel, si Dieu nous rendait toujours bienveillants, nous ne serions guère supérieurs à des machines. Avoir le choix de n'aller que dans une seule direction n'est nullement avoir le choix. Pour empêcher l'homme de faire le mal, Dieu devrait le priver de son libre arbitre.

L'homme lui-même contrôle une grande partie du mal et de la souffrance qui l'entoure. La raison pour laquelle le monde est, de temps en temps, malfaisant et laid, est dû à ce qu'une large proportion des individus faisant partie de la "grande civilisation", n'ont pas encore choisi d'être guidés par l'esprit qui les habite.

Á mesure que le temps passe, si un nombre de plus en plus important de gens essayaient de centrer leur vie sur Dieu, toute la civilisation s'épanouirait, et notre monde deviendrait un endroit tout à fait différent. Nous ne pouvons créer un monde transformé que lorsque nous, en tant qu'individus, sommes transformés.

II.) Pour beaucoup de gens, l'événement le plus tragique est la mort de quelqu'un d'aimé, spécialement pour quelqu'un qui meurt injustement ou en bas âge. "Comment Dieu peut-il permettre une telle tragédie ?" Se demandent-ils.

D'un point de vue matérialiste, la mort marque la fin irrévocable de l'existence d'une personne. C'est vraiment tragique. Mais, du point de vue de la foi, la mort n'est en rien cela ! La séparation due à la mort n'est pas permanente, mais seulement temporaire. Lorsque des personnes que nous aimons meurent, elles commencent un nouveau stade d'existence. Et lorsque nous, qui survivons, inévitablement

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".148 148 3/03/06 12:02:35

les suivons, nous pouvons espérer à nouveau être réunis avec eux en de joyeuses retrouvailles.

C'est comme si toute notre famille et nos amis s'installaient dans un pays très éloigné, et, finalement, après bien des années, nous allions les rejoindre. Quelle superbe occasion pour une célébration !

Du point de vue de la foi, la mort n'est pas l'ultime tragédie humaine, mais plutôt le passage naturel à l'après-vie. Certains d'entre nous partent plus tôt, d'autres plus tard, mais la séparation qui est relativement courte est rendue très supportable si nous savons que nos proches ont été transférés dans un endroit fascinant, et qu'avant peu il est prévu que nous allions les rejoindre.

Ayant foi en la survie, nous imaginons la mort dans une perspective plus large. Nous commençons à voir que le Père permet la mort physique, prématurément ou autrement, parce qu'Il a pour nous des projets glorieux dans l'après-vie. Ainsi, le fait que des milliers de personnes soient mortes dans les destructions insensées de la guerre, est sans doute très dur à supporter pour les survivants, mais, n'est pas tragique au sens ultime. Elles n'ont pas nécessairement disparu à jamais. La mort ne peut interrompre ainsi la croissance à mi-chemin. Elles peuvent choisir de continuer dans l'après-vie.

En essayant de comprendre pourquoi Dieu permet le mal et la souffrance, nous avons noté que le mal est une conséquence de notre libre arbitre. Et il ne se perpétue que dans la mesure où nous négligeons de suivre la volonté du Père. Nous avons aussi remarqué que l'échelle de la tragédie humaine se rétrécit considérablement, lorsque nous voyons la mort comme l'entrée d'une après-vie éternelle de croissance vers la perfection.

III.) Le dernier point à considérer est que dans l'univers du Père, le mal n'est qu'un phénomène temporel

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".149 149 3/03/06 12:02:35

et irréel. Á la longue, le bien triomphera et le mal se diluera de plus en plus dans l'irréalité. Il semble quelquefois que le mal l'emporte sur le bien. Mais ceci est une illusion née de notre échelle de perception du temps. Le mal est l'ombre de la réalité qui ne peut se maintenir elle-même. La bonté, qui prend ses racines en Dieu, est réelle et persiste éternellement.

Les maux de ce monde sont une partie transitoire de la réalité. Les guerres, les famines, la cruauté barbare qui occasionnellement balaient des nations entières, ne sont que des orages passagers que traverse l'adolescence humaine. De tels maux peuvent sembler nous menacer temporairement à cause des actions d'hommes et de femmes à courte vue.

Mais, dans la plénitude du temps, l'ombre du mal cédera la place à l'illumination du bien. Lorsque arrive la lumière, l'ombre se retire. Á mesure que nous épousons progressivement la bonté de Dieu, les maux temporaires de notre âge de transition se retireront dans les arrières-plans de l'irréalité.

Dieu nous a donné la responsabilité de notre monde. La civilisation en est au milieu de sa lutte millénaire de croissance vers une destinée supérieure. Un âge viendra où l'homme aura développé un véritable contrôle sur lui-même et son environnement, où les relations humaines seront dominées par l'amour et la paix, et où une science responsable aura assuré un monde généreux et une longue vie pour tous les peuples. Dans un tel monde futur, le mal et la souffrance auront disparu dans le passé lointain de l'existence humaine.

Mais l'homme ne peut atteindre son potentiel utopique que par un processus difficilement gagné pas à pas, et par une lente civilisation évolutionnaire. Il y a un long chemin à parcourir. Et aussi longtemps qu'il refusera d'embrasser de tout cœur les priorités spirituelles, il récoltera la moisson de la haine et de la cruauté résultant d'un point de vue

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".150 150 3/03/06 12:02:36

matérialiste. Le degré de souffrance dans le monde est largement déterminé par l'homme lui-même. La Volonté de Dieu est destinée à un monde bien meilleur. Mais le monde ne changera que lorsque le genre humain cherchera à mettre librement Sa Volonté en pratique.

LE POINT DE VUE DE LA CIVILISATION : PASSÉ, PRÉSENT ET AVENIR

Comme nous l'avons mentionné plus haut, il n'y a pas que les individus mais aussi des civilisations entières qui développent un point de vue, une façon de considérer la réalité. Le point de vue global d'une civilisation change constamment pour s'adapter aux besoins nouveaux de ses peuples. Notre civilisation actuelle est à la veille d'une transition extraordinaire de sa vision du monde.

Au cours des derniers deux mille ans, la vision que l'homme eut du monde fut largement dominée par les influences considérables des religions institutionnelles. Le clergé ecclésiastique a largement déterminé le comportement et le point de vue des peuples, dictant les courants de pensée, les codes moraux et définissant jusqu'à la nature de l'univers physique. Pendant de nombreux siècles son autorité a été totale et incontestée.

Au cours du seizième siècle, la science a de plus en plus influencé la vision occidentale du monde. Elle offrait des explications sur la réalité physique, et sur de nombreux fronts défiait avec succès l'autorité des institutions religieuses. Elle a desserré l'étreinte que le clergé exerçait sur le mental du peuple. La science a encouragé le début d'une vague de progrès technologiques qui n'a cessé d'aller de l'avant, révolutionnant la civilisation mondiale pendant les cinq derniers siècles.

Les progrès scientifiques sont hautement souhaitables et doivent se poursuivre. Mais ils ont engendré un point de

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".151 151 3/03/06 12:02:36

vue qui a entraîné une grande confusion spirituelle. Alors qu'avec raison la science tentait de miner la dictature de la religion organisée du XVIème siècle, elle commit une grave erreur en s'en prenant à la réalité de Dieu. Ce point de vue regrettable s'est largement répandu depuis, selon lequel l'homme serait la plus haute autorité dans l'univers, et que seule la science peut finalement résoudre tous les problèmes et créer un monde parfait.

En dépit d'immenses progrès technologiques, rien de tout ceci n'est arrivé. Après deux guerres mondiales et sous la menace d'une annihilation nucléaire totale, nous sommes en train de réévaluer la question. Nous réalisons qu'en dépit de la puissance que peut développer la science, elle ne demeure qu'un outil. Alors qu'elle nous permet de réaliser des choses plus efficacement, elle reste dans l'incapacité de nous dire si ce que nous faisons est bon ou mauvais. La science nous donne les faits, en ce qui concerne les valeurs, nous devons nous tourner vers les sources spirituelles

La civilisation d'aujourd'hui commence à réaliser que la science est limitée par la vision que nous avons de son utilisation. La science n'est qu'un moyen pour atteindre une fin, et non une fin en soi. Les progrès techniques seuls ne créeront jamais un individu qui peut pleinement donner et recevoir de l'amour en acquérant la plénitude et la finalité de la vie. La science ne peut éveiller le sens de la relation intime avec la Source de toute réalité. De telles récompenses ne se trouvent que dans la recherche spirituelle intérieure.

Notre civilisation a atteint un tournant décisif et sans précédent de son histoire. Nous avons un besoin désespéré d'une vision spirituelle et morale du monde qui puisse égaler notre sophistication technique et intellectuelle. Nous sommes à la veille d'un réveil spirituel mondial extraordinaire.

Dans la civilisation du futur, le besoin de développer une personnalité spirituellement mûre surpassera le désir

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".152 152 3/03/06 12:02:36

des accomplissements matériels et intellectuels. Notre société est à la veille de découvrir que la vie humaine trouve sa plus haute satisfaction lorsqu'on arrive à coordonner les faits scientifiques et les idées intellectuelles en accord avec les principes spirituels découverts en une relation vivante avec Dieu.

Ceci est vrai aussi bien pour des civilisations entières que pour un simple individu : la finalité supérieure de l'existence de l'homme est celle de découvrir Dieu.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".153 153 3/03/06 12:02:36

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".154 154 3/03/06 12:02:37

Chapitre 9

Comment nous nous voyons

TROIS SORTES DE CONCEPT DE SOI

CHAQUE PERSONNE se forme des idées sur elle-même. Nos points de vue sur la vie impliquent beaucoup plus que de simples conclusions sur la réalité extérieure. Nous tirons aussi des conclusions sur notre vie intérieure et sur le degré de satisfaction que nous avons de nous-mêmes. De telles idées sur nous-mêmes jouent un rôle décisif dans notre attitude envers la vie.

Une des études psychologiques les mieux documentées montre que la vision que nous avons de nous-mêmes, notre *concept de soi,* joue une grande part dans notre autosatisfaction. Si nous nous aimons et nous nous respectons, nous sommes généralement bien plus heureux que si nous sommes trop critiques envers nous-mêmes. Un concept de soi positif est très important dans une vie spirituelle équilibrée ; il fait partie de l'assise à partir de laquelle la croissance spirituelle jaillit.

Nous pouvons avoir trois sortes de *concepts de soi : l'aversion de soi, l'orgueil de soi* et le *respect de soi*. Bien que chacun de nous possède quelques éléments de ces trois types, habituellement un de ces concepts est généralement dominant. Avec le temps et des efforts, nous pouvons changer et améliorer avec succès le concept que nous avons de nous-mêmes.

La personne qui éprouve une *aversion de soi* se dit : *«Je suis médiocre et faible, incapable de faire face à la vie. Je ne suis pas aussi bon que les autres. Je suis vraiment un*

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".155 155 3/03/06 12:02:37

moins que rien et j'ai peu d'espoir de m'améliorer. Je ne m'aime pas, et je vois bien pourquoi les autres ne m'aiment pas. S'il y a un Dieu, Il n'a certainement aucune envie d'avoir affaire avec moi.»

Le *respect de soi* conduit une personne à la conclusion suivante : *«Alors qu'il y a encore beaucoup à faire, l'un dans l'autre, je suis content de moi. Je suis suffisamment fort pour résoudre les problèmes de la vie, et je suis une personne bien. J'ai des idéaux que je n'ai pas encore atteints, mais avec le temps je les réaliserai. Je respecte mes propres capacités et mes qualités et je pense que la plupart des gens m'aiment et me respectent aussi. Je sens que Dieu m'aime tel que je suis et veux m'aider à croître et atteindre tous mes potentiels.»*

L'orgueil de soi peut se traduire par des affirmations telles que celles-ci : *«Comme je suis pratiquement parfait, je n'ai pas à m'améliorer. Je suis bien meilleur que les autres. En fait, je pense que je suis supérieur. La plupart des gens sont trop jaloux ou manquent de perspicacité pour reconnaître ma supériorité. Alors je n'ai pas besoin des autres ! Et je n'ai certainement pas besoin d'un soi-disant Pouvoir Supérieur pour me dicter ma façon de vivre !»*

Comme on peut le voir, l'aversion de soi et l'orgueil de soi sont aux deux extrémités de l'éventail du concept de soi. Aucun des deux n'est satisfaisant ; ni l'un ni l'autre ne procurent de réelle satisfaction dans la vie. Le vrai bonheur doit être basé sur un respect de soi équilibré. Et les moyens les plus puissants pour développer le respect de soi doivent être découverts dans une relation personnelle avec Dieu.

CHANGER L'AVERSION DE SOI EN RESPECT DE SOI

Comment une personne en arrive-t-elle à se mépriser ? Significativement, le facteur le plus influent dans la formation

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".156 156 3/03/06 12:02:37

de notre concept de soi est généralement la manière dont les autres établissent un rapport avec nous. En formant notre impression sur nous-mêmes, nous prenons exemple auprès des personnes qui comptent le plus pour nous, spécialement pendant nos années de formation de l'enfance. Les parents, les frères et sœurs, les proches amis, et, plus tard dans la vie un conjoint, peuvent tous avoir une influence sur notre concept de soi en formation.

Si ces personnes qui comptent tant pour nous sont dépourvues d'amour, si elles sont critiques et abusives à notre égard, si elles nous traitent comme étant une personne inutile, nous en conclurons probablement que nous sommes sans valeur. N'ayant aucune référence pour nous évaluer, nous adopterons une image négative de nous-mêmes et l'adopterons comme telle. Si nous sommes traités avec mépris, nous penserons que nous le méritons ; et nous nous mépriserons de même.

Souvent, de telles aversions de soi continuent à se manifester longtemps après qu'une personne a rompu ses relations avec ceux qui ont abusé d'elle. J'ai rencontré des gens qui matériellement sont prospères, mais très complexés envers eux-mêmes. De telles personnes ne se souviennent probablement plus de la peine émotionnelle qu'elles ont subie. Peut-être même sont-elles incapables de se souvenir d'où viennent de telles idées négatives sur elles-mêmes. Mais leur concept de soi meurtri par cette expérience passée demeure comme le sinistre héritage de ces relations antérieures destructrices.

La personne qui se méprise éprouve de la difficulté à accepter l'amour qu'on lui donne. Elle est tellement habituée à ne pas être aimée qu'elle se sent indigne de recevoir l'affection des autres. Lorsqu'on lui témoigne de l'affection, elle la rejette souvent par incrédulité. Elle doute de leur sincérité parce qu'elle ne peut croire qu'une autre personne puisse réellement la trouver digne d'amour.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".157 157 3/03/06 12:02:38

Si en ce qui nous concerne, nous ressentons les choses ainsi, comment pouvons-nous nous sortir de cette impasse qu'est l'aversion de soi et commencer à développer un concept de respect de soi ? La solution réside à prendre nos leçons de Dieu, plutôt que de nous fier aux réactions des autres.

Les autres, même s'ils sont animés des meilleures intentions, sont faillibles. Nous ne pouvons pas nous fier à eux pour estimer avec précision notre valeur personnelle. Cependant, le Père est parfait. Si nous essayons de nous voir comme Il nous voit, nous nous verrons tels que nous sommes réellement. Si nous pouvons commencer à nous aimer comme le Père nous aime, nous serons alors sur la bonne voie du développement du respect de soi. Si nous nous conduisons envers nous-mêmes de la même manière qu'Il nous traite, c'est à dire avec compassion et bienveillance, nous ne pourrons plus nous détruire.

Au cours du processus de développement du respect de soi, nous modifions progressivement l'attitude que nous avons de nous-mêmes. Nous adoptons l'attitude d'amour, de tolérance et d'optimisme que le Père entretient envers nous. Dieu nous réapprend qui nous sommes et ce que nous sommes réellement, comme ce que nous devrions éprouver sur nous-mêmes. Lorsque nous savons que nous sommes des enfants infiniment aimés de notre Père céleste, nous pouvons alors développer une forme approfondie de respect de soi.

Petit à petit, l'ancien concept de soi médiocre, que nous avions adopté à partir de la fréquentation de certaines personnes qui autrefois nous semblaient importantes, est remplacé par un nouveau et sublime concept de soi que nous tirons de la personne qui a pour nous le *plus* d'importance. Les sentiments sur nous-mêmes, enracinés dans nos relations humaines de parents à enfants sont remplacés par de nouveaux sentiments sur nous-

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".158 158 3/03/06 12:02:38

mêmes issus de notre relation avec le Parent céleste.

Même si nous sommes loin d'être parfaits, le Père aime et respecte chacun de nous. Il est infiniment indulgent et patient envers nous, tandis que nous gravissons la longue et haute échelle de la croissance spirituelle. Il connaît les épreuves que nous traversons, et nous soutient à chaque pas de notre progression.

Si le Dieu parfait de toute la création a de tels sentiments pour nous, et si nous essayons de l'imiter, nous devrions aussi éprouver ces mêmes sentiments envers nous-mêmes ! Il est vraiment absurde d'éprouver de l'aversion de soi alors que Dieu Lui-même nous aime tant ! Nous devrions suivre Son exemple ! Nous devrions être bienveillants et patients avec nous-mêmes, nous pardonnant nos propres défauts et respectant nos potentialités. De nous voir nous-mêmes du point de vue de Dieu augmente notre respect de soi.

S'il nous arrive de nous mépriser, nous avons tendance à supposer que toutes les autres personnes nous méprisent aussi, Dieu inclus. Nous concluons alors que nous sommes tellement méprisables que même Dieu nous rejette. Nous projetons sur Dieu nos sentiments sur nous-mêmes. Nous supposons qu'Il voit les choses telles que nous les voyons.

Mais cela ne rime à rien ! Le Père ne prend pas position d'après *nos* idées. Au contraire, nous devrions tirer *nos* idées des *siennes*. Il nous aime de manière parfaite sans tenir compte des sentiments que nous nous portons. La manière dont *Il* nous estime devrait élever *notre* concept de soi.

Lorsque nous cessons d'imaginer que Dieu voit les choses à notre façon et comprenons que nous devrions essayer de les voir telles qu'Il les voit, l'aversion de soi s'estompe et le respect de soi peut commencer à croître.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".159 159 3/03/06 12:02:38

REMETTRE L'ÉCHEC ET LA CULPABILITÉ A LEUR JUSTE PLACE

L'échec et la culpabilité ont un rôle réel mais limité dans la croissance spirituelle. Lorsque nous les traitons de la bonne manière, ils peuvent participer à l'élaboration d'un concept de soi plus élevé. Malheureusement, beaucoup de personnes accordent à l'échec et à la culpabilité une place bien trop importante dans leurs vies. Si nous ne plaçons pas la culpabilité et l'échec dans une perspective appropriée, notre concept de soi peut en souffrir.

Les échecs peuvent nous en apprendre beaucoup. Si nous avons pris une rue à contre sens, et voyons soudainement une file de voitures s'avancer vers nous, nous savons que quelque part nous nous sommes trompés. A partir de ce moment, il y a des chances pour que nous fassions plus attention aux panneaux de sens interdits.

Chaque expérience de la vie, les échecs inclus, est une leçon d'où nous pouvons tirer une précieuse vérité. Lorsque nous éprouvons un respect de soi issu d'une perspective spirituelle, nous ne ressentons plus un échec comme une menace. Au lieu de nous cacher nos échecs, nous les abordons avec humour et humilité. Nous comprenons les raisons de nos échecs et comment nous pouvons faire face à des situations semblables dans le futur.

Si nous sommes avisés, nous avons appris comment transformer nos échecs en tremplins en vue d'une croissance future. Les échecs de la vie ne nous font plus trébucher ; nous les utilisons comme marchepieds dans notre ascension vers Dieu. L'échec ne fait que nous stimuler davantage vers des efforts accrus.

Nous analysons alors avec enthousiasme nos erreurs sans broncher du fait d'avoir échoué. Nous savons que le processus consistant à commettre des erreurs et d'en tirer les leçons contribue à l'édification de notre personna-

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".160 160 3/03/06 12:02:39

lité. Nous nous rendons compte alors que l'utilisation des échecs dans un but productif est une méthode fondamentale pour développer un caractère fort. Nous apprenons à prospérer au milieu des circonstances les plus difficiles de la vie.

La perspective de l'éternité nous aide à être plus patients avec nous-mêmes lorsque nous subissons un échec. L'échec n'est que temporaire ; dans la complétude de la vie éternelle nous aurons l'opportunité de dépasser ces phases de nos insuffisances.

L'échec ne devrait jamais paralyser nos tentatives de croissance. Nous devrions constamment rechercher des idéaux plus élevés, nous incitant à nous améliorer. Et lorsque nous échouons, comme c'est inévitable pour tout être humain, nous ne devrions pas pour autant en diminuer nos standards spirituels. Nous ne devrions pas nous blâmer lorsque nous échouons.

Au contraire, nous devrions en toute bonne foi reconnaître notre échec et en retirer les leçons qu'il comporte. Alors, tout en ranimant les feux de notre loyauté envers la Volonté du Père, nous devrions poursuivre notre voyage sur le sentier de la vie, avec optimisme quant au succès final,

Le sentiment de culpabilité a tourmenté depuis trop longtemps et inutilement le genre humain. Quelques malheureux passent 90 % de la journée à se sentir coupable de quelque chose. Comme le dit un sage : «Les regrets sont comme de la moisissure sur le pain de la vie.» Se complaire à longueur de journée dans la culpabilité, aigrit la saveur de la vie et dégrade notre concept de soi.

Le sentiment de culpabilité n'a qu'une seule utilité. Quelquefois nous nous sentons coupables lorsque nous avons mal agi et que nous essayons d'éviter d'y faire face. En de telles circonstances, le sentiment de culpabilité sert de signal d'alarme qui nous indique que quelque chose doit

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".161 161 3/03/06 12:02:39

être corrigé. Il agit comme une sorte de voyant lumineux psychologique, nous prévenant qu'un problème requiert notre attention.

Mais lorsque nous réalisons que nous nous sentons coupables de quelque chose, et que nous agissons en conséquence pour y remédier, le sentiment de culpabilité *n'a plus de raison d'être !* A partir de ce moment-là, la culpabilité devient inutile ; en fait, si elle persiste, elle devient carrément destructive.

Malheureusement, il arrive que nous nous trouvions bloqués à mi-chemin dans le cycle de la culpabilité. Nous commençons à nous sentir coupables de quelque chose et au lieu de trouver pourquoi et d'agir en conséquence, nous essayons d'ignorer nos sentiments de culpabilité. Mais plus nous essayons d'échapper à cette situation, plus nous nous sentons coupables.

Par exemple, supposons qu'en perdant patience envers un membre de la famille nous lui adressions une remarque irritée. Nous commençons après quoi à nous sentir coupables. Si nous faisons face à nos sentiments, reconnaissant à quoi ce sentiment de culpabilité correspond, et si nous agissons pour restaurer l'amour dans nos relations avec cette personne, alors notre sentiment de culpabilité aura servi son dessein.

Si au contraire nous continuons à essayer d'ignorer la situation, nos sentiments de culpabilité s'aggraveront encore. Lorsque le sentiment de culpabilité s'accroît de cette manière, notre concept de soi commence à souffrir. Nous perdons le respect de nous-mêmes en ne nous occupant pas de la cause notre culpabilité.

Lorsque la culpabilité est utilisée à bon escient, elle peut jouer un rôle fructueux dans la croissance de la personnalité. Elle peut nous signaler de petits problèmes avant qu'ils ne deviennent trop importants.

Une fois qu'elle a servi de signal d'alarme, la cul-

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".162 162 3/03/06 12:02:39

pabilité devrait être immédiatement éliminée. Si nous ne réussissons pas à nous en débarrasser après avoir redressé une faute, elle couve dans nos personnalités, et peut propager l'infection de notre aversion de soi.

En bref, lorsque nous permettons à l'échec et à la culpabilité de dominer nos personnalités, nous commençons à ressentir un profond mécontentement envers nous-mêmes. Cependant, lorsqu'ils sont utilisés positivement, ils peuvent fortifier nos personnalités et nous aider à développer un respect de soi bien équilibré. La clé de leur bonne utilisation réside dans la consultation de l'Esprit intérieur. Avec l'aide du Père, nous pouvons transformer nos échecs en autant de marchepieds vers la croissance. Nous pouvons utiliser la culpabilité comme un signal d'alarme temporaire nous signalant l'existence de problèmes à résoudre.

L'ORGUEIL DE SOI : LE BLOCAGE DE LA CROISSANCE SPIRITUELLE

L'orgueil de soi dresse une formidable barrière à la croissance spirituelle. La cause en est que l'individu orgueilleux ne veut pas voir ses propres insuffisances. Il refuse de reconnaître ses faiblesses. Ainsi, il ne peut pas commencer à les améliorer. Il reste attaché aux mêmes vieilles règles périmées de vie, en insistant tout le temps que tout va bien chez lui.

L'orgueil de soi conduit à une sorte d'aveuglement spirituel. La personne orgueilleuse en arrive à croire qu'elle est la plus haute source de vérité. Elle se rend ainsi aveugle à tout ce qui peut lui être supérieur.

Un tel orgueil de soi ne peut conduire qu'à une impasse spirituelle. La personne imbue d'orgueil devient tellement satisfaite d'elle-même qu'elle en conclut qu'il n'y a pas à tenter de s'améliorer. La croissance de sa personnalité se ralentit, puis s'arrête.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".163 163 3/03/06 12:02:40

Nos personnalités sont toujours en mouvement ; nous ne pouvons pas rester statiques. Si nous n'avançons pas, nous régressons. Si nous ne devenons pas plus forts et plus heureux, alors, petit à petit nous devenons sûrement plus faibles et moins heureux.

Lorsqu'un individu orgueilleux se convainc lui-même qu'il est sans faute, en réalité il glisse de plus en plus à la rencontre de sa propre duperie. Il a cessé de croître spirituellement. Il s'est isolé des défis qu'offre la réalité. Et alors que la réalité progresse tout autour de lui et qu'il reste obstinément figé dans son orgueil, il se trouve de plus en plus distancé.

Malheureusement, beaucoup d'individus orgueilleux, lorsqu'ils sont confrontés à leur propre dégradation évidente, réagissent en s'accrochant d'une manière encore plus tenace à leurs illusions de supériorité. Si un tel aveuglement d'orgueil poursuit cette croissance cancéreuse, il conduit éventuellement cette personne à se retrancher entièrement de la réalité.

Sur un plan intérieur plus profond, l'individu orgueilleux éprouve une certaine crainte. Il essaye de se cacher derrière son orgueil parce qu'il a peur de faire face à ses insuffisances. En essayant de progresser, il a peur d'échouer.

L'antidote de l'orgueil de soi est une relation vivante avec Dieu. Lorsqu'un individu accueille le Père dans sa vie, il acquiert du courage et peut commencer à faire une évaluation précise de lui-même. Il n'a plus besoin de se donner une image grossie de lui-même. Il peut reconnaître ses fautes, parce qu'il sait vraiment qu'avec l'aide de Dieu, il peut les corriger.

A mesure que sa foi augmente, il n'a plus besoin de prétendre être infaillible. Il peut abaisser le pont-levis de la forteresse de son orgueil et le traverser pour retourner à la vie.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".164 164 3/03/06 12:02:40

Lorsque quelqu'un qui se cache derrière son orgueil de soi réalise qu'il existe une Personne connaissant toutes ses inaptitudes et l'aime malgré tout, il peut arrêter de se duper lui-même. Après tout, il ne peut pas duper Dieu. Il réalise avec une joie profonde que son orgueil est inutile. Dieu le connaît profondément et pourtant l'aime toujours. Il peut laisser tomber le masque et commencer à vivre honnêtement comme un enfant du Père Céleste. Il peut développer un *vrai* respect de soi et recommencer à progresser.

LES FRUITS DU RESPECT DE SOI

Le respect de soi équilibré est l'assise d'une personnalité saine et unifiée. Lorsque nous connaissons ce respect de soi, nous sommes pleins d'assurance et d'optimisme vis-à-vis de nous-mêmes. Nous sommes satisfaits de notre présent statut, tout en essayant d'atteindre les objectifs stimulants qui sont encore loin devant nous. Nous nous aimons et nous nous sentons dignes d'être aimés par les autres.

Le respect de soi libère en nous la possibilité d'aimer et de respecter nos semblables. Lorsque nous sommes assurés de notre valeur, nous n'avons plus à nous prouver quoi que ce soit. Nous sommes libres de nous concentrer sur le bien-être des autres. Le trop-plein de nos énergies peut déborder sur d'autres personnes et avoir des conséquences supérieures à notre attente. Le respect de soi basé sur une relation vivante avec Dieu conduit à un service accru envers l'humanité.

Le respect de soi libère notre vraie créativité et notre véritable expression. Il supprime le poids intérieur de notre propre doute, nous permettant de puiser profondément dans la réserve d'énergie créative de notre personnalité. Lorsque nous sommes bien dans notre peau, cela devient un délice

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".165 165 3/03/06 12:02:40

de vivre d'une manière productive. Nous nous réjouissons d'offrir au Père les fruits de notre créativité.

Notre concept de soi et notre point de vue sur la vie sont clairement unis. Le respect de soi et le point de vue de la foi vont la main dans la main. Une perspective de la foi sur la vie fortifie le respect de soi. Le respect de soi équilibre et fortifie notre foi.

Il n'existe qu'une seule voie qui nous permette de découvrir la plénitude profonde et durable du véritable respect de soi : c'est en développant une amitié fidèle avec l'Initiateur même du respect, en devenant intime avec le Père majestueux de toute la création.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".166 166 3/03/06 12:02:40

4ème PARTIE

La vie Spirituelle :
La Personnalité Dynamique

Introduction à la 4ème Partie

SI NOUS SOMMES FASCINÉS par les oiseaux-mouches, et sommes assez vifs pour en capturer un, il existe deux façons de l'étudier. Nous pouvons l'immobiliser et l'examiner. Ou nous pouvons lui laisser une certaine liberté et observer son comportement.

Il existe une différence similaire entre les deux méthodes utilisées par les scientifiques pour étudier une cellule vivante sous leur microscope. Ils peuvent isoler la cellule pour étudier sa structure et sa constitution. Ou bien ils peuvent la laisser se mouvoir sur la plaque du microscope, et étudier ses fonctions, et son comportement.

La première partie de ce livre a exploré la structure de la personnalité, ses différentes composantes, et comment elles se coordonnent. Dans cette dernière partie, nous nous concentrerons davantage sur la fonction de la personnalité, la personnalité en *action*. Cette 4ème partie traite du processus dynamique et quotidien de la vie spirituelle.

Le chapitre 10 traite de la croissance spirituelle. Comment mûrissons-nous spirituellement ? Comment la croissance intérieure et extérieure réagissent-elles entre elles ? Quel est le rôle crucial des idéaux ? Quels rôles les luttes et les conflits jouent-ils dans notre vie ? Pourquoi la volonté est-elle si importante à notre développement spirituel ? Comment pouvons-nous utiliser les problèmes comme des opportunités ? Les réponses à toutes ces questions sont importantes à la croissance spirituelle.

Le chapitre 11 explore les relations entre la religion institutionnelle et nos vies spirituelles intérieures. A quelles nécessités répondent les religions institutionnelles ? Pourquoi toute cette controverse sur le caractère positif ou négatif de la religion ? En quoi une religion morte se distingue-t-elle d'une religion vivante ? Comment nos vies

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".169 169 3/03/06 12:02:41

spirituelles intérieures transcendent-elles nos institutions religieuses ? Et à quoi ressemblera la religion du futur ?

Le chapitre 12 se concentre sur les pratiques quotidiennes de la vie spirituelle. Pourquoi la nourriture spirituelle est-elle importante ? Quels sont les rôles de la prière et l'adoration ? Comment pouvons-nous développer les habitudes spirituelles indispensables dans le monde chaotique actuel ? Comment nos vies peuvent-elles changer lorsque nous vivons spirituellement ? Et comment pouvons-nous prouver l'existence de Dieu ?

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".170 170 3/03/06 12:02:41

Chapitre 10

La Croissance Spirituelle

LE PARFAIT THÉRAPEUTE

C'EST DANS LA NATURE humaine de toujours chercher la panacée, la solution qui résoudra tous les problèmes. A mesure que la société devient de plus en plus complexe et déroutante, la recherche de cette solution miracle et universelle devient de plus en plus désespérée. Alors, nous joignons des mouvements divers, nous vouons notre fidélité aux gourous, nous essayons une nouvelle thérapie en vogue, puis une autre, tout cela pour tenter de trouver «la réponse» à nos questions sur la manière de vivre. La rumeur a couru que les éditeurs du magasine «*Psychology Today*» (*La Psychologie d'Aujourd'hui*), furent tellement impressionnés par cette tendance qu'ils ont envisagé d'ouvrir une rubrique régulière appelée «La Panacée du Mois « …

Lorsque nous cherchons la panacée, nous sommes en quête du parfait modèle qui guidera notre croissance. Nous cherchons une source de vérité qui fasse autorité, un «thérapeute» capable de nous orienter avec une parfaite sagesse.

Il n'existe qu'un seul thérapeute parfait : l'Esprit intérieur du Père. Lorsque nous avons des problèmes, le conseil de Dieu est toujours profondément juste. Il nous connaît intimement et nous aime avec une compassion sans limites. Son Esprit est toujours présent en nous chaque fois que nous avons besoin de son conseil éminent.

Dieu fait appel à nos forces, nous encourageant à tendre toujours vers des buts plus élevés. Mais il n'attend

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".171 171 3/03/06 12:02:42

de nous que ce que nous sommes en mesure d'atteindre. Le Père est sensible de façon exquise aux limites où se tient la frontière mouvante de notre croissance. Il sait exactement quelle est la dose appropriée du défi qu'il nous lance, pour que nous puissions progresser plus efficacement.

La solution finale, la panacée, ne se trouve pas dans le monde extérieur. Le Guide parfait est en nous, et se tient à notre disposition.

CONDITIONS REQUISES À LA CROISSANCE SPIRITUELLE

La vie est pleine d'exigences. Afin de faire pratiquement n'importe quoi, nous avons d'abord besoin de remplir les conditions initiales pour l'accomplir. Pour accomplir n'importe quelle activité, une bonne préparation est indispensable.

Avant de commencer la journée, nous devons d'abord sortir du lit. Pour assister à un cours supérieur d'astrophysique, nous devons d'abord suivre des cours de base en astronomie et en physique. Si nous voulons élever des enfants bien portants, il est sage de développer d'abord un mariage sain.

Une structure solide repose nécessairement sur des fondations stables. Il en est de même avec la croissance spirituelle ; si nous désirons croître spirituellement, nous devons d'abord remplir certaines conditions avant de commencer.

Les trois exigences fondamentales à la croissance spirituelle sont le *désir*, *l'humilité* et la *flexibilité*. La recette inclut probablement d'autres ingrédients, mais, sans ces trois là, il est peu probable d'aboutir à un réel progrès.

Comme le carburant dans une fusée, le *désir* est la force motrice qui pousse en avant notre croissance spirituelle. Lorsque l'amitié avec Dieu devient suffisamment

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".172 172 3/03/06 12:02:42

importante à nos yeux, nous commençons à l'utiliser ; nous consacrons plus d'énergie et d'attention à nos vies spirituelles. Nous commençons à avoir faim de vérité. Notre faim pour ce qui est réel et supérieur doit être suffisamment intense pour accélérer le train-train de la vie de tous les jours.

Pour gravir une colline, une carriole doit avoir un cheval énergique pour la tirer. Pour franchir les collines accidentées de la vie spirituelle, nos personnalités doivent être mues par un désir puissant d'atteindre la Volonté du Père. Un souhait timide pour voir les choses s'améliorer n'est pas suffisant. La motivation à croître doit être suffisamment forte pour rompre avec les vieilles habitudes. Nous pouvons alors établir activement de nouvelles manières de vivre. Notre désir pour Dieu et notre croissance doivent être suffisants pour que nous puissions agir en conséquence.

Le Père désire travailler avec nous. Mais, Il doit d'abord savoir si nous voulons travailler avec Lui. Il ne nous forcera jamais à croître spirituellement. Si nous le désirons, nous devons activement chercher à l'atteindre. Il n'exige pas un intellect sophistiqué, un statut social élevé ou même des signes extérieurs de piété et de vertu. Mais, Il a vraiment besoin de notre désir sincère.

Si vous êtes un paysan peu éduqué avec votre part de défauts ordinaires, mais que votre sincère désir est d'aimer Dieu et de faire Sa Volonté, alors, vous pourrez croître.

Si vous êtes un docteur brillant et fortuné, vivant une existence respectable et nette, mais n'ayant que peu de désir de rechercher le guide intérieur du Père, alors, vous stagnerez spirituellement. C'est votre désir qui déterminera dans une large mesure votre rapprochement avec Dieu.

La deuxième condition pour la croissance spirituelle est *l'humilité*. Nous devons reconnaître nos faiblesses, les aspects de nos vies où nous avons encore à progresser. Nous devons être suffisamment humbles pour reconnaître

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".173 173 3/03/06 12:02:42

qu'il y a des mauvaises choses en nous, avant de pouvoir les corriger.

Nous ne parlons pas ici de faire une autocritique sévère ; car l'aversion de soi est néfaste. Mais si nous avons mal fait dans certains domaines, une évaluation de soi honnête est le prélude nécessaire à l'amélioration et à la croissance. Nous devons reconnaître humblement nos imperfections, tout en restant optimistes quant à nos aptitudes à les corriger.

D'un point de vue spirituel, l'humilité n'est en aucun cas une faiblesse ; c'est plutôt un signe de force. La vraie humilité prend ses racines dans la foi et le respect de soi. La personne spirituellement humble peut honnêtement considérer ses points faibles, parce qu'elle a confiance dans son aptitude à les surmonter.

Etre humble ne signifie pas être passif et timide. Cela signifie plutôt nous voir nous-mêmes clairement afin d'agir. L'humilité est la rampe de lancement d'une croissance hardie.

La *flexibilité* est la troisième exigence d'une croissance spirituelle. Pour progresser, nous devons souvent renoncer aux vieilles habitudes de la vie et explorer des territoires nouveaux et inconnus.

Les êtres humains sont des créatures d'habitudes ; nous nous attachons souvent à ce qui nous est familier. Il se peut que nous sentions qu'il existe une meilleure façon de faire quelque chose, mais nous continuons à suivre la méthode moins efficace, simplement parce que c'est celle que nous avons toujours suivie dans le passé. Malheureusement, si nous persistons dans une telle attitude rigide, nous ne pouvons pas progresser.

La croissance spirituelle requiert du courage. Ce n'est pas facile d'être souple et flexible, d'abandonner la sécurité des vieux préjugés et des insuffisances familières, à la recherche de meilleures façons de vivre. Néanmoins,

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".174 174 3/03/06 12:02:43

sans une telle flexibilité courageuse, lorsque les Esprits-guides nous offrent une nouvelle vérité, nous la rejetons. De nouveaux idéaux nous apparaissent comme une menace parce qu'ils ouvrent des voies qui nous obligent à changer nos habitudes. Si nous avons peur de changer, nous devenons inflexibles et cessons de croître.

La flexibilité est née de la foi, c'est l'assurance que l'instabilité d'une nouvelle croissance conduira à des périodes plus stables à mesure que nous maîtriserons nos talents spirituels. Au début, essayer de vivre nos nouvelles valeurs est quelque peu inquiétant. Mais lorsque nous savons que ce que nous faisons est juste, nous apprenons rapidement et avec plaisir. Avant longtemps, ce qui nous semblait nouveau et inquiétant commence à nous être aussi familier et rassurant que nos vieilles habitudes.

Nous pouvons alors faire une pause – au moins jusqu'à ce que l'Esprit du Père nous ouvre de nouveaux horizons spirituels. Á ce moment-là, nantis du désir, de l'humilité et de la flexibilité, nous rassemblons toutes nos énergies et nous nous lançons sur la voie aventureuse de la croissance.

CROISSANCE INTÉRIEURE ET EXTÉRIEURE

D'une certaine façon, chacun de nous vit dans deux mondes : l'un est en nous et l'autre en dehors de nous.

Nous avons chacun une vie intérieure, où nous éprouvons des pensées et des émotions, où les idéaux naissent et croissent et où nous pouvons rencontrer Dieu et communiquer avec Lui. Cela correspond à être propriétaire d'un manoir intérieur et à recevoir un invité d'honneur. Le Père s'est installé en nous. Si nous le désirons, nous pouvons avoir le privilège de Lui consacrer du temps, de communier avec Lui, de partager activement nos idées avec Lui dans nos vies intérieures.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".175 175 3/03/06 12:02:43

En même temps, nous vivons et travaillons dans un monde extérieur de relations humaines et d'activités quotidiennes. C'est dans la vie extérieure que nous rencontrons les contraintes et les tensions de la vie matérielle. Comment trouver et garder un travail, payer les factures, se nourrir et avoir un toit, comment se comporter avec un voisin bruyant, et garder son calme lorsque les enfants ont hurlé toute la journée, et comment dire à son patron qu'il cesse de nous harasser – ce sont les défis auxquels nous sommes confrontés dans le monde extérieur.

Un des secrets d'une croissance spirituelle effective réside dans l'exploitation de l'inspiration et des énergies de la vie intérieure, pour transformer et élever nos actions dans la vie extérieure. La croissance nait dans la vie intérieure, mais, pour qu'elle soit complète, elle doit se traduire dans les faits de la vie extérieure.

La croissance spirituelle se manifeste en deux étapes : *comprendre* et *devenir.* Pour une croissance complète, ces deux étapes sont nécessaires. D'abord nous *comprenons* quelque chose de nouveau ; nous le réalisons dans la vie intérieure. Mais, ce n'est pas suffisant. Nous devons mettre en action dans la vie extérieure cette nouvelle clairvoyance ; nous devons réellement *devenir* quelque chose de nouveau. Seulement alors, le cycle de la croissance sera complet.

Par exemple, prenons l'idée que les personnes qui ont le moins d'aptitude à aimer sont celles qui ont le plus besoin d'être aimées. Supposons qu'intérieurement vous ayez une compréhension claire de cette idée.

Un jour, vous êtes à votre travail lorsqu'un nouvel employé se présente dans votre service. Il est particulièrement froid et distant et semble peu sûr de lui. En dépit de votre tendance initiale à rester sur vos gardes, et après la recherche intérieure du conseil du Père, vous réalisez que cette personne peu sympathique a spécia-

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".176 176 3/03/06 12:02:43

lement besoin de l'amour que vous pouvez lui offrir.

Vous lui montrez alors une chaleur et une attention toute particulière, et au bout de quelques jours, elle devient plus détendue et amicale. Elle devient plus en mesure d'exprimer de l'amour. Á ce moment-là, non seulement vous avez *compris* intérieurement le principe, mais vous êtes réellement *devenu* ce principe par vos actions dans le monde extérieur. En le vivant, vous l'avez rendu réel. Le cycle de croissance est accompli.

La croissance intérieure et la croissance extérieure devraient être complémentaires l'une de l'autre. De nouveaux idéaux générés dans nos vies intérieures devraient inspirer l'activité accrue du service dans le monde extérieur. De même, les événements de nos vies extérieures devraient stimuler la recherche intérieure et la communion spirituelle.

Nous avons besoin d'assurer un équilibre entre notre croissance intérieure et notre croissance extérieure. Trop souvent, nous allons d'un extrême à l'autre.

Par exemple, considérez un homme d'affaires très actif, constamment en déplacements, rencontrant des gens, faisant des choses, mais ne consacrant pratiquement pas une minute à la recherche intérieure de valeurs plus élevées et d'une relation avec Dieu. Sa croissance extérieure peut être impressionnante, mais sa croissance intérieure est pratiquement non existante.

Sa personnalité est superficielle : elle est comme une petite boite pleine à craquer. Ses nombreuses expériences sont accumulées dans une vie intérieure à l'étroit. Il a besoin d'élargir la capacité de sa personnalité, de l'approfondir et de l'élargir par une communion intérieure.

Á l'autre extrême, observez l'ermite, qui passe des mois et des mois solitaires à la recherche de Dieu, mais ignore tout du monde des relations et des réalisations extérieures. Il peut acquérir une croissance inté-

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".177 177 3/03/06 12:02:44

rieure intense, mais sa vie extérieure est très limitée.

Sa personnalité est comme une boite immense avec juste quelques pierres précieuses s'entrechoquant à l'intérieur. Quel gaspillage de la capacité spirituelle ! Une grande clairvoyance et une grande compréhension n'ont que peu de valeur, si l'on n'en fait rien.

Un tel reclus ferait mieux d'enrichir sa personnalité croissante avec les trésors du service et de l'amour envers les autres. Il approcherait alors l'idéal de la croissance spirituelle : une personnalité intérieurement profonde et vaste, et en même temps remplie jusqu'à ras bord de trésors d'accomplissements extérieurs.

Pour une croissance saine et forte, nos corps ont besoin de deux choses : une nourriture solide et un exercice régulier. Il en est de même avec nos personnalités. Pour devenir spirituellement forts, nous avons besoin d'une nourriture intérieure et d'une activité extérieure. Nous sommes nourris intérieurement par une communion avec l'Esprit. Nous développons nos muscles spirituels en les exerçant dans le service extérieur de nos frères et sœurs de la famille du Père.

La croissance intérieure produit la clairvoyance. La croissance extérieure produit l'expérience. Lorsqu'elles sont unies, la clairvoyance et l'expérience génèrent l'essence de la croissance spirituelle – la sagesse. En tant que telle, la sagesse s'accumule dans nos âmes, nos personnalités progressent.

COMMENT SE PRODUIT LA CROISSANCE SPIRITUELLE

Une conception erronée dans notre culture veut que la croissance et le changement ne sont que l'apanage des personnes jeunes. Plus nous dépassons la trentaine, plus nous nous ancrons dans nos habitudes. En réalité, tandis

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".178 178 3/03/06 12:02:44

que nous nous stabilisons dans beaucoup de domaines en prenant de l'âge, nous continuons à changer profondément tout le long de notre vie.

Chaque année apporte son lot de défis toujours plus importants et une sagesse approfondie à ceux qui vivent un partenariat dynamique avec Dieu. La mort elle-même, la fin du processus physique de vieillissement, n'est qu'une porte s'ouvrant vers de vastes régions nouvelles de croissance. Si nous cherchons à atteindre la perfection, la croissance spirituelle est un processus sans fin.

Une mise en garde s'applique habituellement à ceux qui débutent dans la vie spirituelle : n'en espérez pas trop, et pas trop rapidement. Lorsque nous commençons à croître spirituellement, il existe souvent une période transitoire de confusion et de doute. Ceci est naturel. Il faut un certain temps pour progresser pleinement dans cette nouvelle façon de vivre.

Imaginez un train de huit Km de long démarrant. La locomotive se met en marche immédiatement. Mais, il faudra un certain temps pour que le mouvement se transmette jusqu'au fourgon de queue. De la même manière, l'avant-garde directrice de notre personnalité peut démarrer le mouvement en avant dans une direction spirituelle. Mais il faudra du temps et un effort continuel pour mobiliser le reste de nos vies à la suivre dans cette direction.

Lorsqu'un enfant fait ses premiers pas, il trébuche et tombe souvent. Mais, avec des efforts continuels, il devient plus fort et plus habile, et rapidement, sa démarche est mesurée et équilibrée.

Pendant le temps de transition qui suit notre première tentative pour atteindre Dieu, il est naturel que nous nous sentions mal assurés en avançant dans la nouveauté de la vie spirituelle. Même ainsi, nous devons continuer à lutter pour avancer, en essayant de construire notre relation avec la Présence intérieure du Père. Avec le temps, nos efforts

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".179 179 3/03/06 12:02:44

apporteront des résultats plus clairs et plus probants. Notre démarche deviendra plus assurée, plus forte et plus gracieuse. Nos premiers pas trébuchants dans la vie spirituelle céderont la place, en mûrissant, à un progrès plus assuré.

Une des tendances qui menace gravement notre croissance spirituelle est l'impatience. Cela n'a aucun sens de se précipiter ; il n'y a pas de raccourcis dans la vie spirituelle. Aller de la leçon n° 1 à la leçon n° 5 en sautant les leçons 2, 3 et 4, n'est que se duper soi-même. Finalement, nous aurons à apprendre les leçons 2, 3 et 4. Un enfant ne grandit pas en prétendant simplement être adulte. Il doit vivre jour après jour, année après année comme un enfant en pleine croissance, en apprenant les leçons de l'enfance.

Il en est de même avec la croissance spirituelle. Nous ne pouvons pas soudainement devenir adulte. Nous devons traverser un processus spirituel lent et complet de maturation. Le cœur du processus repose dans les petites leçons apprises en cours de route. Chaque jour ordinaire est rempli de richesses particulières.

Les décisions et les actions mineures de la vie quotidienne constituent la substance même du développement spirituel. Essayer de les éviter par impatience ruine le processus même de la croissance. Ce serait comme si l'on retirait le moteur de votre voiture pour la rendre plus légère et ainsi aller plus vite. Cela n'aurait aucun sens.

La persévérance est une autre qualité très importante pour la croissance spirituelle. Nous devons continuer à vivre spirituellement avec une motivation constante. Occasionnellement, étants humains, nous trébucherons. Mais en de telles occasions, nous ne devons en aucun cas être dépressifs et tout abandonner.

En persévérant et en renouvelant nos efforts spirituels, nous pouvons à nouveau faire des progrès constants en développant une relation forte avec le Père. Á la fin d'un certain temps, la persévérance produit des résultats

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".180 180 3/03/06 12:02:45

extraordinaires. Dans la vie spirituelle, un mois d'efforts quotidiens renouvelés vaut plus qu'une vie entière d'efforts inconsistants.

La persévérance devrait être équilibrée par la réalisation que nous atteignons tous des paliers dans la croissance spirituelle. Il y a des périodes où nous faisons de gros progrès, nous élevant régulièrement, nous appliquant à explorer et à conquérir de nouveaux territoires spirituels. Mais, il existe aussi des moments où nous atteignons un palier de croissance, un endroit où nous arrêter et nous reposer, pour contempler le chemin parcouru.

Sur de tels paliers, nous éprouvons la satisfaction de l'accomplissement. Nous exprimons nos remerciements respectueux au Père pour son support et son rôle de guide tout au long du chemin. Ces pauses dans la croissance sont des moments de rafraîchissements spirituels. Elles nous préparent à des aventures nouvelles plus idéalistes.

La vie spirituelle est exigeante. Elle demande beaucoup d'énergie. Ces paliers de croissance nous donnent le temps de nous recharger spirituellement. Grâce au repos de l'adoration, nous pouvons accumuler des réserves intérieures, et engranger un surplus d'inspiration et de motivation. Nous pouvons reprendre notre ascension vers Dieu avec une vigueur renouvelée.

Le temps où l'on reste sur ces paliers pour se recharger spirituellement est variable. Lorsque nous sommes affectés par des impulsions intérieures ou des pressions extérieures, ces pauses ne peuvent constituer qu'un court répit, dans l'évolution de la croissance. Quelquefois nous pouvons aussi prolonger notre repos et notre relaxation spirituels avant de reprendre notre ascension.

Si nous avons eu à subir un stress et des pressions continues, il est très important de volontairement prendre le temps d'une retraite spirituelle. Nous ne pourrions pas gravir une montagne de plus de 6.000 mètres sans nous

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".181 181 3/03/06 12:02:45

reposer périodiquement et renouveler nos énergies. Si nous refusions de nous reposer, nous finirions par nous effondrer en cours de route.

Lorsque nous gravissons un terrain spirituel difficile, nous pourrions de la même manière nous assurer des périodes d'adoration reposantes et réparatrices. Nous devrions prendre le temps d'alimenter nos réserves spirituelles par l'inspiration qui accompagne la communion profonde avec l'Esprit intérieur. La croissance spirituelle doit être équilibrée par ce rétablissement spirituel.

La croissance spirituelle est positive : il est toujours plus efficace d'essayer d'atteindre ce qui est bon, plutôt que d'essayer de repousser ce qui est mauvais. Essayer de *ne plus être égoïste* est difficile ; essayer d'*agir avec générosité* sera beaucoup plus efficace. Se concentrer pour ne *pas crier* après votre enfant ne conviendra pas ; s'appliquer *à être patient et ferme* avec lui, aura le résultat souhaité.

On peut difficilement surestimer l'efficacité de ce principe. La croissance spirituelle est rarement un rejet de choses négatives ; elle devrait plutôt être une tentative d'atteindre les choses positives. Lorsque nous appliquons ce principe, nos efforts de croissance deviennent beaucoup plus fructueux.

Malheureusement, pour beaucoup de gens, la religion signifie une constante suppression des défauts, une lutte quotidienne contre le mal. Quelle façon épuisante et monotone de vivre ! La motivation intérieure de la personne qui est spirituellement motivée est tout à fait différente. Elle fait l'expérience d'un amour profond pour ce qui est juste, et pour elle, sa vie spirituelle est un enchantement. Aimer Dieu et les gens est sa plus grande joie. Plutôt qu'une bataille contre le négatif, la croissance spirituelle est un privilège positif.

Cette réalisation que la croissance spirituelle est essentiellement positive est liée à la manière dont chacun

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".182 182 3/03/06 12:02:45

de nous utilise sa volonté. Cela n'a aucun sens de dépenser beaucoup d'énergie en luttant contre nos modes de vies négatifs. En essayant de réprimer nos tendances inférieures, nous nous retrouvons en train de dépenser de plus en plus d'énergie contre ces aspects négatifs de nous-mêmes. Nous ne pouvons pas, par la seule force de la volonté, chasser nos mauvaises habitudes.

Plutôt que de réprimer ce qui est inférieur, nous devrions volontairement essayer d'atteindre ce qui est élevé. Faire des choses positives. Développer des habitudes souhaitables. Œuvrer à des idéaux supérieurs.

Si nous cultivons des voies meilleures dans nos vies, rapidement, ces nouvelles habitudes finiront par chasser les anciennes qui étaient négatives. Si nous ne prêtons pas trop d'attention à nos peurs, mais que nous nous concentrons à vivre avec foi et courage, avant longtemps nos peurs s'estomperont peu à peu tandis que notre foi et notre courage s'affermiront.

Notre pouvoir à stimuler notre croissance positivement est fort joliment illustré par l'histoire du vieux chef indien. Il est assis à côté d'un feu crépitant par une fraîche nuit d'hiver, prodiguant sa sagesse aux jeunes braves du village. Il leur conte la lutte des deux chiens en lui ; un chien méchant, grondant férocement, d'un mauvais caractère et un chien courageux, loyal et affectueux. Ils combattent à mort et celui des deux qui sera vainqueur régnera dans le cœur du chef.

Un jeune brave, ne se contenant plus, s'exclame : «Dis-nous, s'il te plaît chef, quel est le chien qui gagnera ?» Le sage fit une pause, fixa d'abord le feu, puis se tourna vers le jeune homme, et répondit : «Celui que je nourris.»

La personne qui progresse spirituellement a quelque chose en commun avec le scientifique ; elle fait des expériences. Elle enrichit constamment ses idéaux, et les expérimente dans l'arène de la vie de tous les jours. Elle

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".183 183 3/03/06 12:02:46

trouve une idée sur la manière de corriger un défaut, et elle l'essaye. Par ses expériences, elle évalue et apprend. De cette manière, elle découvre ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas dans la réalité. En expérimentant, elle apprend comment appliquer dans la pratique ses idéaux, et c'est ainsi qu'elle progresse.

Malheureusement, de nombreuses personnes ne voient dans la croissance spirituelle qu'une préoccupation parmi beaucoup d'autres de leur vie. Souvent, ce n'est même pas une préoccupation très importante. Elles ne réalisent pas que les valeurs spirituelles devraient en fait imprégner *tous* les domaines de leur vie.

La vie de famille, la vie professionnelle, la détente et l'éducation sont toutes importantes. Mais c'est précisément parce qu'elles sont tellement fondamentales que nous devrions introduire la croissance spirituelle à travers ces activités variées de la vie. Penser que nous sommes bien trop occupés à être des parents, des travailleurs, des soutiens de la vie sociale, pour dépenser nos énergies dans la croissance spirituelle est auto-destructeur.

C'est *uniquement* par la croissance spirituelle que nous pouvons réaliser tous nos potentiels sur n'importe quel niveau de la vie. Croître spirituellement, *c'est* croître dans tous les autres domaines. Ignorer la croissance spirituelle limite le vrai développement dans tous les domaines de la vie.

Le dernier point concernant cette partie qui traite du processus de la croissance spirituelle, est qu'il est important de ne pas trop se préoccuper du processus lui-même. Si nous désirons sincèrement trouver la vérité, la croissance spirituelle se produit spontanément. Nous n'avons pas à la concevoir ou à la construire comme nous le ferions d'une machine ; elle s'épanouit plutôt naturellement comme une plante se développe à partir de sa graine.

Si vous placez une graine dans une bonne terre, que

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".184 184 3/03/06 12:02:46

vous l'arrosiez et lui donniez de l'air frais et du soleil, elle a tout ce qu'il lui faut pour devenir une plante saine et forte. Si vous essayez de tirer sur les feuilles pour les faire pousser plus rapidement ou que vous arrachiez la plante de la terre tous les deux jours pour voir si les racines ont poussé, cela ne donnera rien de bon.

Á bien des égards, une personnalité humaine croît à peu près de la même façon qu'une plante. Si elle est arrosée d'amour et d'idéaux élevés, si elle est enracinée dans le désir de trouver Dieu, alors, elle possède en elle tout ce qui lui faut pour croître spirituellement d'une manière saine et forte. De la même façon que le Père a donné aux plantes une tendance innée à croître, Il a introduit le désir spirituel de croître dans la fibre même de nos personnalités. Á moins de l'empêcher d'une manière ou d'une autre, cette croissance se manifeste naturellement.

Il est improductif d'essayer de croître plus rapidement ou de s'analyser trop attentivement, car nous arrêterions alors la spontanéité du processus de croissance. Si comme les plantes, nous nous attachons simplement à développer nos racines en plongeant profondément dans la réalité, et dirigeons nos cœurs avec foi vers la lumière du Père, nous croîtrons en force et en beauté dans la plénitude du temps.

Paradoxalement, le fait de nous concentrer sur nous-mêmes et sur notre propre croissance immobilise le processus en cours. Nous devenons tellement concernés par *notre* amélioration, *notre* progrès, que nous ne nous élevons plus vers Dieu ni extérieurement vers nos semblables. La véritable croissance spirituelle se produit lorsque l'on s'oublie soi-même pour aimer Dieu – faire Sa Volonté - aimer ceux qui nous entourent - vivre une vie de service.

LE RÔLE-CLÉ DES IDÉAUX

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".185 185 3/03/06 12:02:46

Ceux qui allument des feux en plein air, savent que le bois brûle bien mieux lorsqu'il est placé au sommet du feu. Les flammes peuvent alors s'élever, grandir et devenir de plus en plus claires à mesure qu'elles lèchent les bûches supérieures. Aussi longtemps que nous ajoutons des bûches au sommet, le feu brûle en hauteur et avec force. Si aucune bûche n'est ajoutée, les flammes disparaissent, et finalement, le feu rougeoie et meurt.

Pour que nos personnalités humaines continuent à progresser avec force et éclat, elles doivent tendre vers des idéaux supérieurs. Les idéaux sont les objectifs stimulants qui alimentent la vie intérieure. Ils nous attirent puissamment vers le haut, nous invitant à exiger le maximum d'effort, afin de nous saisir de ce que nous connaissons de plus élevé.

Les idéaux sont les balises que l'Esprit intérieur du Père illumine. En essayant de les atteindre, nous nous efforçons de vivre réellement nos concepts les plus élevés de vérité, de beauté et de bonté.

Sans idéaux, les feux de nos personnalités s'affaiblissent. La croissance se ralentit et s'arrête ; nos âmes vacillent et perdent progressivement leur éclat. La vie perd toute signification et nous devenons amorphes.

Lorsque nous recherchons et trouvons des idéaux élevés, nous sommes motivés à vivre énergiquement. Nous croissons dans l'enthousiasme en poursuivant ces idéaux. Nous nous dirigeons avec entrain vers chaque nouvel objectif intérieur. Nos personnalités deviennent fort actives, brillant d'une lumière puissante et claire dans la croissance constante vers le haut.

Le défi le plus grand est peut-être d'avoir des idéaux intérieurs et de les appliquer dans un monde qui n'est rien moins qu'idéal. Il est rare que nous puissions vivre nos idéaux de la manière pure et parfaite que nous envisageons. Nous devons essayer de vivre d'une façon idéale dans ce

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".186 186 3/03/06 12:02:47

qui est souvent un monde impitoyablement pratique. Nous devons apprendre comment traduire nos idéaux en actions dans l'arène exigeante de la vie quotidienne.

Rendre pratiques nos idéaux, ne signifie pas pour autant que nous devons les réduire à l'état de compromis. Cela signifie les canaliser dans les applications de la vie réelle, et avoir ainsi un impact spirituel sur les événements et les relations de nos vies extérieures.

Un mot d'avertissement à propos des idéaux : il existe toujours une différence importante entre nos idéaux et notre aptitude à les vivre. Cela est normal. Les idéaux intérieurs n'ont pas de frontières pratiques ; ils peuvent s'élever rapidement aussi haut que notre imagination le permet. Néanmoins, pour vivre un idéal dans la vie extérieure, nous devons l'introduire dans l'expérience de la pratique réelle, une seule expérience à la fois. C'est un processus lent et appliqué.

Aimer tout le genre humain est un idéal magnifique, et nous pouvons facilement adopter cet idéal sur-le-champ. Faire preuve d'amour envers le voisin Dupont, le chauffeur du bus ou pour la dame qui vient de défoncer l'arrière de votre voiture – cela demande une consécration suivie.

Essayer de se mettre à la hauteur de nos idéaux, c'est comme faire la course avec un cycliste alors que nous sautons sur un seul pied. Nos idéaux intérieurs sont toujours en tête, tandis que notre aptitude à les vivre ne suit que lentement derrière.

En fait, il semble souvent que nos idéaux prennent à chaque fois un peu plus d'avance. Cela peut sembler un peu décourageant, jusqu'à ce que nous réalisions que l'écart qui s'agrandit est le résultat naturel de la façon différente dont les idéaux progressent dans nos vies intérieure et extérieure.

Nous progressons malgré tout vers notre idéal. Mais, tout comme il est difficile de voir bouger la petite aiguille

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".187 187 3/03/06 12:02:47

d'une horloge, il est difficile pour nous de distinguer le cours notre croissance. Notre progrès devient bien plus apparent lorsque nous regardons un ou deux ans en arrière, et que nous comparons ce que nous étions alors à ce que nous sommes maintenant. Il est vrai que pendant cette période, nos idéaux ont fait un énorme bond en avant. Mais, pendant le même laps de temps, nous avons réellement progressé dans nos tentatives pour les atteindre.

LE RÔLE DU CONFLIT INTÉRIEUR

Les conflits jouent un rôle crucial dans nos vies intérieures. Ils préparent le terrain pour une croissance renouvelée. Celle-ci se produit rarement sans quelque degré de conflit intérieur.

Les conflits surviennent souvent lorsque nous entrevoyons un nouvel idéal, quelque chose d'élevé à atteindre. Nous éprouvons une tension interne parce que nous ne vivons pas à la hauteur de ce nouvel idéal. Nous reconnaissons l'écart entre ce que nous sommes et ce que nous devrions être, et une partie de nous-mêmes veut combler cette différence. Mais une partie plus arriérée de nous-mêmes refuse de faire cet effort. Nous faisons alors l'expérience d'un conflit intérieur sur la conduite à adopter.

Trois possibilités s'ouvrent à nous alors que nous éprouvons un tel conflit intérieur. Ou nous pouvons décider d'atteindre le nouvel idéal. Ou bien nous décidons d'abandonner cette tentative. Ou bien enfin, nous repoussons toute prise de décision et continuons à éprouver ce conflit intérieur.

Si nous décidons d'essayer d'atteindre le nouvel idéal, le conflit est résolu. C'est comme si nous tenions un arc et une flèche, tendant la corde jusqu'à sa limite, les bras tremblant sous la tension, et soudain nous libérons la flèche. L'impasse du conflit intérieur est rompue. Nous nous

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".188 188 3/03/06 12:02:47

libérons pour progresser rapidement vers une nouvelle croissance. La tension accumulée du conflit intérieur se trouve libérée dans notre mouvement vers le nouvel idéal.

Nous ressentons une sensation d'allégresse lorsque nous nous libérons de notre propre indécision, lorsque nous nous mobilisons pour œuvrer d'une manière nouvelle avec l'Esprit intérieur du Père. Une telle résolution du conflit intérieur conduit à une croissance spirituelle accrue.

Néanmoins, si nous décidons qu'il est trop difficile de poursuivre ce nouvel idéal, nous l'abandonnons. C'est comme si nous arrêtions de tirer sur la corde de l'arc, relaxons nos bras et laissons tomber la flèche par terre. De nouveau la tension disparaît. Mais, nous avons payé un lourd tribut. Nous avons réussi une décontraction superficielle de la tension, mais nous l'avons fait en supprimant le désir de croissance.

Si une telle décision peut apporter une aide temporaire au conflit intérieur, elle ne peut conduire à une réelle satisfaction. Renoncer à nos idéaux a pour conséquence la perte de notre respect de soi. Si une personne prend l'habitude de résoudre ses conflits intérieurs en renonçant à ses idéaux, elle ne fait que suivre une voie sans issue, fuyant la réalité supérieure.

Si elle continue sur une telle voie, les parties croissantes de sa personnalité commencent à s'immobiliser. Finalement, sa personnalité entière devient inerte.

Il est vrai que lorsqu'une personne renonce totalement à ses idéaux, elle n'éprouve plus de conflits. Mais, c'est parce qu'au sens spirituel, elle n'est plus vraiment vivante.

Nous pouvons avoir une troisième attitude vis à vis d'un conflit intérieur. Nous pouvons ne rien décider du tout. C'est comme si nous maintenions l'arc bandé pendant un temps indéterminé sans décocher la flèche ni relaxer nos bras. Finalement, la tension nous terrasse, et nous nous effondrons, épuisés.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".189 189 3/03/06 12:02:48

Lorsque nous sommes ainsi figés dans un conflit intérieur, nous éprouvons le désir de nous libérer et de croître, mais la peur et l'inertie nous en empêchent. Notre tension intérieure continue à s'accumuler aussi longtemps que le conflit demeure non résolu.

Remettre ainsi à plus tard la résolution des conflits produit un effet nuisible sur nos personnalités ; et l'effet est d'autant plus nuisible que cet ajournement se perpétue. Si nous persistons à ne pas vouloir aborder le problème, nous commençons à éprouver une tension nerveuse de plus en plus intense. Nous perdons progressivement le respect de soi et éventuellement, nous devenons dépressifs. Il est probable que pendant ce temps, nous avons réussi à réprimer considérablement le conflit initial, mais nous sommes certainement conscients de ne pas nous sentir bonne conscience.

Habituellement nous pouvons trouver la source du conflit si nous prenons le temps de chercher en nous-mêmes. Nous avons probablement éludé un idéal que nous aurions dû aborder. Pour réduire la tension, nous devons résoudre ce conflit intérieur. Ou nous décidons d'atteindre l'idéal, ou nous décidons de laisser tomber. Soit nous nous libérons et croissons, soit nous renonçons.

Le conflit intérieur est comme une personne au volant d'une voiture appuyant en même temps sur l'accélérateur et sur le frein. La voiture lutte contre elle-même. Si la personne persiste à maintenir les deux pédales appuyées, finalement la voiture commence à vibrer et tombe en morceaux sous la tension.

Si elle lève le pied de l'accélérateur et maintient l'autre pied sur la pédale de frein, la voiture s'arrête et ne vibre plus. Mais elle ferait aussi bien de couper le contact, car visiblement, la voiture ne va nulle part.

Néanmoins, si elle relâche la pédale du frein et continue à appuyer sur l'accélérateur, la voiture avan-

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".190 190 3/03/06 12:02:48

cera puissamment, couvrant une nouvelle distance.

La croissance spirituelle se produit par la résolution des conflits intérieurs en nous débarrassant de nos peurs et en essayant d'atteindre nos idéaux.

Malheureusement, la plupart des gens ne réalisent pas combien le rôle du conflit est crucial dans le processus de la croissance. Si nous étions toujours satisfaits de ce que nous sommes et n'éprouvions jamais la tension interne du désir de nous élever, nous ne pourrions jamais progresser. Les conflits nous aiguillonnent pour stimuler notre croissance.

Sur le moment, le conflit intérieur n'est pas très agréable. Mais il nous oblige à faire des choix, et participe ainsi à la croissance de nos personnalités. Souvent, la croissance la plus appréciable est la conséquence de la lutte intérieure la plus intense.

Notre attitude envers les conflits peut affecter directement notre aptitude à les résoudre. Si nous avons peur d'un conflit et cherchons à l'éviter, nous ressentirons une frustration continuelle dans le processus de croissance.

Cependant, si nous considérons les conflits intérieurs comme faisant naturellement partie de la vie, nous pouvons les aborder avec optimisme et assurance. Nous réalisons que les conflits conduisent à la croissance. Nous reconnaissons que c'est un signe positif, que nous sommes à la veille de nouvelles découvertes et d'accomplissements nouveaux. Si telle est notre attitude, nous aborderons alors avec entrain la résolution des conflits pour atteindre et embrasser avec enthousiasme les idéaux nouvellement apparus.

Le travail de l'Esprit intérieur du Père n'est pas de nous rendre la vie facile et sans soucis. Mais plutôt, en nous mettant au défi d'atteindre de nouveaux idéaux, ces Guides parfaits, essayent de stimuler des choix qui se traduiront par notre croissance. Nous ne ressentons les conflits qu'aussi longtemps que nous retardons notre déci-

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".191 191 3/03/06 12:02:49

sion de suivre ou non la «guidance» spirituelle supérieure.

Les guides spirituels intérieurs tentent constamment de nous présenter les valeurs profondes sous-jacentes aux conflits dont nous faisons l'expérience. En recherchant leur inspiration, nous pouvons réellement apprendre à aborder ces conflits avec enthousiasme. Car nous commençons à réaliser que chaque conflit intérieur, même si, sur le moment, il peut sembler difficile à résoudre, est en réalité la porte ouverte vers de nouveaux royaumes d'aventure spirituelle. Avec le temps, nous pouvons même développer l'habitude de nous engager dans ces nouvelles voies en nous réjouissant par anticipation des bénéfices que nous apporte la croissance future.

UTILISER LES PROBLÈMES EN TANT QU'OPPORTUNITÉS

Les gens ont souvent la même attitude négative vis à vis des problèmes de leur vie extérieure que celle qu'ils ont à l'égard des conflits de leur vie intérieure. Ils considèrent les problèmes de la vie comme un fardeau, et espèrent simplement qu'ils disparaîtront. Ils ne réussissent pas à comprendre qu'en réalité chaque problème est une opportunité de croissance. En fait, sans les problèmes, la vie deviendrait rapidement assommante.

Souvent, nous ne réalisons pas que certaines choses que nous apprécions le plus sont en fait des problèmes. Planifier l'itinéraire d'un point de vue magnifique à un autre pendant nos vacances à Hawaii, pose un problème. Placer une balle de golf dans un trou à 300 mètres, choisir entre trois grands films, trouver le bon angle pour prendre une photo magnifique, sont des problèmes. Mais nous ne voudrions certainement pas y renoncer.

Résoudre un problème peut être une délicieuse activité. Tout dépend de la manière dont nous l'abordons. Ce

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".192 192 3/03/06 12:02:49

qui fait qu'un problème est un challenge stimulant ou une menace à éviter, dépend largement de l'attitude que nous avons envers lui.

Si nous considérons les problèmes comme des obstructions frustrantes qui nous entourent et nous ruinent, nous sommes malades à chaque fois que l'un d'eux apparaît. Mais si nous pouvons apprendre à aborder le problème sur un niveau plus élevé, à le considérer comme un défi de croissance qui nous donne l'opportunité d'un progrès personnel, nous pouvons commencer à le traiter avec ouverture d'esprit, et même avec une certaine exaltation.

Pour considérer les problèmes comme un bienfait, la clé consiste en l'acquisition d'une perspective spirituelle. Il est important de se souvenir que le but général de la vie est la croissance en association avec Dieu. Les problèmes de la vie sont simplement des exercices à la poursuite de ce but général.

Il en est de même lorsque nous apprenons à écrire à l'école. Le professeur nous fait faire un exercice, (recopier cinq fois « Regardez Jeanne qui saute à la corde».) Le problème immédiat était de terminer l'exercice. Mais l'objectif final était d'apprendre la pratique de l'écriture.

Dans la vie adulte, le problème immédiat est sans doute de gagner assez d'argent pour avoir de la nourriture et un toit. Mais pour résoudre ce problème particulier en partenariat avec l'Esprit intérieur, l'objectif supérieur est de développer un caractère stable et persévérant,

Vu d'une perspective plus élevée, les problèmes pratiques sont simplement un moyen en vue d'une fin, celle de la croissance spirituelle. En fait, les problèmes de la vie sont vraiment *nécessaires,* sans eux, nous ne pourrions croître. Tout comme un poisson a besoin de l'eau pour nager, nous avons besoin de problèmes pour progresser.

Lorsque nous réalisons combien les problèmes sont essentiels, nous les savourons à l'avance, parce que nous

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".193 193 3/03/06 12:02:49

les discernons comme étant utiles. Nous commençons à nous sentir à l'aise lorsque les problèmes surviennent et que nous devons les résoudre.

Pour résoudre un problème, nous passons par trois stades ; comprendre la nature du problème ; trouver des solutions au problème, et mettre en pratique ces solutions. Lorsque spirituellement nous résolvons des problèmes, nous recherchons la «guidance» de l'Esprit intérieur à chacun de ces trois stades.

D'abord, il est important de comprendre clairement la nature du problème. Nous devons reconnaître sa réalité, même si nous nous sentons faibles ou inquiets dans une telle situation. Nous devons nous discipliner à ne pas nous cacher nos propres faiblesses lorsqu'un problème se présente, à ne pas altérer la réalité en prétendant que tout va bien.

Plutôt que de fuir le problème, nous devons l'aborder et l'analyser honnêtement. C'est en examinant courageusement le problème, ainsi que la part que nous y prenons, que nous pouvons le comprendre suffisamment pour vraiment le résoudre.

Nous pouvons pleinement explorer et comprendre un problème en communiant intérieurement avec la présence de l'Esprit du Père. Lorsque nous ouvrons notre cœur et notre mental et demandons sincèrement que nous soit accordée une perspicacité pénétrante sur la nature d'un problème, le Guide parfait qui est en chacun de nous essaye de nous communiquer une image vraie de notre situation. Les niveaux les plus profonds du problème se révèlent à nous en réponse à cette communion intérieure. Nous commençons à percevoir clairement le problème.

Une fois que nous avons fait face au problème et obtenu une compréhension approfondie de sa nature, nous pouvons nous mettre à la recherche de solutions. La meilleure façon de trouver des réponses adéquates

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".194 194 3/03/06 12:02:50

est de travailler en intime partenariat avec le Père. Nous recherchons des solutions qui aborderont le problème sous tous ses angles, solutions qui nous permettent d'appliquer nos valeurs spirituelles.

Nous devrions nous attacher à la recherche de la Volonté du Père, avec un cœur et un mental ouverts. Nous voulons résoudre le problème comme Dieu voudrait nous le voir faire. Si nous persévérons dans la communion avec Sa Présence intérieure, nous arriverons progressivement à une compréhension de cette solution globale et supérieure que nous recherchons.

Après avoir compris le problème et trouvé les solutions pour le résoudre, le troisième stade consiste à mettre ces solutions en pratique. C'est souvent difficile à réaliser. Cela implique un changement délibéré de nos actions et de nos relations dans la vie extérieure.

Ce troisième stade, consistant à mettre en pratique les solutions, est cependant beaucoup plus facile à réaliser lorsque nous avons pleinement franchi les deux premiers stades en coopération avec l'Esprit intérieur. Lorsque nous comprenons le problème en profondeur et que nous pensons que nos solutions sont valables, nous pouvons alors agir avec une grande conviction.

La mise en pratique des solutions devraient aussi être faite en coopération avec l'Esprit intérieur. Lorsque nous plongeons au cœur même du problème, nous pouvons prier pour trouver le courage et la clairvoyance nécessaire pour agir dans la voie que nous avons décidé de suivre. Et, au beau milieu de la situation créée par le problème, nous pouvons encore demander de la force auprès du Père. Nous pouvons lui demander de nous soutenir dans notre tentative d'améliorer la situation. Même lorsque nous sommes aux prises avec des difficultés, la «guidance» intérieure de Dieu nous est disponible si seulement nous le demandons et sommes ouverts pour la recevoir.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".195 195 3/03/06 12:02:50

Quelquefois les problèmes semblent nous submerger et nous plonger dans la confusion. Il semble qu'il n'y ait aucune façon de les contourner. Nous commençons à nous sentir comme la petite souris blanche sous le regard du biologiste, tournant en rond dans un labyrinthe, nous cognant contre les murs, incapables de trouver la sortie. Toutefois, si nous pouvions contempler l'ensemble du labyrinthe vu du dessus comme le biologiste peut le faire, nous verrions rapidement le chemin de la sortie. La solution au problème devient évidente.

C'est pourquoi la communion avec l'Esprit intérieur est si importante pour résoudre les problèmes de la vie de tous les jours. Le Guide intérieur distingue nos problèmes d'un point de vue supérieur. Si nous recherchons l'inspiration de Dieu, nous pouvons aborder nos problèmes vus «du dessus».

Nous pouvons quelquefois être complètement absorbés par nos problèmes. Nos soucis et nos inquiétudes, notre engagement exagéré à leur égard, font qu'ils nous semblent plus grands et plus complexes qu'ils ne le sont en réalité. C'est parce que nous n'avons plus affaire à un simple problème de nos vies extérieures, mais nous traitons avec une énorme charge d'anxiété - un problème que nous avons créé en nous-même.

Par exemple, des personnes sont tellement paralysées par la peur lorsqu'elles doivent être interviewées pour un emploi, qu'elles peuvent difficilement se forcer à poser leur candidature. Pour elles, le problème majeur n'est pas l'interview lui-même ; c'est plutôt celui de surmonter leur peur intérieure.

De telles tensions, que nous créons dans nos vies intérieures, représentent souvent 90 % du problème. Nous sommes tellement muselés par notre propre anxiété que nous ne pouvons pas prendre suffisamment de recul pour percevoir le problème d'un point de vue normal.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".196 196 3/03/06 12:02:50

Lorsque nous sentons que nous nous sommes ainsi trop impliqués dans un problème, la meilleure chose à faire est de le mettre pour un temps, complètement de côté, et de nous immerger dans une communion d'adoration avec le Père. C'est comme se glisser dans un bain spirituel chaud et enveloppant. Nous pouvons nous relaxer complètement, nous livrant à l'étreinte aimante de l'Esprit intérieur.

Le but d'une telle communion est de se plonger dans la présence du Père, de Lui exprimer notre amour et de recevoir l'expression de Son amour. C'est une ouverture totale de nous-mêmes à Dieu, dans lequel nous nous élevons bien au-dessus du niveau des occupations journalières.

Nous émergeons spirituellement ravivés d'une telle communion-adoration, et retournons à la vie quotidienne avec une énergie renouvelée, pour affronter à nouveau ses défis. Notre point de vue s'est entre-temps élargi et nous pouvons distinguer plus clairement les choses.

Nous contemplons le «labyrinthe» vu «d'en haut». Les anxiétés et les tensions intérieures se sont dissipées. Nous pouvons être surpris de constater que ce qui ressemblait à une phase critique avant l'adoration, ne semble même pas être un problème par la suite. Nos problèmes se sont réduits à leur juste proportion. Maintenant qu'ils ne sont plus gonflés par la peur, nous pouvons les résoudre bien plus efficacement.

Il est important de se souvenir que lorsque nous nous sentons dépassés par des problèmes, nous devrions *d'abord* les mettre totalement de côté et nous immerger dans la communion avec l'Esprit du Père. Puis, rempli du pouvoir, de la lucidité et de la joie d'un tel contact entre Dieu et l'homme, nous pouvons retourner et faire face aux problèmes de la vie, avec sagesse et en pleine coopération avec l'Esprit-guide intérieur.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".197 197 3/03/06 12:02:51

LA VOLONTÉ DÈTERMINE LA CROISSANCE SPIRITUELLE

L'homme est une combinaison unique de plusieurs facteurs. Sur un certain niveau, il est un animal physique et sur un autre, une âme spirituellement sensible. Une grande part des luttes et discordes intérieures dont nous faisons l'expérience sont la conséquence du conflit que se livrent en nous ces deux niveaux de la nature humaine. Cependant, comme nous l'avons déjà mentionné plus haut, ce qui amène le progrès spirituel est précisément cette même lutte pour rapprocher les deux pôles de la personnalité humaine. Seule la volonté humaine peut équilibrer et harmoniser ces impulsions ardentes divergentes. Et ainsi, c'est notre volonté humaine qui détermine le rythme de notre croissance spirituelle.

Le corps humain est un organisme biologique dont les racines remontent à des millions d'années d'évolution animale. Dans sa nature, l'homme possède beaucoup d'impulsions et d'instincts d'origine animale. C'est une bonne chose. Il a toujours eu besoin de telles impulsions pour survivre dans un monde de réalités physiques.

Le corps humain est un phénomène naturel. Comme l'eau qui s'écoule du haut de la montagne vers la vallée, il recherche le chemin offrant le moins de résistance. Instinctivement, il recherche l'activité la moins contraignante. La situation qui offrira le plus de sécurité et d'aisance pour une dépense d'énergie minimale.

Le corps s'oriente naturellement vers ce qui lui semble bon et évitera les situations difficiles et ardues. Du point de vue corporel, le paradis est une caverne sèche, un bon feu, un estomac plein, une compagne permettant de se blottir l'un contre l'autre, et s'aventurer au-delà d'un tel milieu idyllique serait pure folie.

Mais la "guidance" de l'Esprit intérieur du Père, et

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".198 198 3/03/06 12:02:51

le désir de croissance de nos âmes, ne nous permettent pas de rester longtemps à l'abri limité de la caverne du simple confort matériel. L'Esprit nous pousse à atteindre des valeurs plus élevées. Le Guide intérieur nous met constamment au défi d'explorer et de conquérir de nouveaux domaines de réalité.

Tout en suivant l'exemple du Père, nous nous trouvons souvent confrontés à des circonstances et à des situations très exigeantes et physiquement moins que confortables. Nous sommes souvent conduits à agir spirituellement d'une façon contraire à nos instincts physiques qui recherchent naturellement la facilité. Dans des circonstances extrêmes, certaines personnes feront le sacrifice de leur vie physique pour vivre leurs idéaux spirituels.

Les impulsions et les instincts physiques sont légitimes et ont un but bien précis. Nous sommes des êtres physiques et nous devons nous maintenir dans un monde matériel. Mais subvenir à nos besoins n'est pas suffisant. Nous devons aussi progresser. Nous devons accorder nos instincts physiques à la conduite progressive de l'Esprit.

Dans cette vie, il y aura souvent conflit entre les tendances inhérentes à la nature matérielle et celles des orientations supérieures de l'Esprit-guide. La volonté est le médiateur entre ces deux forces dans nos personnalités. En utilisant notre volonté, nous pouvons équilibrer et combiner les besoins physiques et spirituels qui sont en nous. Avec le temps, nous pouvons ainsi broder une tapisserie de sagesse entre les exigences pratiques de la vie quotidienne et les incitations élevées de l'Esprit intérieur. En conséquence, nos personnalités croissent spirituellement.

Nous ne choisissons pas toujours avec sagesse. Lorsque nous permettons à nos instincts inférieurs de dominer au détriment de la gouverne de l'Esprit, la croissance spirituelle se ralentit et notre personnalité commence à se détériorer.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".199 199 3/03/06 12:02:51

De telles défaillances de la fonction même de notre volonté se produisent d'une façon anodine chez la plupart d'entre nous. La lutte que se livrent les désirs matériels et spirituels fait partie intégrante de nos vies. Beaucoup d'entre nous, à un moment ou à un autre, se laissent aller à la paresse, la peur, l'envie ou d'autres émotions inférieures. Une telle défaillance occasionnelle de notre volonté est presque inévitable, et retarde simplement notre croissance jusqu'à ce que des motivations plus profondes nous remettent dans le droit chemin – à la recherche de la «guidance» de l'Esprit.

S'écarter de la «guidance» de l'Esprit devient plus sérieux lorsqu'une personne est plus ou moins consciente de mal se comporter, mais persiste néanmoins à le faire consciemment. Dans ce cas, sa volonté fait bien plus que simplement dévier par négligence. Elle sait parfaitement qu'il existe une alternative plus élevée, mais choisit de l'ignorer.

Ayant ainsi choisi en toute connaissance de cause de rétrograder, elle a un chemin de plus en plus long à parcourir, pour accepter à nouveau la «guidance» de l'Esprit. Á un certain degré, elle a consciemment choisi de se rebeller contre la Volonté du Père. Un tel choix dresse des obstacles sérieux à toute croissance spirituelle.

Une personne peut sombrer encore plus bas dans le rejet de la «guidance» spirituelle. Si elle rejette régulièrement cette gouverne supérieure, ce refus continuel finit par se transformer en une attitude rebelle de toute la personnalité vis-à-vis de Dieu.

Ayant délibérément développé une telle attitude rebelle, elle coupe tous les moyens de communiquer avec son Esprit-guide, pour consacrer les énergies de sa personnalité à une vie tournée vers le service de soi. Elle satisfait de plus en plus ses propres émotions et instincts inférieurs, et abandonne tout idéal supérieur. Sa personna-

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".200 200 3/03/06 12:02:52

lité se détériore de plus en plus vers une extinction finale.

En résumé, une personne peut échouer sur trois niveaux différents dans sa tentative d'assumer ses responsabilités spirituelles. Elle peut s'écarter temporairement de la «guidance» de l'Esprit. Elle peut consciemment rejeter cette «guidance» de l'Esprit dans une situation donnée. Enfin, elle peut renoncer à la «guidance» de l'Esprit, en adoptant le comportement d'une rébellion continuelle et à long terme. Il existe un dénominateur commun entre ces trois niveaux d'échecs spirituels ; à un degré plus ou moins important, la personne s'écarte de la «guidance» de l'Esprit intérieur du Père.

Plus nous nous en éloignons, plus il nous est difficile de retrouver le chemin de la croissance spirituelle. Cependant, si du fond du cœur nous voulons faire la Volonté du Père, nous pouvons revenir au partenariat avec Dieu, en dépit de notre éloignement spirituel du passé.

Cela peut demander un certain temps pour une fois de plus progresser résolument. Nous devons inverser notre élan rétrograde avant de reprendre une croissance substantielle. Mais, si nous le désirons sincèrement, aucune erreur humaine passée ne peut nous empêcher de reprendre notre croissance vers Dieu.

Nous contrôlons la destinée de nos personnalités. Nous avons le pouvoir de déterminer si nous allons progresser dans l'éternelle aventure de trouver Dieu ou si au contraire nous allons nous isoler de plus en plus dans une recherche sans issue d'auto-satisfaction.

Comment pouvons-nous nous orienter tout au long du processus de croissance spirituelle ? Une des façons de comprendre ce processus consiste à considérer le cycle de croissance qui passe par cinq stades : *le discernement, le choix, la décision, l'action* et *la formation d'habitudes*.

Au stade initial, celui du *discernement*, nous réalisons d'abord qu'il existe une question ou un problème que nous

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".201 201 3/03/06 12:02:52

devons résoudre. Par exemple, si nous marchons dans la rue et ramassons un portefeuille avec 100 euros, nous avons alors un problème à résoudre - que faire de ce portefeuille ?

À ce moment, le premier stade de notre croissance est le *discernement,* la récognition d'une situation problématique – un moment critique, un carrefour sur la route, qui offre un choix entre la croissance et son refus.

Le deuxième stade dans le processus de croissance est le *choix*. Là, nous cherchons et soupesons le pour et le contre des alternatives.

Nous pouvons laisser le portefeuille dans la rue. Nous pouvons garder l'argent et rendre le portefeuille à son propriétaire. Nous pouvons rendre l'argent et le portefeuille à leur propriétaire. Plusieurs alternatives se présentent à nous.

Au stade du *choix,* nous observons les alternatives et choisissons celle que nous voulons suivre. Avec optimisme, nous nous tournons vers la «guidance» de l'Esprit intérieur comme étant le meilleur choix. Lorsque nous avons choisi une forme d'action, nous passons au troisième stade de croissance.

Après le choix, vient la décision. Il est facile d'éviter cette étape cruciale dans le processus de croissance. Beaucoup de gens font un choix quant à la bonne alternative, mais évitent de prendre une *décision* claire et ferme quant à la *réalisation* du choix. Il est très bien d'avoir choisi de rendre le portefeuille et l'argent comme étant le choix le meilleur, mais nous devons alors décider de mener réellement ce choix à son terme. Il est crucial d'exercer notre volonté à ce stade.

Ayant décidé de mettre en pratique notre choix, le stade de croissance suivant est l'action. Nous mettons en œuvre la décision, nous la rendons réelle par l'action. Nous déterminons où habite le propriétaire du portefeuille, nous nous y rendons, frappons à sa porte et lui rendons le portefeuille.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".202 202 3/03/06 12:02:53

Le dernier stade de la croissance spirituelle est la *formation d'habitudes*, la répétition des choix, des décisions et des actions à caractère supérieur pour qu'ils deviennent les réponses naturelles à la croissance de notre personnalité.

Après avoir pris plusieurs fois des décisions similaires à celle du portefeuille, ces réactions honnêtes commencent à devenir des habitudes. Lorsque nous devons faire un choix entre l'honnêteté et la malhonnêteté, nous avons tendance à décider et à agir automatiquement dans le bon sens. Nous nous sommes entraînés à réagir honnêtement dans ce type de situation.

Lorsque l'honnêteté ou toute autre vertu devient une habitude, nous avons atteint un niveau de croissance spirituelle nouveau et beaucoup plus fort. Nous avons progressé au-delà d'une séquence particulière de discernement, suivi de choix, de décision et d'action. Nous avons créé une habitude spirituelle permanente. Nous examinerons plus en profondeur la nature et la formation des habitudes spirituelles au chapitre 12.

La croissance spirituelle vers Dieu est la raison fondamentale de notre existence. Le progrès dans le partenariat avec l'Esprit intérieur est le puissant fleuve qui s'écoule au travers de notre vie humaine. Toutes les activités et les relations de la vie sont les affluents alimentant ce fleuve puissant de croissance vers Dieu.

Si nous choisissons de nous laisser entraîner par ce grand courant spirituel, nous pouvons avancer toujours plus loin, à travers cette vie et au-delà, à travers des univers de croissance vers le Père-Créateur de toutes choses. Nous sommes ses enfants. Il voudrait que chacun de nous parvienne à Le connaître et à L'aimer pleinement.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".203 203 3/03/06 12:02:53

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".204 204 3/03/06 12:02:53

Chapitre 11

Vers la Vraie Religion[1]

LES DEUX FACETTES DE LA RELIGION

LA RELIGION EST UN SUJET très controversé. Ses critiques l'ont décrite comme étant la source majeure de la guerre et de la haine entre les peuples, comme une sorte de béquille psychologique encourageant l'homme à faire preuve de faiblesse et d'irréalisme dans l'existence, comme étant une institution sociale puissante mais corrompue, qui domine injustement la vie des peuples, et comme une relique démodée, un vestige superstitieux hérité des âges pré-scientifiques.

D'un autre côté, les partisans de la religion prétendent qu'elle peut apporter le bonheur à l'individu et la paix parmi les nations, qu'elle est une lumière qui nous guide dans un monde instable, que sans elle, la vie est vide de sens, et que l'espérance de survie et de progrès de l'homme dépendent de son acceptation des principes religieux de la vie.

Comment les gens peuvent-ils entretenir des opinions tellement opposées à propos du seul phénomène de la religion ?

La réponse est évidente en réalisant que la religion n'est pas un phénomène unique. La religion embrasse effectivement deux types très différents de phénomènes, à qui on a malheureusement donné le même nom. Les deux phénomènes ont été nommés «religion» alors qu'un seul mérite vraiment cette dénomination.[1]

L'un est la religion *réelle* ; l'autre est la religion *irréelle*. Les détracteurs de la religion ont raison ; ils cri-

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".205 205 3/03/06 12:02:53

tiquent la religion *irréelle*. Ceux qui louent la religion ont aussi raison ; ils prônent la religion *réelle*.

Les religions irréelles sont dominées par la peur et la superstition. Elles font naître des sentiments de méfiance et de suspicion envers ceux qui n'en font pas partie. Elles conduisent souvent à un style de vie déséquilibré, voire extrême.

Une religion irréelle impose des exigences rigides et autoritaires envers ses fidèles. Elle demande une loyauté totale à l'égard des institutions religieuses et de leurs dirigeants humains. Cette religion s'est elle-même assujettie pour servir les faiblesses malsaines de ses participants ainsi qu'au désir de puissance de ses dirigeants. Sa consécration est d'abord vouée à l'institution, et seulement après à Dieu.

Les vraies religions sont dominées par l'amour et la confiance. Si les pratiquants désapprouvent ceux qui se situent en dehors de leur confession, ils observent cependant une attitude de tolérance et de respect envers les croyances d'autrui. La vraie religion encourage une vie équilibrée et bien remplie.

La vraie religion soutient l'expérience spirituelle unique du croyant individuel. Elle encourage à tous les niveaux de son organisation le partage mutuel des expériences. La vraie religion agit comme un véhicule à une expression de service destinée aux aspirations supérieures de ses participants. Ceux-ci se consacrent d'abord à Dieu et ensuite à leur religion particulière.

Toute religion institutionnelle se situe quelque part le long de ce continuum allant de la religion réelle à la religion irréelle. Quelques religions sont bien réelles et fort louables ; d'autres sont déformées et destructrices – irréelles. La plupart se trouvent entre ces deux extrêmes, combinant les caractéristiques variées des religions réelles et irréelles.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".206 206 3/03/06 12:02:54

Dans la mesure où une religion est irréelle, elle affaiblit et soumet les personnalités de ses membres et retarde la progression de la société dans laquelle elle se trouve. Dans la mesure où une religion est réelle, elle élève et ennoblit la vie de ses membres. Elle transforme leurs personnalités en harmonie avec la gouverne de l'Esprit intérieur. La vraie religion stabilise et favorise le progrès de la société dans laquelle elle se trouve.

LA DIFFÉRENCE ENTRE UNE RELIGION MORTE ET UNE RELIGION VIVANTE

Une religion est réelle lorsqu'elle est vivante, lorsqu'elle est une expérience spontanée et croissante. Lorsqu'elle ne devient simplement qu'une institution établie, une succession de doctrines, un programme de rituels à pratiquer, alors la religion est morte.

Lorsque la religion ne demande simplement que du respect en suivant machinalement des rites, lorsqu'elle ne demande qu'une participation passive de la part du croyant, elle est alors inerte et sans vie. Une religion morte est une succession de règles et de formules établies. Une religion vivante est une relation sans cesse croissante avec Dieu.

Une religion est mourante ou déjà morte lorsqu'elle devient trop *doctrinaire, rituelle* et *séculière*.

Une religion devient trop *doctrinaire* lorsqu'elle met l'accent sur un code précis et détaillé de croyances, auxquels les fidèles doivent adhérer. Si le fidèle accepte chaque détail de la doctrine, il est alors un vrai membre de cette religion.

S'il met en doute un détail quelconque de la doctrine en question, il est considéré comme un hérétique, un banni de la communauté religieuse, et il est soi-disant rejeté par Dieu. Pour être bien vu, il doit se conformer pleinement à la doctrine instaurée par les autorités de l'institution.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".207 207 3/03/06 12:02:54

Un tel étouffement doctrinal tue la croissance spontanée de la religion. Les croyances religieuses de l'individu ne peuvent plus se développer. Finalement, elles s'estompent au second plan de sa vie. Elles deviennent monotones et routinières.

Comme les immeubles de sa rue, ses croyances religieuses deviennent si familières et admises, qu'il n'y prête pratiquement plus attention. Ses croyances peuvent se conformer totalement avec la doctrine instaurée par sa religion, mais il n'est religieux que de nom. Il a laissé loin derrière lui l'expérience vivante spirituelle qui se tient au cœur de la vraie religion.

Une religion est devenue trop *rituelle* lorsqu'elle substitue les rites standardisés à une relation vivante avec Dieu. Une religion décrète que si une personne respecte les cérémonies adéquates et répète les prières préétablies, elle a alors rempli les demandes essentielles instaurées par Dieu. Vivre en conformité avec les rites établis par la religion devient la priorité de la vie spirituelle. Vivre en une coopération intime avec Dieu est presque oublié.

Le danger d'une telle exagération irréelle sur la nécessité des rites est qu'elle incite le croyant à penser que s'il les observe en totalité, il a alors suivi la volonté de Dieu. Ayant accompli la liste de ses devoirs religieux, il peut oublier la religion pour un temps et retourner aux «affaires plus pressantes» de la vie quotidienne.

Ce que la religion ne lui a pas dit, est que Dieu attache peu d'importance aux rites. Ce que le Père désire le plus est une fraternité consciente et dévouée entre Ses enfants. Il n'est pas vraiment concerné de ce que nous entretenions ou non ces pratiques rituelles ; Il souhaite plutôt notre amitié profonde et vivante.

Une religion est devenue trop *séculière* lorsque son but principal est son propre maintien en tant qu'institution. D'énormes quantités d'énergies sont consacrées au

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".208 208 3/03/06 12:02:54

fonctionnement de telles organisations religieuses à grande échelle. Les hommes d'église deviennent davantage des administrateurs que des guides spirituels. La poursuite du pouvoir et de l'influence domine les «hautes instances» de cette religion, exactement comme dans n'importe quelle grande institution laïque.

Une telle religion laïcisée est tellement occupée à s'administrer elle-même qu'elle ignore largement ce que devrait être le but primordial de toute religion : promouvoir la vie spirituelle du croyant individuel.

En résumé, une religion est morte dans la mesure où elle est écrasée de doctrines rigides, enfermée dans ses rites, et détournée par des occupations laïques. Avec le consentement passif de leurs ouailles, les dirigeants d'une telle religion malavisée ont écarté Dieu du centre de la vie religieuse, qu'ils le réalisent ou non.

Ces dirigeants affirment qu'on ne peut confier à un croyant individuel le développement de sa propre relation avec Dieu. Ils estiment que c'est leur mission et leur devoir de dicter la manière dont les autres personnes doivent approcher Dieu.

Ils se placent eux-mêmes, ainsi que leur institution religieuse, au centre de la vie religieuse du croyant. Ils rédigent les prières, ils instaurent les rites, ils disent aux gens ce que Dieu veut et ce qu'Il attend d'eux. La seule voie par laquelle le croyant individuel peut atteindre Dieu est de passer par eux.

Dans la mesure où les dirigeants d'une religion se posent eux-mêmes comme les intermédiaires nécessaires entre le croyant et Dieu, dans cette mesure, leur religion est morte. Dans la mesure où le croyant entretient une relation directe avec Dieu, sa religion est vivante.

Une religion vivante encourage l'activité spirituelle dans la vie de ses membres. Pour être vivante, une religion doit s'appliquer à la vie. Le croyant adapte alors avec sou-

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".209 209 3/03/06 12:02:55

plesse les principes de sa religion aux demandes de la vie quotidienne. Il est impliqué dans le processus consistant à résoudre les problèmes de la vie en coopération avec l'Esprit intérieur. Il fait constamment des choix spirituels.

Vivre la religion n'est pas simplement accepter le fait de l'existence de Dieu. C'est mettre l'accent sur l'expérience réelle de Sa présence. Seriez-vous satisfaits de simplement savoir que votre enfant, votre époux ou épouse ou encore votre meilleur ami existe ? Bien sûr que non ! Vous voudriez goûter à leur présence, communiquer avec eux, les aimer, et être aimé d'eux en retour. D'une manière similaire, la religion vivante dépasse le niveau de la croyance intellectuelle et des obligations institutionnelles ; elle encourage ses membres à partager directement leur vie avec Dieu.

Une religion vivante encourage la croissance spirituelle. Le croyant suppose qu'il y aura toujours des vérités supérieures restant à découvrir. Il réalise que ses concepts religieux actuels, bien qu'étant de grande valeur, ne sont ni complets ni finaux. Il ne se satisfait pas d'un programme rigide doctrinaire. Il ajoute constamment de nouvelles perspectives à sa compréhension *présente*.

Une religion morte est irréelle ; elle est passive, conformiste, sédimentée et morne. La religion vivante est réelle ; elle est créative, spontanée, changeante, expérimentale et originale. La religion morte est complexe et insignifiante. La religion vivante est franche et essentielle ; elle consiste à aimer Dieu et son prochain.

POURQUOI NOUS AVONS BESOIN DES INSTITUTIONS RELIGIEUSES

Alors que le cœur de la vraie religion est la vie spirituelle et personnelle de l'individu, le phénomène social de la religion institutionnelle comporte un certain nombre d'objectifs importants.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".210 210 3/03/06 12:02:55

D'abord, les institutions religieuses servent à maintenir l'élan spirituel acquis grâce aux efforts des générations passées. Les religions rassemblent et préservent la sagesse de chaque génération, augmentant ainsi l'accumulation de vérité disponible à l'humanité. Sans cette fonction de sauvegarde de la religion, nous ne posséderions que bien peu de la pensée des génies spirituels du passé.

Au cours du temps, les religions institutionnelles jouent le rôle du lit d'une rivière. Elles guident le flot du développement spirituel de l'humanité, du lointain passé jusqu'au présent et vers le futur

Nous sommes des animaux sociaux. Nous ne pouvons jamais nous contenter de garder en nous notre vie spirituelle intérieure. Nous ressentons le profond besoin de partager avec d'autres ce qui compte le plus pour nous. Nous désirons naturellement la compagnie de personnes qui éprouvent les mêmes aspirations intérieures que nous. Il est tout à fait naturel de s'allier avec des personnes ayant les mêmes désirs, dans le but de partager nos plus grandes joies.

Le cœur d'une saine religion sociale se situe dans ce partage bienfaisant d'expériences personnelles et de perspicacité spirituelle entre croyants. C'est le but le plus important que puisse offrir la religion institutionnelle : la promotion de la fraternité spirituelle.

Nous vivons une époque caractérisée par des bouleversements sociaux considérables. Notre société est tirée à hue et à dia par des changements rapides. Les valeurs culturelles subissent des transformations fréquentes et radicales.

Au milieu d'une telle instabilité, les vraies religions institutionnelles apportent un havre de continuité à l'individu spirituellement motivé. Une communauté d'idéalistes ayant les mêmes motivations peut soutenir puissamment nos efforts pour vivre selon les valeurs

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".211 211 3/03/06 12:02:56

supérieures dans ce monde moderne confus et éprouvant.

En nous apportant un soutient mutuel et en clarifiant une vision commune des choses, nous pouvons nous fortifier les uns les autres pour faire face aux exigences de la vie spirituelle, dans ce qui est souvent un environnement dépourvu de spiritualité. Lorsque nous participons à un groupe religieux, nous sommes nourris de l'amour et des idéaux que le groupe vit lui-même. Intérieurement inspirés par notre relation avec Dieu, et extérieurement renforcés par ce partage spirituel avec nos compagnons, nous avons tout ce qu'il faut pour appliquer nos idéaux spirituels aux défis qu'offre la vie quotidienne.

Dans les moments de stress et de confusion personnelle, notre religion peut nous apporter la sagesse, une ligne de conduite et un soutien du groupe. Lorsque nous sommes confrontés à des problèmes, nous pouvons ainsi consulter d'autres personnes en qui nous avons confiance, et nous avons un avantage certain sur ceux qui doivent résoudre seuls leurs problèmes. Dans une interaction avec nos compagnons religieux, nous pouvons acquérir sur les problèmes une perspective élargie, combinant les points de vue d'un nombre d'amis en qui nous avons confiance.

Chaque fois que des individus religieux forment un groupe social, il se manifeste une certaine quantité de rituels, de doctrines et d'organisation séculière. C'est inévitable. Il faut qu'il y ait une certaine standardisation, une communauté de langage et de concepts pour que les individus puissent fonctionner ensemble en tant que groupe effectif.

La religion personnelle peut devenir institutionnelle et malgré tout rester *réelle* et *vivante* si elle réunit les caractéristiques suivantes :

- Les doctrines et les rites de la religion doivent mettre en valeur les relations spirituelles vivan-

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".212 212 3/03/06 12:02:56

tes entre le croyant et Dieu

- Les doctrines et les rites doivent croître et être flexibles. Leur flexibilité doit être suffisante pour s'adapter aux variations de l'expérience spirituelle individuelle.
- Les énergies fondamentales de l'organisation devraient être consacrées à l'échange spirituel et à son soutien, plutôt qu'à l'élaboration et au maintien de l'institution elle-même.
- Alors que des individus au sein d'une religion peuvent exercer des fonctions organiques spéciales, aucun ne devrait exercer sur un autre individu d'autorité ou de supervision *spirituelle*. Les membres devraient être capables de partager et de s'enrichir mutuellement d'égal à égal. La seule autorité spirituelle dans la vie du croyant doit être Dieu.

LA VRAIE RELIGION TRANSCENDE LES INSTITUTIONS

La vraie religion va bien au-delà des frontières de n'importe quelle religion organisée. La vraie religion est fondée sur la relation entre Dieu et le croyant. Aucune religion n'a le monopole sur ce type de relation.

Il existe dans toute religion des croyants qui bénéficient d'une relation personnelle avec Dieu. Ces croyants, éparpillés parmi les différentes religions organisées du monde, représentent la véritable fraternité des religieux pratiquants. En fait, ils possèdent plus de choses en commun entre eux qu'avec les membres de leur propre religion, du moins, ceux qui ne jouissent pas d'une relation vivante avec Dieu.

Tous les vrais religieux, quelle que soit leur religion personnelle, ont plusieurs objectifs en commun. Ils ont

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".213 213 3/03/06 12:02:56

développé une vie spirituelle active. Ils entretiennent une relation personnelle avec Dieu quelle que soit la manière dont ils Le conçoivent. Ils tendent vers des valeurs supérieures et s'efforcent de les vivre dans leurs relations avec d'autres personnes.

Les vrais religieux recherchent une ligne de conduite supérieure pour vivre leur vie. Leur but commun est de trouver et de connaître Dieu, et de faire Sa Volonté en coopération avec l'Esprit qui les habite. En dépit des différences de tradition, de credo, de rite et de terminologie religieuse, tous les vrais croyants ont ces buts en commun.

Les organisations religieuses variées sont simplement des sous-ensembles au sein de la famille mondiale du Père. Chaque religion reflète les tentatives à long terme d'un groupe particulier de croyants voulant s'apparenter à Dieu. Avec le temps, ils ont développé des traditions et des croyances uniques à leur groupe.

De telles approches vers Dieu, culturellement variées, ne devraient jamais se combattre. Ce n'est pas qu'une religion soit juste et que les autres soient dans l'erreur. Chaque religion est spéciale dans sa propre conception. Toute religion pourrait facilement s'améliorer en absorbant les points les plus admirables des autres religions.

Les différentes familles de croyants devraient avoir entre elles des relations d'appréciation et de respect. Elles ont toutes Dieu comme objectif commun. Chacune à sa manière, essaye de rapprocher l'homme de Dieu.

Les différences entre religions sont ce qui fait la grandeur de l'héritage religieux de notre monde. Chaque religion est la vitrine d'une voie nouvelle dans laquelle l'homme et Dieu s'apparentent. Nous devrions admirer plutôt que combattre ces différences religieuses. La diversité même de nos traditions religieuses, la richesse culturelle de notre histoire spirituelle, devraient faire l'objet d'une célébration. Après tout, Dieu ne fait pas acception

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".214 214 3/03/06 12:02:57

de religions ; le Père aime chaque groupe constitué par Ses enfants d'une manière égale.

Malheureusement, beaucoup de religions organisées ont élevé des barrières entre les peuples. Elles ont promulgué des différences ritualistes et doctrinales au dépend d'une fraternité aimante. La *vraie* religion ne commet jamais une telle erreur. La *vraie* religion établit des ponts entre les peuples. En premier lieu, elle applique la fraternité aimante, et en second lieu les rites et les doctrines.

La vraie religion se fonde sur l'expérience spirituelle personnelle. Elle transcende les institutions sociales de la religion organisée. La vraie religion recherche des buts communs et apprécie la diversité des traditions différentes. La vraie religion promeut la coopération aimante entre les différents groupes de croyants au sein de la famille du Père.

LA SCIENCE ET LA RELIGION SONT-ELLES CONTRADICTOIRES ?

Un des malentendus les plus répandus de notre époque veut que la science et la religion soient contradictoires. La vraie religion et la science peuvent pourtant coexister en toute harmonie. La science et la religion s'occupent de deux domaines différents de réalité, tous deux étant parfaitement légitimes.

Le scientifique utilise les techniques de l'expérimentation pour explorer l'univers matériel des faits. Le religieux utilise les techniques de l'expérience personnelle pour explorer l'univers spirituel des valeurs. Les deux types d'approche sont nécessaires et souhaitables.

Le chercheur qui se consacre aux recherches des mystères de la réalité physique, grâce à sa méthode scientifique, peut être tout aussi bien l'explorateur spirituel sincère, élargissant les frontières de sa compréhension supérieure par la méthode de recherche intérieure.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".215 215 3/03/06 12:02:57

En fait, la science et la religion ont besoin l'une de l'autre. La religion a besoin de la science pour rester «les pieds sur terre», et pour éviter de devenir superstitieuse et fanatique. Lorsque nous comprenons comment se produisent les éclairs, nous sommes moins enclins à penser que Dieu les utilise pour nous frapper lorsque nous avons mal agi.

D'une manière similaire, la science a besoin de la religion pour la guider avec sagesse dans ses applications afin de les exercer dans un cadre de valeurs plus étendu. Par exemple, nous avons la possibilité scientifique de conserver «vivant» un être humain inconscient pendant des années grâce à une machinerie sophistiquée. Que nous devions ou non agir ainsi relève d'une question spirituelle plutôt que scientifique.

Les ennuis commencent lorsque la science ou la religion envahit le territoire de l'autre. Lorsque la religion tente de faire des déclarations autoritaires à propos de faits matériels (comme : «la terre est plate» ou «le monde fut créé en six jours»), elle enfreint le domaine de la science. Lorsque la science de son côté tente d'invalider les réalités spirituelles («la preuve scientifique est la seule méthode pour déterminer ce qui est réel» ; «les valeurs ne sont que des modèles de comportement acquis»), elle empiète sur le territoire de la religion. C'est seulement lorsque la science et la religion respectent les frontières de l'autre qu'apparaît un accord naturel entre elles.

La vraie religion accepte la rigueur clarifiante de la recherche scientifique. Bien qu'elles opèrent sur différents niveaux, la science et la religion sont en quête toutes deux de réalité (la science recherchant les faits, la religion les valeurs). Elles se complètent l'une l'autre. Lorsqu'elles sont combinées, elles mènent vers une vie équilibrée et intégrée.

Vivre spirituellement est tout à fait compatible avec

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".216 216 3/03/06 12:02:57

une compréhension croissante des faits et des lois physiques de l'univers. Les progrès de la science ne peuvent jamais saper les fondations de la vraie religion – l'amour de Dieu et la recherche des valeurs plus élevées.

La vraie religion met l'accent sur la coordination de la clairvoyance spirituelle entre les deux niveaux de réalité que sont le matériel et l'intellectuel. Elle nous encourage à associer la science – la reconnaissance critique des faits – avec notre vision du monde. Elle nous invite à pratiquer la philosophie – la réflexion intellectuelle sur les significations. Et elle pousse chacun de nous à orienter nos vies en accord avec les valeurs spirituelles qui apparaissent de par notre relation avec Dieu.

Ces trois fonctions de notre existence, matérielle, intellectuelle et spirituelle, s'aident et s'équilibrent mutuellement. La religion irréelle est menacée par les tendances matérielles et intellectuelles de l'homme, et c'est ainsi qu'elle les rejette. Au contraire la vraie religion accepte et incorpore ces tendances. La vraie religion valide tous les éléments constitutifs de notre personnalité et les harmonise en vue de lui apporter une santé psychologique complète.

LA VRAIE RELIGION ÉVOLUE CONTINUELLEMENT

La vraie religion est en continuelle évolution. Afin de rester vivante, une religion doit progresser ; elle doit croître. À mesure que les civilisations changent, la religion doit s'adapter afin de rester efficace en tant que guide de nos vies.

Si nos religions sont enracinées dans les visions héritées du XV^{ème} siècle, elles ne peuvent nous guider d'une manière significative, nous qui vivons dans le XXI^{ème} siècle. Il nous faut des religions qui peuvent répondre aux besoins de la civilisation moderne, de sa science avancée,

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".217 217 3/03/06 12:02:58

de son évolution rapide, et de son point de vue sophistiqué sur la vie.

Dans l'ancien temps, lorsque la société était plus stable et évoluait plus lentement, les formes autocratiques de la religion jouaient assez bien leur rôle. Il n'y avait que peu de changements dans les styles de vie d'une génération à l'autre. La religion pouvait demeurer statique et inflexible et continuer malgré tout à satisfaire les besoins des hommes.

Néanmoins, pour être efficace dans le monde actuel qui connaît un rythme d'évolution accéléré, la religion se doit d'être plus flexible, et plus à même de s'adapter aux circonstances changeantes. Elle doit aussi d'être significative pour les nombreuses catégories d'hommes et de femmes provenant d'origines différentes.

La religion moderne doit mettre en valeur des principes spirituels simples, mais d'une grande portée, qui doivent permettre aux gens de les appliquer dans leurs vies quotidiennes. Et elle doit établir des structures institutionnelles suffisamment légères et flexibles.

Les concepts que l'humanité se forme sur Dieu évoluent. Nos idées primitives étaient vagues, empreintes de peur et de superstition. Au cours des siècles, alors que notre conception du monde environnant s'élargissait, le roulement du tonnerre ou une mauvaise moisson n'étaient plus attribués à la colère des dieux.

En des temps plus récents, la science nous a largement affranchis de telles explications primitives sur les phénomènes naturels. Chaque étape qui nous éloigne du concept primitif du Dieu aux émotions humaines et contrôlant la nature, a été un pas en avant vers le vrai Dieu d'amour divin et d'inspiration spirituelle.

Il est temps que la religion moderne se débarrasse des reliquats de la peur et de la superstition, légués par les religions des temps anciens. Les concepts primitifs d'un Dieu jaloux et distant ne sont plus de mise. L'homme moderne a

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".218 218 3/03/06 12:02:58

le droit de connaître personnellement Dieu comme un Père aimant, compatissant et parfait.

La religion actuelle est en train d'évoluer. Elle doit orienter son objectif des rituels et des doctrines vers l'expérience réelle de la vie spirituelle. Elle doit abandonner la lutte que se livrent les différentes doctrines et rechercher les vérités fécondes qui sont à la base des traditions de toutes les grandes religions du monde. Une religion mature doit vivre en bonne intelligence aux côtés de la science et de la philosophie. Elle doit être motivée par l'amour et la recherche des valeurs supérieures. Et elle doit être fondée sur la relation directe entre le croyant individuel et la présence intérieure de l'Esprit de Dieu.

Les activités prioritaires de la religion devraient être tournées vers l'adoration aimante de Dieu et le service aimant envers les hommes. Lorsque des groupes importants de gens se consacreront de tout cœur à ces activités, notre monde connaîtra l'âge d'or de l'épanouissement de l'humanité. Nous vivrons en ces temps futurs *d'abord* en tant qu'enfants réunis au sein de la famille universelle du Père, et *ensuite* en tant que membres de nos races, de nos nations et de nos religions spécifiques. Cela sera véritablement l'âge de la *vraie* religion.

[1] Note : Les termes «religion» et «religieux» sont utilisés ici en référence aux *institutions sociales* créées par des *groupes* de croyants ayant la même tournure d'esprit. Le terme «spirituel», tel qu'il est employé tout au long de ce livre, se réfère à l'expérience intérieure personnelle unique de chacun.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".219 219 3/03/06 12:02:58

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".220 220 3/03/06 12:02:58

Chapitre 12

La Pratique de la Vie Spirituelle

LA NOURRITURE SPIRITUELLE

NOUS PRIVERIONS-NOUS de manger pendant une semaine ? Ou pendant un mois ou deux ? Bien sûr que non. Nous avons régulièrement besoin de nourriture pour rester en bonne santé. Sans elle, nous perdons de l'énergie, dépérissons et finalement nous mourons. Les symptômes de la malnutrition sont douloureux et clairs ; il serait malavisé de les ignorer.

Et pourtant, beaucoup de gens souffrent de symptômes encore plus sérieux d'une malnutrition spirituelle sans même reconnaître ou aborder le problème. Tout comme nous avons régulièrement besoin d'une nourriture matérielle pour assurer le renouvellement en énergie de notre corps, nous avons aussi régulièrement besoin d'une nourriture spirituelle pour entretenir notre vigueur spirituelle.

Sans une nourriture spirituelle régulière, nos personnalités deviennent sous-alimentées et s'épuisent. Nous devenons émotionnellement instables et excessifs. Nous nous sentons isolés, inquiets et inadaptés. Des attitudes d'intolérance et de colère commencent à se faire sentir, et nous perdons notre optimisme et notre vitalité. Tous ces symptômes indiquent que notre nourriture spirituelle est insuffisante.

Nous dépensons de l'énergie physique lorsque nos corps entrent en action. Nous consommons aussi de l'énergie spirituelle au cours de la vie quotidienne. À la fin

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".221 221 3/03/06 12:02:59

d'une journée bien remplie au cours de laquelle nous avons rencontré d'autres personnes, essayant de les aimer, d'être tolérants, et de vivre selon des valeurs supérieures, nos réserves spirituelles se sont quelque peu épuisées. Nous avons alors besoin de nous recharger, de nous réactiver par l'inspiration et la clairvoyance spirituelles.

Un bon repas procure des substances nutritives et de l'énergie à une journée physiquement active. Un repas sur le pouce une fois par semaine ne fera pas l'affaire. De la même manière, une période quotidienne de communion intime avec le Père nous donne une force ainsi qu'une vigueur spirituelle extraordinaire pour faire face aux défis de la vie moderne.

Dieu est une source intarissable de valeur nutritive spirituelle. Grâce à l'élévation de la prière et de l'adoration, Il renouvelle nos idéaux. Il nous aide à fortifier notre résolution de faire Sa Volonté. Il nous procure un excédent de compréhension et emplit d'amour les réserves de notre personnalité.

Après une communion rafraîchissante avec le Père, nous restons fortement conscients de la présence et du soutien de Son Esprit intérieur. Cela étant, nous pouvons «recontacter» l'Esprit intérieur à différents moments de la journée, puisant dans les réserves de sagesse et de maîtrise de soi qui surpassent de loin nos simples ressources humaines.

Si nous contactons ainsi régulièrement le Père, Il peut nous maintenir dans un état continuel de «surabondance» spirituelle. Nous sommes alors à même de dispenser les excédents d'amour et d'encouragement à ceux qui nous entourent. Nous pouvons célébrer cette fête de la nourriture spirituelle que le Père nous a préparée en la partageant avec d'autres.

Pour la plupart des gens de notre époque, les priorités de la vie sont, en un sens, complètement bouleversées.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".222 222 3/03/06 12:02:59

La nourriture spirituelle de la communion est la dernière de leurs préoccupations -- si elle existe -- et tout le reste passe en premier. C'est comme de décider d'aller d'abord travailler et de nous distraire, et s'il reste du temps, d'aller manger. Cela ne peut continuer indéfiniment ainsi. Finalement, nous nous affaiblissons et nous nous effondrons.

La nourriture spirituelle devrait être une priorité dans nos vies. Une communion régulière avec le Père doit figurer en tête de liste de nos activités. Le développement et le maintien de notre relation avec Dieu sont essentiels pour nous assurer une vie forte. Nous ne pouvons permettre à cette relation d'être encombrée par d'autres activités.

Lorsque notre liaison avec l'Esprit intérieur figure au centre de nos préoccupations, toutes les autres relations et activités de nos vies extérieures se déroulent comme elles le doivent. Lorsque nous avons pour discipline de nous nourrir spirituellement d'une façon régulière, nous commençons à vivre des vies hautement efficaces, équilibrées et pleines d'amour.

LA PRIÈRE : PARLER DE CHOSES ET D'AUTRES AVEC DIEU

Le secret d'une vie spirituelle active et saine est de développer l'habitude d'être conscient de la présence de Dieu. Il est important de réaliser qu'à tout moment Il est ici avec nous, tout proche, Il est même en nous.

Pour en rester conscient, il n'y a pas de meilleure méthode que de poursuivre une conversation avec Sa Présence intérieure. Et, c'est que la prière devrait être : un entretien spontané avec Dieu.

C'est comme d'avoir constamment un compagnon près de nous, où que nous allions, et de pouvoir converser avec lui de choses et d'autres lorsque nous le souhaitons.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".223 223 3/03/06 12:02:59

Après quelque temps, de telles prières continuelles deviennent une habitude, et nos journées s'emplissent de la conscience joyeuse d'une relation mutuelle avec le Père.

Pour que la prière soit efficace, elle doit être une communication à deux sens. Malheureusement, beaucoup de gens ont pris l'habitude de simplement «réciter leurs prières». Ils s'expriment simplement à Dieu en récitant souvent la même prière toute faite et s'imaginent que le processus s'arrête là.

Mais, c'est exactement comme appeler votre meilleur ami au téléphone, pour lui raconter ce qui vous est arrivé dans la journée, et lui demander son aide, et raccrocher sans lui laisser le temps de vous répondre. Cela n'aurait aucun sens. Et cela serait encore plus absurde si vous l'appelez une fois par jour ou une fois par semaine, pour lui répéter le même message stéréotypé comme précédemment, pour raccrocher avant qu'il ne puisse répondre. Et pourtant, c'est exactement la manière dont beaucoup de gens prient.

Dans la prière, il est tout aussi important d'écouter que de parler. Après nous être exprimés auprès du Père et Lui avoir demandé Sa directive divine, nous devons laisser un certain temps à l'inspiration, un temps pour être ouverts et réceptifs à la réponse de l'Esprit intérieur.

Il nous est impossible d'écouter tandis que nous parlons. Alors, après nous être exprimés auprès du Père, nous devons *cesser* de parler pendant un moment, afin d'ouvrir notre mental et notre cœur pour recevoir Sa directive.

La prière efficace requiert non seulement de la sagesse pour comprendre, mais de la vigueur pour *agir.* Si nous demandons seulement de *savoir* ce qui est juste, nos prières sont vides de sens. Nous devons aussi demander de *faire* ce qui est juste. Nous devons prier pour que nous soyons changés, transformés selon la Volonté du Père.

Par exemple, si un de nos enfants pique continuellement des colères, et que nous prions pour une aide qui

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".224 224 3/03/06 12:03:00

résoudra le problème. Nous percevons des éclaircissements sur la manière de changer notre attitude vis-à-vis de l'enfant. Nous devons alors prier pour avoir la force de mettre en pratique ces éclaircissements. Nous devons réellement changer notre façon d'agir.

La prière n'a de sens que lorsque nous nous consacrons à *agir* sur la base des éclaircissements obtenus par la prière. Pour être efficace, la prière doit se traduire par des prises de décision et un progrès effectif.

La prière efficace doit être basée sur une foi vivante. La communion avec Dieu suppose qu'il y a au moins, à un degré quelconque, un Dieu avec qui on puisse communiquer. Même la personne qui éprouve des doutes et qui prie pour la confirmation de la présence de Dieu dans sa vie, même une telle personne religieusement novice, possède le germe d'espoir de la foi. Son désir sincère de connaître Dieu, la demande elle-même faite sous forme de prière, est la première manifestation de confiance que l'enfant éprouve vis-à-vis du Père.

Dieu attend justement une telle demande pour Se faire connaître. Lorsque nous prions Dieu, nous nous ouvrons à la conscience que Dieu est déjà présent en nous. Finalement, une telle foi-conscience nouvellement née se développe dans la certitude totale que Dieu écoute nos prières avec amour. Progressivement, nous acquérons la certitude qu'Il répondra à nos demandes en accord avec Sa parfaite sagesse.

La prière est extrêmement efficace pour améliorer les relations humaines. Si nous avons des difficultés à nous entendre avec une personne, rien ne nous aidera mieux pour améliorer nos relations avec elle que de prier à son sujet.

Nous pouvons prier pour le bien-être d'une autre personne. En priant avec persévérance pour quelqu'un, nous nous ouvrons à la vision de Dieu à son égard. Lentement,

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".225 225 3/03/06 12:03:00

nous en venons à la comprendre et finalement à l'aimer. Et en l'aimant, nous commençons à agir différemment avec elle.

Ainsi la prière se traduit par l'amélioration de la relation, la seule part de la relation que nous pouvons contrôler directement. Cependant, dans la mesure où nous changeons, l'autre personne changera aussi en contrepartie.

Même lorsqu'une seule personne prie pour demander l'aide de Dieu dans une relation problématique, celle-ci s'améliore, car Dieu y a accès. Lorsque deux personnes invitent le Père à participer à leur relation, celle-ci peut connaître de profonds changements.

La prière personnelle est une activité intime. Nous devrions prier en privé, en un lieu secret. Cela requiert de notre mental d'être concentré et réceptif. Parce que la communion avec l'Esprit intérieur est souvent un processus subtil, il peut être perturbé par des événements extérieurs.

La prière sociale de groupe est bénéfique, mais elle sert d'autres buts que la prière personnelle. Son but est davantage l'harmonisation et le partage spirituel social d'un groupe de croyants. De son côté, la prière personnelle et spontanée nous permet d'exprimer au Père nos sentiments les plus intimes et les plus profonds. La prière de groupe ne devrait jamais aller jusqu'à se substituer à notre prière personnelle en tant que tribune libre entre nous-mêmes et Dieu.

Beaucoup de gens commettent l'erreur d'essayer d'utiliser la prière comme un moyen pour obtenir que Dieu réalise leurs désirs. Nous pourrions passer probablement un bon moment à compter le nombre de prières pour avoir une nouvelle voiture. Ce que beaucoup de personnes ne réussissent pas à comprendre, est que la prière est vraiment un moyen de découvrir ce que Dieu veut que nous fassions pour Lui. Au lieu d'essayer de changer ou d'influencer Dieu selon nos désirs, nous

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".226 226 3/03/06 12:03:00

devrions par la prière essayer de changer dans Son sens.

L'Esprit intérieur essaye constamment d'atteindre notre mental par la vérité spirituelle. La prière sincère creuse en nous un canal plus large et plus profond, par lequel cette inspiration peut s'écouler. La prière nous épanouit ; elle augmente notre aptitude à recevoir la vérité.

En priant pour faire la Volonté de Dieu, nous passons par une transformation cruciale, nous sommes prêts et avides à recevoir ce que le Père est disposé à nous offrir à tout moment. Son Esprit est là, frappant doucement à la porte de notre mental. Par la prière sincère nous ouvrons cette porte, et permettons à la directive divine continuelle de l'Esprit de mieux nous atteindre.

L'effet majeur d'une prière se reflète sur la personne qui prie. La prière nous rend plus réceptif à la directive spirituelle. Elle affermit notre capacité à mieux vivre selon les valeurs spirituelles. La prière continuelle et déterminée conduit aux changements intérieurs qui nous préparent à suivre le style de vie pour lequel nous avons prié.

La prière est un des stimulants les plus puissants et les plus sûrs de la croissance spirituelle. Si nous nous sentons découragés, dépressifs, spirituellement apathiques et inertes, une période de prière approfondie nous révélera des horizons nouveaux vers lesquels nous pourrons nous diriger. La prière génère une sensibilité envers les idéaux. C'est un facteur-clé dans la vie spirituelle d'une personnalité hautement active et en pleine croissance.

La prière ne supprime pas les problèmes de la vie. Elle nous procure cependant les puissants outils spirituels pour les surmonter. En fait, la personne qui a développé l'habitude du contact par la prière avec l'Esprit intérieur, a tendance à aller au-devant des défis que lui posent les nouveaux problèmes de son environnement.

La prière sincère a pour effet d'accroître notre sens de l'obligation d'affronter courageusement les problèmes

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".227 227 3/03/06 12:03:01

de notre monde. La prière augmente le sens industrieux et ingénieux de l'humanité. Elle n'allège pas notre fardeau. Mais, en nous fortifiant, la prière nous permet d'assumer des responsabilités de plus en plus importantes au service de Dieu et de l'homme.

La prière efficace ne peut être superficielle ni hypocrite. Elle doit être l'expression de nos désirs spirituels sincères. Lorsque les requêtes de nos prières sont ainsi exprimées, elles viennent de suffisamment profond pour générer des transformations de soi durables.

La prière personnelle persévérante unifie la personnalité. Les différents éléments de notre personnalité commencent à converger dans une direction spirituelle commune. En conséquence, les désirs conflictuels du corps, du mental et de l'âme s'harmonisent sous l'influence du très sage Esprit intérieur.

De façon similaire, la prière de groupe unifie les personnes au niveau social. Elle les rapproche dans un esprit de coopération orienté vers l'accomplissement d'idéaux spirituels communs.

La prière doit être naturelle. Elle doit traduire notre expression spontanée et libre à l'égard de Dieu, et ainsi laisser filtrer naturellement dans notre mental Ses directives. Dieu ne demande pas des salamalecs formels et guindés. La prière n'est pas un processus compliqué ou spécial. Dans notre dialogue avec le Père, nous devrions être à l'aise, libres et créatifs

Qu'importe la façon dont nous prions, le Père comprendra la signification profonde de notre expression et y répondra en conséquence. Nous n'avons pas besoin d'une approche spéciale envers Lui. Tout ce que nous avons à faire est de nous détendre et de prier d'une façon qui nous soit naturelle. En un mot, la prière, c'est simplement parler de choses et d'autres avec Dieu.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".228 228 3/03/06 12:03:01

L'ADORATION : L'APOGÈE DE LA VIE SPIRITUELLE

La prière trouve naturellement son apogée dans l'adoration. Au début, nous commençons par une sorte de prière-conversation. Pendant que nous prions, notre perception de la présence du Père et de l'amour qu'Il a à notre égard s'accroît, et notre prière prend de plus en plus un ton d'actions de grâces. La prière se transforme en louanges. Lorsque nous réalisons tout ce que Dieu représente et fait pour nous, notre gratitude va naturellement crescendo, et notre prière devient de plus en plus une expression de profonde reconnaissance.

À mesure que s'affermit l'expression de gratitude de notre âme, la prière s'épanouit en une adoration aimante, en un flot débordant de notre amour envers Dieu. Il existe une progression naturelle de la prière faite de requêtes, en passant par la prière d'actions de grâces jusqu'aux radieux summums d'adoration sans réserve.

L'adoration exprime l'essence même de la relation entre Dieu et l'homme. Elle est un oubli de soi et un don total. En tant qu'enfants humains, nous faisons l'offrande de notre foi ainsi que notre totale et indicible confiance à notre parfait Père spirituel. Avec joie et gratitude nous prodiguons notre amour pour Dieu. Nous donnons au Créateur notre adoration sans réserve.

Nous ne Lui cachons rien. Nous ne recelons pas l'ombre de la moindre méfiance. Nous savons positivement que le Père est digne de recevoir notre totale vénération. Avec un abandon total de notre âme et épuisant totalement notre capacité d'aimer, nous exprimons toute notre profonde affection pour le Père céleste.

Et chose extraordinaire, c'est au beau milieu de cette totale expression de notre amour pour Dieu, que nous faisons la plus grande expérience de l'amour de Dieu. Car,

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".229 229 3/03/06 12:03:02

c'est aux sommets de l'adoration que nous pouvons rencontrer le plus profondément le Père.

Nous avons dans l'adoration la conscience la plus aiguë de la présence de Dieu, et ainsi nous sommes en mesure d'apprécier combien Son affection pour nous est totale et nous envahit. La splendeur de son amour bouleverse notre âme. Venant de Son Esprit intérieur, Son amour se répandant sur nous. Il émane du centre même de nos personnalités.

Et combien il est juste que dans l'expérience de l'amour total que nous pouvons exprimer, se trouve aussi l'expérience de recevoir l'amour total que le Père éprouve pour nous.

L'adoration est l'ultime échange d'amour entre Dieu et l'homme. Elle est profondément intime et apporte une satisfaction inexprimable. Une telle expérience d'adoration est l'apogée, le couronnement final de nos vies spirituelles.

Le désir d'adorer fait partie de nos impulsions les plus profondes. Le désir de s'abandonner totalement à l'adoration envers quelqu'un de plus grand que soi est ancré dans la personnalité humaine. Un exemple évident de cette tendance est l'admiration et l'amour que porte un petit enfant à ses parents.

Chez l'homme primitif, l'impulsion d'adoration était mêlée à la crainte de la nature et à la peur de l'inconnu. Les premiers hommes adoraient à peu près tout, des rochers aux plantes, et du ciel au soleil. C'est seulement lorsque le savoir nous a libérés de l'ignorance et de la superstition, que nous avons élevé le but de notre adoration vers le Dieu de vérité, le Père qui est au centre de toute réalité.

Cependant, en des temps plus récents, l'homme commet trop souvent un autre genre d'erreur : celui d'adorer ses propres dirigeants, ses gouvernements et ses institutions. Les dictateurs, les stars de cinéma, la richesse, ont

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".230 230 3/03/06 12:03:02

tous une chose en commun – ils ont tous été l'objet d'une vénération déplacée.

Lorsque l'homme vénère des personnes et des institutions qui, par leur propre nature, ne méritent pas cette adoration, il s'écarte de la vie spirituelle. Lorsqu'il voue une totale loyauté à ce qui n'est pas ce qu'il y a de plus élevé, il en résulte finalement de grandes peines et d'immenses destructions.

Mais nous évoluons lentement vers le point où nous adorons ce qui mérite véritablement d'être adoré. Dieu est la seule personne qui mérite vraiment de recevoir de l'homme une adoration sans réserve.

L'adoration a une énorme influence sur la personnalité humaine. Son impact transformateur dépasse toute description. Dans l'adoration nous nous alignons sur Dieu. Nous faisons le plein d'énergie et sommes à nouveau inspirés pour vivre spirituellement.

Le flot d'une profonde adoration rafraîchit et nourrit la personnalité entière. Le corps se décontracte et se trouve revitalisé. Le mental est purifié des pensées et des sensations néfastes, les tensions et les peurs disparaissent. Et l'âme est enivrée de joie, inondée d'illumination spirituelle.

L'adoration replace les autres aspects de la vie dans leur juste perspective. Nos problèmes et nos conflits quotidiens se réduisent à leurs véritables dimensions minuscules en comparaison de la réalité infiniment grandiose de Dieu. Nous les voyons comme les réalités éphémères qu'ils sont réellement. Les problèmes sont temporaires ; ils ne font que passer. Notre relation avec Dieu est permanente et croissante.

C'est dans les profondeurs de l'adoration que l'on fait l'expérience vivante de cette perspective. Après une telle adoration, nous pouvons revenir aux conflits de la vie avec un courage et un optimisme renouvelé, confiants que nous progressons vers le but ultime qui est de trouver et de connaître Dieu.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".231 231 3/03/06 12:03:02

Dans la communion aimante de l'adoration, nos colères, nos peurs et nos jalousies insignifiantes se dissolvent dans le néant. Nous les voyons comme les ombres qu'elles sont réellement, rôdant furtivement dans les recoins de nos personnalités. Dans l'adoration, l'amour et la présence du Père brillent d'un éclat si lumineux qu'ils chassent effectivement toutes ces ombres.

L'expérience de l'adoration contribue beaucoup à amoindrir l'influence de ces émotions négatives, même lorsque nous retournons vers les rigueurs de la vie quotidienne. Nous nous souvenons que ces sentiments n'ont pas de réalité et ils ne nous troublent plus comme ils avaient l'habitude de le faire.

L'adoration nous permet de trouver notre vraie place dans l'existence. Nous faisons l'expérience de Dieu et de notre relation avec Lui et de ce fait, de notre relation personnelle avec la réalité tout entière. Nous nous rendons compte où et comment nous avons notre place dans le grand ordre des choses, de la position unique que chacun de nous possède dans l'univers.

Dans l'adoration, nous découvrons ce que nous sommes essentiellement : des enfants d'une valeur inestimable pour le Père céleste. Car au cœur de la vraie adoration, se trouve la plus profonde expression de cette expérience de la relation Père-enfant – l'expression débordante de notre amour pour Dieu et l'expérience irrésistible de Son amour pour nous.

ÉLABORER DES HABITUDES SPIRITUELLES

La faculté d'élaborer des habitudes complexes est une des grandes forces de la personnalité humaine. En simplifiant le processus des actions de la vie, les habitudes économisent une quantité considérable de temps et d'énergie.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".232 232 3/03/06 12:03:03

Sans cette aptitude à se forger des habitudes positives, nous connaîtrions de grandes difficultés pour survivre dans le monde complexe et exigeant d'aujourd'hui.

Imaginez ce que cela serait si, à chaque fois que le téléphone sonne, nous devions nous souvenir consciemment de ce que la sonnerie signifie, de décider ou non de nous lever d'un siège confortable pour répondre, puis se demander quoi répondre après avoir décroché le récepteur. Nous perdrions dix minutes pour simplement répondre au téléphone.

Et que dire si à chaque fois que nous prenons la voiture, nous devions nous souvenir consciemment comment la démarrer, passer les vitesses, et la conduire ? Et lorsque les feux stop de la voiture qui nous précède s'allument, que se passerait-il si nous perdions quelques minutes à réfléchir sur la signification d'un tel événement, et quelques minutes de plus à décider comment répondre à ce curieux phénomène ?

Heureusement, toutes ces activités et des milliers d'autres qui nous sont familières dans une journée type, sont des habitudes que nous accomplissons automatiquement. Si ce n'était pas le cas, non seulement nous serions terriblement à la traîne dans nos activités quotidiennes, mais nous ne survivrions pas assez longtemps pour nous en inquiéter. Elaborer des habitudes complexes est un de nos talents les plus cruciaux pour notre vie.

Les habitudes machinales comme celles décrites plus haut, contribuent de manière vitale à l'efficacité et à l'économie de nos vies. Sans elles nous perdrions tellement de temps en décisions répétitives, que nous ne pourrions même pas sortir de la maison. En fait, nous n'aurions jamais été capables en premier lieu, de construire des maisons.

Tout le développement de l'homme repose sur son aptitude à traduire en habitudes les progrès antérieurs, lui permettant ainsi de réaliser consciemment de nouveaux progrès.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".233 233 3/03/06 12:03:03

Cette même faculté d'économie qu'est la conception d'habitudes fonctionne aussi bien sur le niveau spirituel. Nous pouvons réellement établir des habitudes spirituelles. De telles prédispositions à agir spirituellement peuvent nous épargner beaucoup de temps et d'énergie.

Reprenons l'exemple mentionné plus haut de la découverte d'un portefeuille dans la rue. Nous pourrions passer les deux jours suivants à débattre si nous devons garder ou rendre l'argent. Nous pouvons dépenser une quantité énorme d'énergie spirituelle à délibérer sur ce problème de valeurs.

Toutefois, si au bout d'un certain temps nous avons développé, par nos décisions antérieures, une ferme habitude d'agir honnêtement, il ne nous faut que quelques instants avant de décider de retourner le portefeuille à son propriétaire.

Lorsque vous considérez le nombre de choix de valeurs que nous avons à faire au cours d'une journée, l'efficacité considérable de ces habitudes spirituelles dans notre vie devient évidente. Lorsque nous prenons l'habitude d'assumer un certain type de décisions spirituelles, nous nous libérons pour nous concentrer sur de nouveaux choix spirituels comportant de plus grands défis.

Par exemple, lorsque nous avons développé l'honnêteté en tant qu'habitude spirituelle, nous n'avons plus besoin de dépenser beaucoup d'énergie pour décider d'adopter un comportement honnête. Agir honnêtement devient naturel. Nous sommes alors libres de nous concentrer sur des choix spirituels plus élevés.

Par un effort continu, tous les types de réflexes spirituels peuvent finalement devenir des habitudes, nous libérant ainsi pour aborder des défis supérieurs. L'élaboration d'habitudes positives est un élément central dans la croissance spirituelle.

Une habitude est un mode de comportement enraciné

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".234 234 3/03/06 12:03:03

en nous-mêmes et quasi automatique, développé par répétition. Des habitudes souhaitables peuvent être développées consciemment.

Il faut se souvenir d'un point important à propos de l'établissement des habitudes. Elles requièrent beaucoup d'énergie pour les instaurer, mais il n'en faut que très peu pour les maintenir une fois qu'elles sont bien ancrées.

Supposons que nous essayons de développer l'habitude de prier afin d'être guidés lorsque nous sommes confrontés à un problème. Nous avons d'abord à choisir, décider et enfin à nous orienter consciemment dans ce processus. Cependant, plus nous le répétons, plus cette réaction nous devient familière en réponse aux problèmes. Après un certain temps, ce processus devient un mode régulier de comportement. Nous ne nous débattons plus pour savoir s'il faut prier ou non ; nous allons de l'avant et agissons. Cela requiert une substantielle attention et la volonté d'initier une telle habitude de prière. Mais, une fois établie, peu de temps et d'effort sont requis pour la maintenir.

Malheureusement, la même aptitude qui nous permet de développer des habitudes positives peut avoir comme conséquence l'évolution d'habitudes négatives. Celles-ci se développent plus ou moins inconsciemment. Nous avons une impulsion et nous y cédons fréquemment sans réaliser que nous établissons une mauvaise habitude. Et lorsque nous faisons l'expérience des résultats négatifs de cette habitude, elle est déjà bien implantée.

Beaucoup de frustrations seraient épargnées si les gens réalisaient que la meilleure façon de se débarrasser d'une mauvaise habitude consiste pour la remplacer, à développer une habitude positive. Il est en effet très difficile de changer une habitude négative en essayant simplement de ne pas y céder. Plus nous nous concentrons pour y résister, plus elle se dresse, menaçante, dans nos vies. En un sens, nous entretenons cette habitude négative rien

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".235 235 3/03/06 12:03:04

qu'en nous concentrant sur elle, en lui accordant trop de notre énergie.

Nous devrions plutôt consacrer notre énergie à développer une habitude nouvelle et désirable, incompatible avec l'ancienne habitude négative. Tandis que la nouvelle habitude se développe, l'ancienne s'affaiblit et s'efface.

Plutôt que de combattre la pratique de l'impatience, développez celle de la patience. Déplacez l'habitude de la dépression par celle de la joie. Détruisez l'habitude de l'envie en faisant croître celle de la générosité. Equilibrez la préoccupation des choses matérielles en établissant l'habitude de la communion adoratrice.

Combattez la confusion ; prenez l'habitude de rester en contact avec l'Esprit-guide du Père. Contrez l'habitude de la colère par des tendances de tolérance et de compréhension. Surmontez la suspicion par l'habitude de la confiance et maîtrisez le désespoir par la réponse bien ancrée de la foi.

Quelquefois, la clairvoyance spirituelle apparaît soudainement. Nous faisons l'expérience d'un besoin puissant de réalisation et de résolution, et agissons avec une clarté et un courage spirituel inhabituels. De tels événements spirituels isolés peuvent se traduire par une croissance significative.

Mais les modèles d'une personnalité bien développée, doivent évoluer avec le temps. Des habitudes régulières de vie spirituelle se développent en conséquence de nos décisions et de nos actions répétées.

Lorsque de telles habitudes sont bien établies, elles imprègnent nos personnalités. Elles sont tissées sur le métier de notre caractère. Elles deviennent les possessions permanentes de nos âmes évoluantes. Des habitudes saines de vie spirituelle sont le fondement même d'une personnalité bien développée et accomplie.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".236 236 3/03/06 12:03:04

DIVERSITÉS DES STYLES DANS LA VIE SPIRITUELLE

Il existe autant de manières de vivre spirituellement, qu'il y a de gens différents dans le monde. Chacun de nous a un style de vie spirituelle qui lui est propre, influencé par de nombreux facteurs issus de sa nature atavique et de son environnement.

Puisque la nature et l'expérience de chacun de nous sont tout à fait uniques, nos vies spirituelles, situées au cœur même de nos personnalités, sont également uniques. Chacun de nous développe une relation individuelle et tout à fait originale avec le Père.

Malgré les différences de détails de la vie spirituelle d'une personne par rapport à une autre, les expériences spirituelles de chacune des deux personnes sont valables. Les vérités essentielles que l'esprit intérieur tente de présenter à chaque individu sont les mêmes. La manière dont ces personnes interprètent ces vérités sera différente.

Par exemple, une personne pourra avoir une nature hautement émotionnelle, mais par ailleurs créative. Sa vie spirituelle serait sans doute turbulente, mais de grande portée. Confronté aux problèmes de la vie, comme de trouver un travail, elle traversera probablement des périodes de luttes et d'intenses instabilités d'humeur, mais finira par trouver quelque chose de très inhabituel.

Les mêmes tendances fantasques caractériseront certainement le style de sa vie spirituelle. Elle pourra dans ses relations avec Dieu, traverser bien des crises, de bouleversements émotionnels et de conflits intérieurs.

Une autre personne pourra avoir un tempérament exceptionnellement placide et stable. Son approche pour trouver du travail sera méthodique et équilibrée et elle finira probablement par trouver un travail relativement conventionnel qu'elle gardera pendant des années.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".237 237 3/03/06 12:03:04

Sa vie spirituelle sera de même très stable et peut-être un peu fastidieuse. Sa relation avec Dieu se développera en une progression lente mais stable, et sa vie spirituelle se déroulera d'un jour à l'autre d'une manière tout à fait constante.

Ajouté au tempérament atavique d'une personne, vient s'ajouter l'impact de l'environnement sur le style de sa vie spirituelle. Une personne peut être née et élevée dans une tribu des jungles de Bornéo. Sa compréhension de l'univers sera quelque peu limitée, son intellect se fixera davantage vers des méthodes pratiques de survie. Son univers se limitera à quelques Km^2 de jungle. Ses contacts sociaux se limiteront seulement à quelques membres de sa tribu.

Sa vie intérieure ne sera concernée que par les conditions déterminées par son environnement. Ses relations avec Dieu seront simples, et ses besoins de survie physique prendront une large part dans les rituels de sa vie spirituelle.

Une autre personne peut avoir grandi dans la communauté d'un établissement d'études supérieures, dans un pays moderne et industrialisé, et est peut être actuellement un professeur enseignant la psychologie religieuse à l'université de Yale. Il voyagera sans doute beaucoup, rencontrant différents types de personnes du monde entier.

Ses concepts sur l'univers et la réalité seront très étendus. Sa vie spirituelle sera probablement complexe et bien pensée, son expérience avec Dieu présentera de multiples facettes.

Les individus décrits ci-dessus présentent une variété de style de vie spirituelle due aux différences de leur caractère et de leur environnement. Cependant, le facteur crucial qui détermine la qualité de toute vie spirituelle intérieure n'est dû ni à l'hérédité ni à l'environnement.

La qualité de nos vies spirituelles dépend fondamen-

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".238 238 3/03/06 12:03:05

talement de nos propres décisions et actions. Si notre désir de connaître Dieu est intense, et si nous agissons selon cette motivation, aucun handicap héréditaire ou environnemental ne peut nous empêcher de partager nos vies spirituelles avec le Père.

Certains handicaps peuvent temporairement retarder notre développement spirituel. Mais, finalement, dans la plénitude de l'éternité, notre motivation intérieure triomphera de tous les obstacles, et aboutira en une relation profonde et satisfaisante avec Dieu.

LES QUALITÉS DE LA VIE SPIRITUELLE

Une des qualités remarquables de la vie spirituelle est l'*équilibre*. Chez une personnalité équilibrée, aucun élément ne domine aux dépens des autres. Trop d'une chose, si bonne soit-elle, est préjudiciable. Chaque vertu que nous développons devrait être équilibrée par d'autres vertus l'empêchant ainsi de devenir excessive.

Par exemple, si nous vivons vraiment spirituellement, la force que nous acquérons s'équilibre progressivement dans les mêmes proportions que notre maîtrise de soi. Nous sommes puissamment motivés par une inspiration intérieure, mais conservons extérieurement une tranquille assurance et du tact dans nos relations sociales. Nous développons des idéaux et des principes forts tout en respectant le point de vue des autres. Nous vivons hardiment et courageusement, mais nous ne sommes ni téméraires ni fanatiques. Nous unissons l'idéalisme au côté pratique des choses.

Nous acceptons humblement nos limitations, mais nous nous consacrons vigoureusement à la quête de buts plus élevés. Nous ressentons et exprimons des émotions fortes, mais nous pouvons les orienter et les transformer selon la «guidance» de l'Esprit. Nos vies

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".239 239 3/03/06 12:03:05

émotionnelles sont à la fois profondes et maîtrisées.

Le regard que nous portons sur la vie est un équilibre entre la sagesse que donne la maturité, et une confiance enfantine. Nous combinons le sérieux et l'humour, le travail et le jeu et la contemplation solitaire avec les relations amicales. Nous adoptons une attitude aimante et prévenante envers les autres, mais nous ne profitons jamais de la faiblesse d'autrui.

Parvenir à un tel équilibre de la personnalité est assurément un projet à long terme. Nous élaborons cet équilibre en vivant cette expérience, nous recherchons et suivons la gouverne de l'Esprit intérieur du Père.

Beaucoup de gens supposent à tort que le but de la vie spirituelle est d'abandonner la vie quotidienne, en affirmant qu'elle est irréelle et illusion. Ils essayent d'atteindre des conditions de conscience inaccoutumées, des visions mystiques, qui les éloignent de l'existence ordinaire. Ils veulent s'élever vers un niveau de conscience supposé plus «réel»

Contrairement à une telle opinion, une des qualités les plus remarquables de la vie spirituelle est qu'elle est pratique ; son champ d'action est la vie de tous les jours. L'idée n'est pas de se soustraire à la vie matérielle, mais plutôt de la transformer et de l'élever par une inspiration spirituelle. En vivant spirituellement, nous commençons à façonner et à changer nos vies quotidiennes, les alignant de plus en plus sur la Volonté du Père.

Une autre notion erronée veut que le principal événement de la vie spirituelle soit une intense expérience émotionnelle qui doit nous submerger pour ensuite se calmer. Alors qu'il est vrai que de fortes émotions peuvent faire partie de notre expérience spirituelle intérieure, elles ne sont que les signes superficiels de changements de valeurs qui se produisent bien plus profondément dans nos personnalités.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".240 240 3/03/06 12:03:05

Longtemps après l'enthousiasme d'un tel moment sublime, les valeurs spirituelles plus profondes demeurent en tant que facteurs transformateurs dans nos vies. Le but de la vie spirituelle n'est pas d'atteindre des sommets d'extase émotionnelle, mais plutôt la croissance profonde, immense, et à long terme de la personnalité en partenariat avec Dieu.

Une des qualités cruciales d'une vie spirituelle équilibrée est l'humour. Malheureusement, les gens supposent trop souvent que la religion est une recherche morne et mortellement sérieuse, ne permettant ni humour ni joie.

Rien ne pourrait être plus éloigné de la vérité. Généralement parlant, la vie spirituelle est très réjouissante. Aimer Dieu et les gens est une activité très exaltante. La vraie religion est entièrement compatible avec le rire.

Le rire est un tonique considérable pour la santé de la personnalité toute entière. L'humour nous empêche de nous prendre trop au sérieux ; il compense le développement dangereux de l'orgueil. Les moments de détente renouvellent et adoucissent nos personnalités, nous préparant à affronter de nouveaux défis dans la vie spirituelle.

La recherche du bien-être est compatible avec la vie spirituelle aussi longtemps qu'elle demeure en équilibre adéquat avec le reste de la vie. Malheureusement, la société moderne encourage le plaisir égoïste à un degré malsain. L'engouement pour les divertissements et les plaisirs, la poursuite dévorante des distractions et des plaisirs égoïstes sont incompatibles avec la vie spirituelle.

Deux fonctions très importantes de la vie spirituelle sont *l'organisation des priorités* et le *maintien de la simplicité*. En vivant spirituellement, nous décidons de ce qui compte le plus dans la vie, et y consacrons nos énergies en conséquence. Nous réalisons qu'il existe des milliers d'activités et d'opportunités dans notre monde complexe, et que certaines d'entre elles sont plus dignes d'intérêt que d'autres.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".241 241 3/03/06 12:03:06

Nous simplifions nos vies, consacrant notre énergie aux activités qui s'accordent avec nos valeurs spirituelles, et laissons de côté celles qui présentent peu d'intérêt. Nous comprenons que nous devons démêler les complexités inutiles de nos vies. Nous nous intéressons de moins en moins aux plaisirs superficiels. Nous nous tournons de plus en plus vers des plaisirs plus élevés, vers ces activités qui satisfont les désirs profonds de nos âmes. Cela ne veut pas dire que nous nous retirons de la vie de tous les jours. Simplement, nous essayons de la vivre d'une manière plus sélective.

La personne spirituellement avisée sait distinguer entre les plaisirs *destructeurs* et les plaisirs *constructifs*. Les plaisirs destructeurs sont une perte de temps, épuisent l'énergie, et n'ont aucune valeur durable. Habituellement, ils affaiblissent et détériorent les différentes parties de nos personnalités. S'enivrer est l'exemple même d'un plaisir destructeur.

Les plaisirs constructifs sont salutaires pour nos corps, stimulants pour notre mental, et compatibles avec les valeurs supérieures. Ils renouvellent l'énergie et fortifient la valeur des expériences passées. Une des formes les plus constructives d'agréable détente est la fraternité reposante avec d'autres personnes spirituellement motivées.

Les fruits de la vie spirituelle sont tout à fait évidents. Nous faisons l'expérience d'un sentiment inébranlable de paix et d'optimisme. Nous partageons notre trop-plein d'amour et de joie avec ceux qui nous entourent. Et nous prenons grand plaisir dans l'accomplissement d'une existence abondante en significations et en finalités.

Il est dit, que si nous passons suffisamment de temps avec un ami, nous commencerons à acquérir ses qualités. Il est donc logique que si nous passons du temps en amicale compagnie avec le Père, Ses qualités magnifiques commencent à déteindre sur nous. Lentement mais sûrement, Sa nature divine commence à façonner notre vie spirituelle.

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".242 242 3/03/06 12:03:06

RÉCAPITULATION

Cette section met en lumière les principales vérités spirituelles décrites dans les chapitres précédents.

LA PATERNITÉ DE DIEU

Dieu est avant toute chose, un parent aimant, sage et parfait pour Ses enfants spirituels. Chacun de nous, en tant qu'enfant spirituel qui se développe, jouit de l'opportunité d'une relation unique et intimement personnelle avec le Père. Il est notre source et notre destinée ; nous représentons pour Lui une valeur inestimable, et Il nous aime infiniment.

Que devons-nous faire pour goûter l'extase d'être les enfants du Père ? Simplement avoir la foi. Avec une confiance semblable à celle de l'enfant, nous pouvons ouvrir nos cœurs et notre mental à Sa Présence.

LA FRATERNITÉ DES HOMMES

Dieu est notre Père, et nous partageons Sa Paternité ; ainsi, tous les êtres humains sont, au sens le plus profond, nos frères et nos sœurs spirituels. Nous sommes tous membres de la famille universelle de Dieu.

Puisque toute personne est un enfant du Père, nous devrions nous efforcer de lui donner l'amour et l'attention que le Père nous prodigue si généreusement. Il est tout à fait adéquat que Son amour s'écoule à travers nous pour un ministère spirituel destiné aux frères et sœurs de Sa famille.

L'ESPRIT INTÉRIEUR DE DIEU

Dieu nous fait don du cadeau ultime. Il nous a envoyé

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".243 243 3/03/06 12:03:06

un authentique fragment de Son Esprit habiter notre mental humain. Cet Esprit dévoué se consacre patiemment à notre croissance spirituelle, dans cette vie et la suivante.

Le Père est ainsi beaucoup plus proche de nous que quiconque. Il nous connaît parfaitement de l'intérieur. Nous ne sommes pas isolés dans l'univers ; Dieu est notre compagnon intérieur permanent. Nous pouvons ouvrir nos cœurs et partager avec le Père nos vies intérieures. Les joies indescriptibles d'une amitié de plus en plus profonde avec Son Esprit intérieur sont, si nous le désirons, à notre portée.

LA VOLONTÉ DE DIEU

Le Père entretient un Dessein unique pour chacune de nos vies, allant des actions quotidiennes jusqu'aux décisions les plus importantes de nos vies. Sa présence spirituelle tend constamment à nous montrer la Volonté divine à chaque moment qui passe.

Il est très important pour nous de rechercher d'abord la Volonté du Père puis d'essayer de l'accomplir. Car c'est par nos décisions et nos actions que nous pouvons croître spirituellement. En priant avec persévérance pour recevoir la gouverne de la Volonté de Dieu, et la force de la mettre en pratique, chacun de nous peut développer un partenariat efficace et actif avec Sa Présence intérieure. La vraie religion est beaucoup plus qu'une série de croyances établies ; elle est une façon réelle de vivre en accord avec la ligne de conduite de Dieu.

EN QUÊTE DES VALEURS SUPÉRIEURES

Les valeurs supérieures que l'homme peut atteindre sont la vérité, la beauté et la bonté. L'expression de ces valeurs est parfaitement unifiée dans l'amour spirituel. Essayer de traduire ces valeurs spirituelles dans nos vies de

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".244 244 3/03/06 12:03:07

tous les jours est une façon puissante de faire l'expérience de l'amour du Père et de l'exprimer.

Ces valeurs suprêmes sont semblables à trois fleuves puissants, qui s'écoulent vers la mer. La vérité scientifique et philosophique, la beauté esthétique et la bonté spirituelle sont toutes compatibles ; elles contribuent chacune à exprimer plus complètement l'univers infini du Père.

LE BUT DE LA PERFECTION

La perfection du Père est notre but. Nous commençons ici sa recherche, et la poursuivons dans l'éternité. C'est dans le cadre ardu de l'existence quotidienne que nous devons nous efforcer de pratiquer une manière supérieure de vivre. Le Père nous aide dans notre lutte pour atteindre la perfection.

Nos désirs et nos aspirations les plus profonds sont ce qui importe le plus pour Dieu. Nos accomplissements comme nos échecs dans notre quête de la perfection sont secondaires. Le Père sait que si nos intentions sont profondes et authentiques, l'éternité nous offrira l'opportunité d'atteindre notre but.

UNE VIE ÉTERNELLE DE CROISSANCE

La vie n'est pas une voie sans issue ; la mort n'est que le seuil d'une existence éternelle. Nos aspirations d'explorations et d'aventures ne sont pas de vaines aspirations. Des défis stimulants nous attendent au cours d'une ascension éternelle vers Dieu, faite de luttes et de progrès.

L'allégresse d'un accomplissement magistral, gagné par expérience personnelle, sera la caractéristique de notre chemin tout au long de l'éternité. Et cette vie sans fin peut dès maintenant commencer pour nous, si seulement nous

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".245 245 3/03/06 12:03:07

choisissons sincèrement, et avec foi, l'éternelle aventure de rechercher et de trouver Dieu.

ESSAYEZ : VOUS VERREZ, CELA VOUS PLAIRA !

Toutes les idées exprimées dans ce livre restent sans valeur si vous, lecteur, les considérez simplement comme des idées. Les idées ne sont réelles que dans la mesure où elles sont traduites en une réalité vivante d'expérience personnelle. On peut lire beaucoup de livres, y réfléchir, puis les ranger dans une bibliothèque. Pour être valables, les idées contenues dans ce livre doivent être lues, considérées, et vécues.

Il n'existe qu'une seule façon de savoir si les idées présentées dans ce livre sont vraies. Expérimentez-les dans votre vie. Aucune personne ni aucun livre, à eux seuls, ne peuvent vous prouver ces idées par la logique. *Vous* seul pouvez prouver l'existence de Dieu par la logique. La seule personne qui puisse Le trouver dans votre vie intérieure, c'est *vous*.

Vous vous tenez au seuil de l'aventure suprême du temps et de l'éternité. C'est à vous de décider de le franchir ou non. Dieu Lui-même attend votre choix.

Allez-y ! Essayez, vous verrez, cela vous plaira !

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".246 246 3/03/06 12:03:07

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".250 250 3/03/06 12:03:08

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".252 252 3/03/06 12:03:08

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".254 254 3/03/06 12:03:08

Doc Livre "Le Chemin des Cimes".255 255 3/03/06 12:03:09